

Hélène Simon-Lorière propose enfin une interrogation sur l'usage des téléphones portables et de l'Internet de migrants libériens installés provisoirement à Conakry (Guinée) et à Accra (Ghana) en raison de la guerre au Libéria. Ce faisant, elle met au jour les tensions entre mobilité et immobilité des personnes dans une situation post-guerre. Le téléphone permet de maintenir un contact avec les membres dispersés de la famille, mais les communications ne passent pas partout ce qui explique la forte présence des exilés dans les villes. Le téléphone atténue l'effet de l'absence et surtout favorise le suivi des démarches administratives, notamment de regroupement familial. Aide potentielle à la mobilité, les TIC émergent également comme des facteurs d'immobilité et nourrissent les relations sociales comme les imaginaires de la mobilité. Ces effets de l'expérience migratoire invitent à centrer le regard des sciences humaines et sociales sur les dynamiques familiales et communicationnelles plus que sur l'État et les dynamiques d'intégration.

En abordant les effets de la mobilité et de la migration du micro- au macro-social à travers les effets des politiques et de la construction des catégories administratives, les chapitres offrent une réflexion à différents niveaux sur les tensions entre l'outillage conceptuel des sciences sociales et humaines et les pratiques des individus. Ils déconstruisent les représentations des pratiques produites par des catégories *emic* grâce à la critique scientifique. De façon intéressante, les auteurs invitent à ne pas étudier les mobilités en tant que telles, mais à en saisir les significations variables qui y sont associées, ils proposent de « penser par la mobilité » pour saisir les dynamiques individuelles et sociales à l'œuvre. Les auteurs proposent ainsi de reconsidérer un certain nombre de concepts pour renouveler la compréhension des mobilités et immobilités et reviennent sur l'opérationnalité du concept de migration qui permet de qualifier des mouvements et des aspirations particulières dans lesquelles s'insèrent des mobilités spatiales ou virtuelles.

Chapitre I

Quels enjeux épistémologiques autour du *mobility turn*?

Nathalie Ortar, Monika Salzbrunn et Mathis Stock

Introduction

La démultiplication des réflexions amorcées au cours des années 1990, puis conceptualisées dans le *mobilities paradigm* (Sheller et Urry 2006) a donné un nouveau souffle aux recherches sur la mobilité spatiale. Afin de contextualiser ce qu'il est convenu d'appeler – encore ! – un « tournant » (*mobility turn*), il nous a paru intéressant d'analyser comment la mobilité a été appréhendée et conceptualisée par les sciences humaines et sociales avant le début des années 2000 qui ont constitué un *tipping point*, une bifurcation, afin de mettre en lumière les contextes de naissance et d'usage des concepts et des champs de la recherche que les *mobility studies* se sont données pour objectif de synthétiser. En effet, malgré la thèse d'un paradigme des mobilités qui informe les recherches en sciences sociales (Sheller 2014), force est de constater que la décennie 2005-2015 n'a pas été la seule à la questionner. Deux champs centraux de la recherche des sciences humaines et sociales interrogent les mobilités, deux champs porteurs d'une histoire différente : celui qui a commencé par questionner les déplacements quotidiens des humains au sein des espaces urbains, issu principalement de la socio-économie des transports, et celui des études migratoires dont, historiquement, les analyses ont d'abord porté tant sur les migrations internes qu'externes aux états nations. Ces deux champs se sont construits de façon décorrélée et, encore aujourd'hui, le dialogue n'est au mieux que très partiel (Pellerin 2011 ; Sheller 2014 ; Hui 2016).

C'est typiquement à l'étude d'un savoir émergent que nous nous sommes livrés, c'est-à-dire une étude d'ordre épistémologique qui interroge les catégories par lesquelles opère la pratique scientifique. L'objectif vise ainsi à replacer le *mobility turn* ou *new mobilities paradigm* dans une histoire plus longue afin d'évaluer ses apports et limites pour l'anthropologie, la géographie et la sociologie et, par rapport au champ des études migratoires, à travers une critique des présupposés des *mobility studies*.

Les auteurs de ce chapitre postulent qu'il existe un intérêt épistémologique à restituer la manière dont migration et mobilité ont été conceptualisées de 1950 à nos jours pour appréhender comment se sont construites les congruences, différences et imbrications à l'origine des débats en cours. Bien que les *mobility studies* se présentent comme un champ interdisciplinaire, il leur est apparu important

de procéder par différence disciplinaire pour dresser cet état des lieux, afin de pouvoir relever les points communs et questions transversales. Une des hypothèses est que ce champ synthétise autrement des recherches autonomes présentes dans différentes disciplines, mais ne les subsume pas toujours complètement. Une attention particulière a été accordée aux textes auxquels référence est faite, comme aux contributions auxquelles les principaux auteurs porteurs et porteuses de cette réflexion, à savoir Mimi Sheller et John Urry en sociologie et Tim Cresswell en géographie, n'ont pas eu accès en raison d'une absence de maîtrise de la langue, ou parce que leur culture disciplinaire en est éloignée.

L'anthropologie, l'économie au travers de la socio-économie des transports, la démographie, l'histoire, la géographie et la sociologie, sont les principales disciplines des sciences humaines et sociales à s'être intéressées au déplacement dans l'espace des populations. Chacune d'entre elles a mis en œuvre des outils conceptuels différents. S'appuyant sur le souci de catégorisation de la connaissance qui a prévalu tout au long du xx^e siècle, le présupposé est que les disciplines mobilisées ont formé des champs relativement autonomes puis que cet état de fait a été modifié sous l'impulsion des *mobility studies* et l'injonction à l'inter- et transdisciplinarité. Au regard de l'importance de la littérature sur ces questions, le chapitre ne vise pas à dresser un inventaire exhaustif, mais se focalise de manière sélective sur un certain nombre de textes emblématiques tout en rendant compte de la diversité des approches allant de la démographie à la socio-économie des transports, de l'anthropologie à la géographie en passant par la sociologie et des *migration studies* aux *tourism studies*. Ce croisement des approches a fait émerger une grande diversité de concepts et de sens. Par exemple, « migration pendulaire », « migration interrégionale », « migration d'été » sont des termes qui font sens dans un champ scientifique, voire une discipline, mais pas pour l'ensemble des sciences sociales. Les auteurs eux-mêmes – s'inscrivant respectivement dans la géographie, la sociologie et l'anthropologie – se sont affrontés à plusieurs reprises sur ces significations tellement variables qu'elles laissent perplexes, mais aussi sur leurs représentations de l'espace, de la mobilité et de la migration, des divergences provenant tant des paradigmes disciplinaires qui informent leur questionnement du réel que du contenu donné aux notions et concepts mobilisés et à leur parcours de recherche.

Les significations variables du terme *mobilité*

Au-delà d'un accord étymologique autour de « ce qui peut être mû » ou de « la qualité de ce qui est mû », la définition du concept « mobilité » varie selon les disciplines qui se sont emparées de ce terme pour qualifier différents aspects de la vie humaine en société. Par exemple, la mobilité entendue comme déplacement dans l'espace est intrinsèquement spatiale pour la géographie : celle-ci n'a pas besoin d'appuyer par un adjectif qualificatif le fait que « mobilité » implique le mouvement physique de personnes, de biens, voire de l'information entre différents lieux géographiques. En revanche, pour la sociologie, la mobilité est avant tout « sociale » et exprime un changement de position dans l'espace social d'un individu, même si elle peut être liée à une mobilité « spatiale », c'est-à-dire au fait de changer de lieu géographique. La distinction entre des formes différentes

de mobilité – par exemple la migration par rapport à la circulation, la mobilité quotidienne par rapport au tourisme – est controversée au nom d'une approche systémique de la mobilité. Un premier enjeu consiste donc à comprendre comment différentes disciplines scientifiques se sont emparées de ce terme et quel usage elles en ont fait.

De la mobilité comme flux à la mobilité comme « fait social total »

Un exemple de la manière dont un courant de la géographie a appréhendé la mobilité dans l'espace dès les années 1970, est celui développé autour des travaux de Wilbur Zelinsky (1971) qui subsume deux types de mouvements dans l'espace : celui *temporaire* constitué d'allers-retours – appelé « circulation » – qui s'oppose à un mouvement *définitif* appelé « migration ». D'après Zelinsky, « la migration se rapporte à n'importe quel changement de résidence, permanent ou semi-permanent ; de façon plus significative peut-être, la migration constitue un transfert spatial d'une unité sociale ou de quartier vers un autre, ce qui met en tension ou rompt les liens sociaux précédemment établis¹ » (1971 : 225-226). Ainsi, la migration est ici l'une des deux formes principales de déplacement, dont la caractéristique est un changement permanent de résidence, quelle que soit l'échelle de référence. La migration exprime un « transfert spatial » et une rupture des liens sociaux initiaux. La circulation se réfère, elle, à « une grande diversité de mouvements, la plupart du temps à court terme, répétitifs ou cycliques, qui ont tous en commun l'absence d'intention déclarée d'un changement de résidence permanent ou à long terme² » (Zelinsky 1971 : 226). Cette forme de déplacement est ainsi opposée à la migration, en raison de l'absence de changement de résidence comme de transfert spatial et de sa plus courte durée. Zelinsky nomme ces deux formes *territorial mobility* selon une tradition géographique qui implique par « mobilité » un problème *spatial* spécifique, celui d'une translation ou d'un transport de personnes ou de biens et d'information à travers l'espace, d'un lieu géographique à un autre. Ce faisant, il conceptualise la mobilité comme un continuum de déplacements.

Quelle direction prend le débat dans les années 1980 ? En sociologie, sous l'impulsion de Michel Bassand et Marie-Claude Brulhardt (1980) s'est développé une réflexion sur une mobilité spatiale qui engloberait les migrations internationales et interrégionales, l'exode rural, les mouvements pendulaires, les multiples déplacements d'affaires, de loisir, de consommation, la mobilité résidentielle et le tourisme. Cette définition volontairement élargie a été proposée afin de faire progresser la connaissance d'un champ, mais aussi d'un processus qui serait lié aux crises tant économique, que sociale et politique. Pour décrire l'ensemble de ces mouvements et processus, Bassand et Brulhardt ont proposé le concept de « système de mobilité ». Cette conception de la mobilité « implique que la

1 Sauf mention spécifique toutes les traductions sont des auteurs du chapitre. Texte original : « migration is any permanent or semi-permanent change of residence; more meaningfully, perhaps, it is a spatial transfer from one social unit or neighborhood to another, which strains or ruptures previous social bonds ».

2 « A great variety of movements, usually short-term, repetitive, or cyclical in nature, but all having in common the lack of any declared intention of a permanent or long-lasting change in residence. »

compréhension et l'explication d'un de ces flux nécessitent la prise en compte des autres » (Joye *et al.* 1988 : 36). La critique a cependant pointé l'échelle d'analyse, car « l'objet n'est ni la personne ni son déplacement, mais le flux » (Orfeuill 1994 : 69).

La mobilité spatiale est dès lors présentée comme un *phénomène social total*, elle n'est plus considérée comme étant uniquement un déplacement, « mais une action au cœur de processus sociaux de fonctionnement et de changement » (Bassand *et al.* 1985 : 25). Elle ne décrit plus seulement un flux, mais un phénomène comprenant des dimensions politiques, économiques, culturelles et symboliques. Une substitution de circulation à migration peut dès lors être effectuée pour décrire certains contextes de déplacement des personnes (Rémy 1996 ; Tarrius 1992a, 1992b). Puisque le déplacement est appréhendé comme l'une des expressions de toute « société différenciée spatialement » qui « fonctionne [...] grâce à la mobilité spatiale de ses acteurs » (Joye *et al.* 1988 : 26), il devient alors possible d'articuler mobilité et société. Une mobilité devenue porteuse de valeur, puisqu'elle est « non seulement techniquement possible », mais également « socialement valorisée » (Rémy 1996 : 138). Un constat qui conduit Jean Rémy à noter que « nous sommes passés d'un contexte dans lequel la stabilité constituait une norme, mise en cause, subvertie ou simplement assouplie par divers phénomènes de mobilité à un autre univers [où] c'est la mobilité qui devient une norme à laquelle on se préoccupe de donner des limites » (1996 : 40). Les approches de la mobilité ont donc évolué de « flux » comme mesure agrégée à la « pratique » effectuée par un acteur (Juan *et al.* 1997 ; Équipe MIT 2002), en passant par le « système » (Bassand et Brulhardt 1980 ; Knafou 1998), une notion rarement mise en œuvre, car les recherches se focalisent la plupart du temps sur un aspect des mobilités sans saisir l'ensemble des mouvements et pratiques des lieux³.

Mobilité sociale, mobilité spatiale ?

En géographie, le concept de « mobilité » implique implicitement un changement de position dans l'espace. L'adjectif qualificatif qui lui est associé notamment en sociologie sert à décrire des mouvements du statut d'un individu ou d'une cohorte : « mobilité sociale », « mobilité ascendante » ou « mobilité professionnelle ». Cet usage élargi du terme est une source d'intercompréhension entre des chercheurs issus d'univers disciplinaires et/ou de champs différents : si pour les uns, la dimension spatiale est nécessairement comprise dans le terme *mobilité*, pour les autres il s'agit d'un usage métaphorique, sinon d'un synonyme de changement. Qualifier la mobilité par des termes renvoyant à l'espace ou au territoire – tels par exemple « mobilité spatiale » ou « mobilité géographique » – est dès lors la source de nouvelles confusions, car si *a priori*, les deux expressions sont identiques, la première fait référence aux dimensions spatiales de la mobilité, et la seconde à une discipline scientifique.

³ Des exceptions, plus tardives, peuvent être trouvées dans les recherches initiées par Jacques Lévy (2004) et Nicole Mathieu (2014) sur les « échelles de l'habiter », et les thèses de Claudine Celhaiguibel (2013) et d'André Ourednik (2010). Mathis Stock (2001, 2011) présente également des systèmes de mobilité individuelle où le continuum entre styles d'habiter monotopique et styles d'habiter polytopique est mis en évidence empiriquement.

La tradition sociologique s'est notamment intéressée à la mobilité sous deux angles complémentaires : d'une part, l'analyse des changements de position sociale et d'autre part celle des migrations, qualifiées respectivement de « mobilité verticale » et de « mobilité horizontale » (Sorokin 1959). Ces deux conceptions soulignent que la mobilité fut d'abord appréhendée comme des mouvements entre des ensembles (États, institutions, groupes d'individus, classes sociales) essentiellement considérés à partir de ce qui fait leur stabilité et leur intégration (Bourdin 2005 ; Gallez et Kaufmann 2009). Les réflexions sur l'espace furent pendant longtemps marginales au sein de la sociologie qui donna le primat à la dimension sociale de l'analyse oblitérant le mouvement des acteurs même si les recherches en sociologie et en anthropologie urbaine qui ont abordé la migration, la diversité du peuplement ou la mobilité quotidienne⁴ ont toujours témoigné d'une sensibilité particulière pour le territoire (Rémy et Voyé 1992)⁵.

Les recherches sur la mobilité quotidienne tirent leurs questionnements de problématiques plus anciennes développées au sein de la socio-économie des transports notamment autour du choix modal, c'est-à-dire de l'usage des différents moyens de transport au cours d'un déplacement. De fait, depuis les années 1990, « mobilité » désigne aussi la mobilité quotidienne intra-urbaine et interroge la durabilité des modes de transport comme le montrent par exemple les travaux de Stephan Bratzel (1995) pour Los Angeles et d'Olivier Klemm (1996) à Bâle. Dans ce type de recherches, « mobilité » désigne l'ensemble des déplacements au sein d'une aire urbaine et la dimension sociale consiste à repérer les différences d'ordre sociologique, principalement en ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles.

Ainsi, l'usage du terme *mobilité* dans deux projets scientifiques différents – la mobilité « spatiale » d'une part et la mobilité « sociale » d'autre part – a rendu difficile de penser l'articulation des deux concepts. Or, si l'on considère que la mobilité relève de dimensions sociales, temporelles, spatiales et symboliques (pour reprendre le modèle d'analyse de Norbert Elias [1996] concernant les sociétés humaines) alors ces dimensions sont nécessairement parties prenantes de l'analyse des mobilités. La mobilité spatiale est socialement constituée ; de même, la mobilité sociale peut être réalisée aussi en migrant ou en mobilisant les ressources de multiples lieux géographiques. Alain Bourdin (2005) propose une analyse articulant la mobilité sociale comme ordre et la mobilité spatiale comme ressource, bien qu'il récuse l'idée de la constitution d'une sociologie de la mobilité en champ autonome de la recherche.

⁴ Voir notamment Pierre Sansot (1996 [1971]) et, pour une approche sensible ceux de Jean-François Augoyard (1979).

⁵ Voir également pour le monde anglo-saxon l'ouvrage *Locating Migration. Rescaling Cities and Migrants* (Glick Schiller et Çağlar 2011), où les socio-anthropologues Ayşe Çağlar et Nina Glick Schiller se sont très largement inspirées des travaux de la géographie sociale nord-américaine, notamment de Neil Brenner.

De la mobilité comme migration à la migration comme mobilité

Les liens entre « migration » et « mobilité » ne sont pas aussi aisés à établir qu'il ne paraît de prime abord. Dans plusieurs disciplines, la migration désigne une forme de mobilité. C'est le cas en géographie, mais aussi en démographie. Everett Lee (1966 : 49) présente ainsi la migration comme une configuration de mobilité spatiale qui implique un changement de résidence, quelle qu'en soit la distance. Selon le modèle de Zelinsky (1971), le concept de migration désigne un type de mobilité distinct de celui de circulation. Cependant, ce n'est pas la seule voie poursuivie, et le terme *migration* est utilisé comme synonyme de « mobilité », voire comme descripteur de nombreuses formes de mobilité.

En France, les premiers outils conceptuels et méthodologiques destinés à interroger la teneur de la mobilité ont été réalisés au cours des années 1970. Confronté à la question du logement dans la situation catastrophique de l'après-guerre, l'INED lance plusieurs enquêtes dont celle portant sur la « Mobilité géographique et concentration urbaine en France » (Girard *et al.* 1964) et son pendant parisien « Le peuplement de Paris » (Pourcher 1966). Le but est d'approfondir la connaissance des phénomènes migratoires nationaux, une approche démographique qui qualifie de migration le changement impulsé par la venue de nouvelles populations. C'est en se servant de cette même définition que Françoise Cribier (1969) qualifie de « migration de vacances » les départs en vacances des Français. De même, en Allemagne, la proposition de Staffan Helmfrid (1968) de cartes de peuplement différentes selon le moment de l'année, de la semaine et de la journée correspond à la prise de conscience que le peuplement perçu comme statique et pouvant être représenté par une seule carte doit faire place à une conceptualisation dynamique de ce qu'il qualifie de « sociétés mobiles ». Ces travaux sont toutefois restés épars et n'ont pas donné naissance à une géographie des mobilités quand d'autres sous-champs se sont développés comme la géographie des populations, du tourisme ou des transports.

En France, le passage de la migration résidentielle au champ sémantique des mobilités dès les années 1960 permet ainsi de montrer les rapports entre mobilité résidentielle et mobilité sociale. Pour Catherine Bonvalet et Jacques Brun, parler de mobilité plutôt que de migration, c'est aussi évoquer de façon souvent implicite et idéologique « tout un ensemble de relations entre les différentes formes de la mobilité spatiale et la "croissance", perçue comme un "progrès" (économique, mais aussi social), selon un postulat presque consensuel » (2002 : 64). Bonvalet et Brun associent enfin cette évolution lexicale aux perfectionnements réalisés dans la mesure de la mobilité résidentielle⁶.

De fait, cette approche démographique qui appréhende les sociétés humaines comme des « populations » dont il convient de procéder à la quantification oriente la démographie vers la mesure des flux et non des personnes et des aspects formels (définis par le nombre, le lieu et la direction des flux) des mobilités. Les travaux de Daniel Courgeau (1988) en France et son effort de conceptualisation d'un « centre de gravité » des mobilités, défini par l'établissement d'une

⁶ Voir pour la France les travaux de Daniel Courgeau qui entreprend d'étudier la mobilité et les rapports entre l'homme et son espace vécu, dans une approche spatio-temporelle synthétique, indispensable pour l'étude de ces phénomènes dès les années 1970.

distinction entre les lieux préférentiels de ceux les plus fréquentés en ce qui concerne le nombre de visites, marque une avancée de la recherche. Ces interdépendances entre mobilités constituent l'un des acquis d'une approche démographique prolongée récemment par Claudine Celhaiguibel (2013) dans une thèse sur les mobilités de loisir, ou la recherche de Christophe Imbert *et al.* (2014) sur les personnes circulant entre différentes capitales européennes, et a influencé durablement les recherches en géographie.

Toujours en géographie, le sens du terme *mobilité* est largement informé par le recours à la référence au « déménagement » ou à une « migration » et, à l'époque du « *container thinking* » l'approche géographique des migrations est réalisée au travers d'une analyse des *push/pull factors* – un modèle partagé entre plusieurs disciplines, bien que totalement démodé aujourd'hui –, de « champs migratoires » (Simon 1995) et d'« espaces relationnels » (Bétéille 1981), une spécificité francophone. « Mobilité » est alors surtout utilisée pour qualifier les changements de résidence à l'échelle régionale ou locale au travers de l'expression « mobilité résidentielle » (Brücher et Mertins 1978 ; Meyen 1977 ; Sick 1979 ; Stapleton-Concord 1984). « Migration » rend alors compte du changement de résidence à l'échelle régionale⁷ et de pratiquement toutes les formes de circulations : « migration d'été » (Cribier 1969) pour parler du tourisme, « migration domicile-travail » pour décrire les déplacements domicile-travail quotidiens (*Pendelwanderung*), « migration pendulaire » ou « migration circulaire » (entre deux pays par exemple, notamment dans le cas des travailleurs saisonniers), et enfin « migration transnationale » et « translocale » (voir ci-dessous). La grande diversité d'usage de la notion migration en est alors venue à englober l'ensemble des mouvements, un constat qui invite à questionner tant sur l'intérêt des regroupements que sur comment s'effectue la différenciation des phénomènes.

La difficile conceptualisation et distinction des différentes formes de mouvement

La science (au moins depuis la science moderne) fonctionne selon un modèle taxinomique, recherchant des classes (le genre) à partir d'un ensemble total (le commun). La conceptualisation de mobilité et migration n'a pas échappé à ce modèle et les différents courants de recherches scientifiques se sont employés à distinguer des formes de mouvement distinctes qui ont ensuite été séparées en champs. Zelinsky (1971) notamment met en œuvre cette technique cognitive en distinguant circulation et migration, et, au sein de ces nouvelles catégories, différents types de migration (rurale-urbaine, internationale, etc.) et de circulation (loisir, travail, etc.). L'apport de cette taxonomie arborescente réside dans la capacité à identifier finement des types de mobilité. Le risque est l'oubli des interrelations, les pratiques n'étant pas réductibles aux seules dimensions de la mobilité.

⁷ Voir Franz Schaffer *et al.* (1976) pour leurs travaux sur Augsburg, Reinhard Henkel (1992) pour ceux sur Lusaka, Manfred Nutz (1991) pour ses recherches sur les étudiants en Allemagne.

La partition du mouvement

L'approche qui a prévalu entre 1950 et 2000 visait à distinguer de multiples formes de mobilité. Dans le dictionnaire *Les mots de la géographie*, la mobilité est définie comme ce « qui peut être fait de déplacements quotidiens récurrents, ou à plus longue période, fruits de la séparation entre lieux de travail et d'habitation (migrations journalières, navettes) ; ou tenir à des exigences du ravitaillement ou du ressourcement ("migrations" d'achat, de loisir) ; ou résulter des rythmes saisonniers (en montagne, dans les lieux touristiques, nomadisme, transhumance) ou de la mobilité du travail (chantiers). Les déplacements durables, avec changement de résidence, peuvent être contraints (déportation, exil, exode) ou désirés (recherche d'amélioration du logement, des revenus, du cadre de vie, etc.). Il existe nombre de situations intermédiaires, liées aux étapes d'une carrière, à la nature de la profession (fonctionnaires d'autorité, cadres d'entreprise), au cycle de vie (études, présence et âge des enfants, retraite). La mobilité peut être intra-urbaine (changement d'adresse dans la même agglomération), à plus longue distance, voire internationale » (Brunet 1993 : 333). Michael Hall (2005 : 132) distingue un grand nombre de « mobilités temporaires » en fonction de la distance et de la fréquence des déplacements, allant des navettes quotidiennes aux migrations, en passant par les multiples formes de voyages touristiques, d'affaires, de pèlerinage, etc.

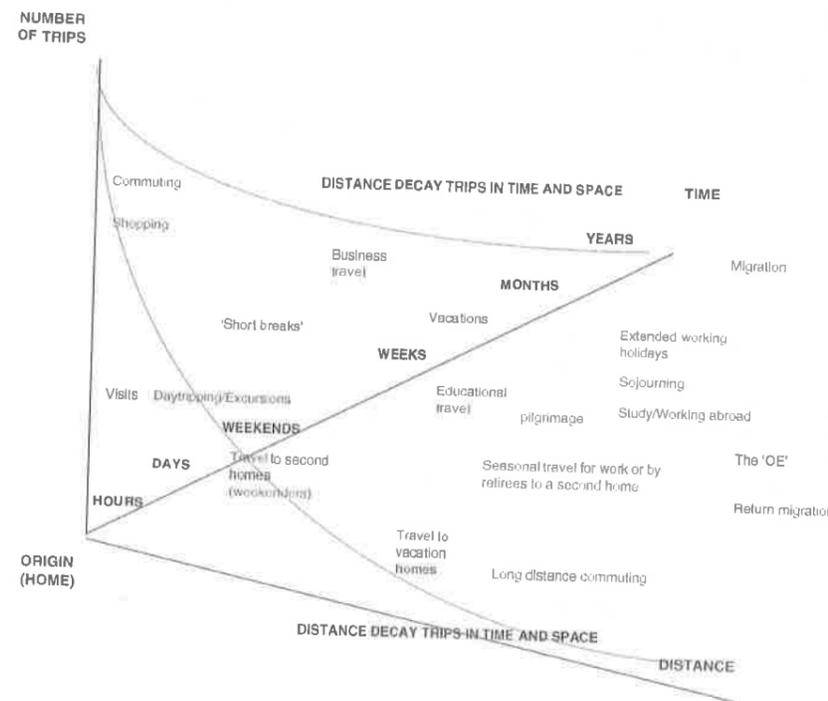


Figure 1 : Les mobilités temporaires selon Hall (2005).

Au-delà de ces approches phénoménologiques, trois principaux types de mobilité sont construits : la mobilité quotidienne (Orfeuillat 1994), le tourisme et la migration, bien que des approches plus formelles distinguent des types de mobilité avec davantage d'abstraction (Gallez et Kaufmann 2009) en effectuant deux distinctions selon d'une part, qu'elle est interne ou externe à un « bassin de vie », d'autre part, en fonction de la temporalité courte ou longue. La finalité est d'obtenir une classification de quatre formes de mobilités : mobilité quotidienne, voyage, mobilité résidentielle, migration (voir graphique 2).

	Temporalité courte	Temporalité longue
Interne à un bassin de vie	Mobilité quotidienne	Mobilité résidentielle
Externe à un bassin de vie	Voyage	Migration

Figure 2 : Les quatre formes principales de mobilité spatiale selon Gallez et Kaufmann (2009).

La migration est un exemple intéressant, car ce type de déplacement a été l'objet de multiples approches. Celle scalaire permet de subdiviser le phénomène en sous-catégories. Tout au long du XX^e siècle, dans la littérature scientifique les termes suivants ont été attribués en fonction de l'échelle du phénomène étudié : la « migration interurbaine » désigne les déménagements des personnes à l'intérieur d'une aire délimitée par une ville, au-delà de l'échelle urbaine, les migrations peuvent être qualifiées d'« interrégionales », d'« intermétropolitaines », ou d'« interprovinciales » selon l'échelon administratif en vigueur dans les différents contextes juridiques. La migration « internationale » est opposée à la « migration interne » aux États-nations. Des limites spatiales, censées être pertinentes pour la pratique, l'expérience et la problématique, ont ainsi été construites à différentes échelles. Ces termes adoptés par les chercheurs sont dans la plupart des cas des catégories administratives *emica*. Elles servent à mesurer des flux, non à qualifier des pratiques, et sont contraintes par les délimitations administratives.

« Migrant » et « touriste », deux concepts centraux de la statistique internationale, ont été forgés pour quantifier et contrôler les populations mobiles. La construction de cette distinction a eu de lourdes conséquences sur la manière dont les sciences sociales appréhendent la mobilité géographique des êtres humains. En effet, pour des organismes étatiques et para-étatiques, ces deux catégories subsument l'ensemble des possibilités de déplacement. La catégorie « tourisme » synthétise la totalité des mouvements temporaires (moins d'un an) – quelle que soit la nature du déplacement : voyage d'affaire, pèlerinage, hôpital et sanatorium, visite à la famille, de monuments, etc. – quand la catégorie « migration » synthétise l'ensemble des mouvements définitifs. Le paradigme de la statistique internationale – migration *internationale* vs tourisme *international* – a ensuite été appliqué aux différents mouvements à d'autres niveaux d'échelle. Ainsi, l'Institut international de statistique, qui réunit les représentants des offices nationaux de statistiques a pris une résolution⁸ en 1928 qui a

⁸ Bulletin de la statistique générale de la France. 1928/04-1928/06, Compte-rendu de l'Institut international de statistique, p. 300.

standardisé son usage et réduit les possibles à ces deux seules catégories. Cette catégorisation, qui a eu un impact très important sur la pratique des chercheurs, est encore aujourd'hui à l'œuvre pour quantifier le tourisme dit international d'une part, et, d'autre part, les migrations dites internationales. Les statistiques obtenues naturalisent l'échelle nationale et ne permettent pas des analyses quantitatives à d'autres niveaux.

L'évolution des pratiques de déplacement a rendu cette approche par la partition caduque. Ainsi, la qualification des circulations entre résidences dites principale et secondaire s'est heurtée à cette catégorisation – s'agit-il de tourisme, de « tourisme résidentiel », de migration ou d'une birésidentialité (Ortar 1999, 2015) ? Les pratiques observées dans l'Espagne des années 1990, où Britanniques, Allemands et Scandinaves ont expérimenté de nouvelles formes d'habiter (se rendre en boîte de nuit à Ibiza depuis Düsseldorf, partager la semaine en deux entre Cologne et Palma de Mallorca, pratiquer une résidence secondaire certains week-ends et pendant les vacances, s'installer après la retraite, etc.) a fait émerger un besoin de nouvelles catégories (Knafou 1990-1991 ; Duhamel 1997 ; King 1995 ; Benson et O'Reilly 2009 ; O'Reilly 2000). Parallèlement, la manière de pratiquer les migrations a aussi changé : l'installation définitive dans un lieu différent a évolué vers des installations temporaires. Ces nouvelles formes de déplacement ont été qualifiées de « transmigrations » (Faret 2003 ; Weber 2009) et de « circulations post-migratoires » (Vincent-Mory dans ce volume ; Goreau-Ponceaud 2011).

La séparation des champs scientifiques

Cette différenciation puis la séparation en des formes de mobilité conceptualisées comme distinctes et autonomes ont été à l'origine de champs scientifiques constitués entre 1940 et 1990, tels que la socio-économie des transports, les études migratoires, les *tourism studies*, la géographie des transports, l'histoire des transports, etc. Nous revenons sur la constitution des trois premiers champs.

La socio-économie des transports trouve son origine aux fondements de l'école de Chicago. Elle est issue d'un partage des tâches entre une sociologie urbaine en train d'émerger et une science des trafics également en cours de constitution en raison de l'émergence de l'automobilité. De cette confrontation naîtra une nouvelle tradition d'analyse des déplacements urbains (Lannoy 2003). La circulation routière relève dès lors d'un problème d'économie et d'ingénierie. Selon Caroline Gallez et Vincent Kaufman (2009), les approches économiques et les modèles de réseau et de trafic se construisent de manière symétrique aux approches sociologiques de la mobilité sociale. Dans les années 1970, face à la montée de l'automobilité, un besoin de compréhension fine des pratiques individuelles de déplacement voit le jour. Il appelle à des approches plus transversales. La socio-économie passe alors de la notion de flux à celle de déplacement grâce à une approche désagrégée des comportements individuels et une systématique mettant en relation sur un territoire donné les comportements individuels et l'ensemble de l'offre de transport (Commenges 2013). Cette évolution du vocabulaire traduit aussi un changement des outils d'appréhension du réel. À partir des années 1980, le recours à la notion de mobilité dans le champ de

la socio-économie des transports témoigne d'une volonté d'inscrire la problématique des déplacements dans un contexte plus large. Pourtant, c'est moins la mobilité que le mode de transport et les flux qui sont abordés quand cette approche ne confond pas mobilité et mode de transport (Montulet 1998 : 8).

La naissance des études sur les migrations en France est plus contextuelle. Alors que la sociologie était à peine établie comme discipline autonome, l'époque était marquée par une politique active de recherche de main-d'œuvre étrangère. Le terme *immigration* rendait compte d'un fait social que les chercheurs se sont approprié peu à peu (Salzbrunn 2015). Les migrants ont fait l'objet de premières enquêtes dans les années 1960 et 1970 d'abord dans le sillage de recherches menées en sociologie du travail, puis, sous l'effet du regroupement familial, en sociologie de la famille. Les chercheurs étant fortement marqués par une analyse marxiste, les migrants étaient perçus comme des membres (partiels) de la classe ouvrière⁹. Les appartenances culturelles et religieuses, de même que les questions de genre, furent largement ignorées jusqu'au tournant culturel des années 1990 renforçant une perception ethnicisante puis racialisante¹⁰ des migrants (Salzbrunn, à paraître). Parallèlement, sous l'impulsion du géographe Gildas Simon, un groupe interdisciplinaire de chercheurs a fondé en 1985¹¹ à Poitiers le laboratoire « Migrations internationales et sociétés d'origine », un nom qui témoigne de l'effort de décentrer le regard sur l'immigration pour rendre compte du lien avec les pays de départ. Dès l'origine, les membres du laboratoire ont collaboré avec des sociologues, notamment de Paris, Nice et Toulouse, une collaboration fructueuse pour l'avancement de la pensée théorique en sciences sociales des migrations et qui s'exprime notamment dans la *Revue européenne des migrations internationales* fondée par Simon¹².

Enfin, dans les études sur le tourisme, les notions de voyage et de déplacement ont été placées au centre de l'analyse afin de distinguer la pratique touristique de la migration. Ainsi, face à un phénomène qui peu à peu se démocratise, les *tourism studies* se mettent en place à partir des années 1940, timidement d'abord autour du journal *Tourism Review*, puis des *Annals of Tourism Research* créées au début des années 1970 et à partir des années 2000 de nombreuses revues voient le jour autour de cette thématique. Le voyage et le séjour temporaire dans un lieu inhabituel sont le dénominateur commun des définitions de la pratique touristique. Par exemple, en définissant le tourisme comme « déplacement », Rémy Knafou *et al.* (1997) appréhende le tourisme comme une forme de mobilité, car « le déplacement opère une discontinuité qui permet un autre mode

9 Voir les chapitres de Maryse Tripiet, Aude Rabaud et Emmanuelle Santelli ainsi que de Monika Salzbrunn dans l'ouvrage édité par Catherine Paradeise et Didier Demazière sur les 50 ans de sociologie française (2015). Une critique de l'approche de cette époque a été formulée par Monika Salzbrunn (2008, 2015) et est reprise ici.

10 Voir notamment le colloque international « Le religieux au prisme de l'ethnicisation et de la racisation », organisé par Miryam Giargla, Simona Tersigni, Claire Vincent-Mory et Marie-Claire Willems au Sophiapol à l'université Paris Ouest La Défense, les 17 et 18 septembre 2014 (<http://racirel.sciencesconf.org>), dont les actes sont à paraître.

11 Le livret du colloque, témoin de cette riche histoire en sciences sociales des migrations, peut être téléchargé ici : <https://migrinter30ans.sciencesconf.org>. Migrinter 2016 : « Penser les migrations pour repenser la société », MSHS Poitiers.

12 Voir différents articles consacrés à la réflexion théorique, notamment Berthomière et Hily (2006).

d'habiter voué à la seule récréation» (Knafou *et al.* 1997), rompant ainsi avec l'approche traditionnelle du tourisme associé à une forme particulière de voyage qui n'a d'autre finalité que lui-même contrairement à celui effectué dans un but commercial, professionnel ou religieux.

Une conséquence de cet éparpillement des approches et des sous-champs a été de traiter les différents types de mobilité non pas comme un « système », mais comme des « types » de déplacements indépendants les uns des autres.

L'émergence des *mobility studies*: la poussée des années 1990 avec des problématiques nouvelles entre « territorialité nomade » et « multiplicité »

Par-delà les clivages disciplinaires, les années 1990 apparaissent comme des années charnières où se forment des questionnements encore d'actualité qui structurent les *mobility studies* aujourd'hui. Cette formation s'effectue sous l'effet concomitant de la critique de la sédentarité et du nomadisme, la prise en compte de la pluralité et de la multiplicité des référents spatiaux et l'émergence du transnationalisme.

De la critique de la sédentarité au nomadisme

Au tournant des années 1990, une critique de la sédentarité voit le jour. Liisa Malkki (1992) en anthropologie, et Alexandra Maryanski et Jonathan Turner (1992) en sociologie, s'élèvent contre une perception normative de la sédentarité. Ces chercheurs soulignent que la mobilité, entendue en tant que déplacement des populations à des fins migratoires ou de circulation, a largement été sous-estimée dans les études historiques au profit d'une sur-représentativité de la sédentarité. En lien avec ces constats, des travaux qui portent l'accent sur le mouvement voient le jour. James Clifford (1997) interroge les liens entre les cheminements et les racines, Arjun Appadurai (1996) propose cinq dimensions (*scapes*) qui contribuent à l'échange global des idées et de l'information. La fin du xx^e siècle serait en effet caractérisée par des flux – de capitaux, de main-d'œuvre, de biens, d'informations et d'images (Lash et Urry 1994), un courant de pensée alimenté par les travaux de Manuel Castells (1996) sur la société des réseaux. L'espace des flux est à appréhender de façon distincte de celui des lieux, et selon Zygmunt Bauman (2006), la fluidité et la liquidité seraient les termes les plus adaptés pour appréhender le présent. Dans un effort de spécification du mouvement des personnes, Ulf Hannerz (1996) réinterroge la notion de cosmopolite devenu un attribut des élites, tandis que le reste de la population est localisé¹³. Cette analyse est partagée par Zygmunt Bauman (1999) et Luc Boltanski et Ève Chiapello (1999) à propos du travail. Le « degré de mobilité » rendrait compte de la stratification sociale. Enfin, le concept de « paradoxe libéral » (Hollifield 1992) incarne les contradictions entre la circulation accrue du capital et la limitation

¹³ Une conception dont une critique a été développée de façon significative par Eleonore Kofman (2005) quelques années plus tard. Voir aussi la critique émise par Nathalie Ortar (2015).

graduelle de celle des êtres humains les plus défavorisés au travers de politiques migratoires restrictives et sélectives.

Ces conceptualisations questionnent la production des identités spatiales ainsi que les liens aux lieux et la nature des ancrages, comme en témoigne en sociologie l'ouvrage dirigé par Jean-Michel Berthelot et Monique Hirschhorn (1996), en géographie les recherches portant sur les « réenracinements » (Knafou 1990-1991 ; Duhamel 1997 ; Werlen 1996) ou encore la publication de Xavier Piolle sur la « territorialité nomade » (Piolle 1990-91). Ce terme de *nomade* est une transposition de la qualification de modes de vie traditionnels à l'analyse des sociétés postmodernes influencée par la revue *Libre* dirigée par Marcel Gauchet, les réflexions de Jean Duvignaud et Paul Virilio (1975) consacrées au thème des *Nomades et Vagabonds* et les écrits du philosophe Gilles Deleuze et du psychanalyste Félix Guattari (1980). Le nomadisme est alors entendu de façon soit métaphorique, soit spatiale.

Les travaux du sociologue Michel Maffesoli (1997) relèvent de la première occurrence : la carrière du sujet est perçue comme traversant différentes expériences relationnelles lui conférant des formes d'identification multiples. Ceux de l'anthropologue Georges de Radkowski (2002) et du géographe Xavier Piolle (1990, 1991) relèvent de la deuxième, et interrogent la territorialité contemporaine. Le socio-anthropologue Alain Tarrius (2002 : 32) caractérisera par la suite ce phénomène par la fidélité à un lieu ressource, l'absence de spécialisation professionnelle héritée, une mise à distance des perspectives d'intégration et parfois, par l'instrumentalisation passagère de la citoyenneté. Tarrius postule que l'expérience de la circulation produit des cosmopolitismes inédits et la conscience d'une identité autre, mais le mène à ignorer que les migrants peuvent demeurer connectés transnationalement et simultanément s'installer et former des zones d'établissement. Sa compréhension de l'identité présuppose que ces nouveaux nomades restent économiquement dépendants de leur seule localité d'origine (Salzbrunn 2011 : 168-169). Tarrius relève toutefois l'existence de pratiques anciennes de circulation en Europe. Les groupes sociaux qui éprouvent des difficultés et se perdent dans la mobilité sont ceux qui sont confrontés depuis peu au phénomène, notamment les cadres. En cela, ses travaux rejoignent pour partie les conclusions des anthropologues William et Felicity Lancaster (1998) qui montrent, à partir de leurs recherches sur le Moyen-Orient, l'importance de penser le nomadisme et la sédentarité ensemble et non comme des manifestations opposées. Comme les recherches d'Alain Tarrius (1992a, 1992b, 1993) sur les savoir-faire et savoir-être développés par les personnes circulant entre pays, et celles d'Ulf Hannerz (1990) sur le local et le cosmopolitisme, ces chercheurs observent les compétences sociales sur lesquelles s'appuient les individus pour se déplacer. En soulignant l'importance de tenir compte de l'histoire des mouvements et des traditions culturelles, les recherches de Tarrius comme celles des Lancaster donnent à voir¹⁴ l'emphase mise sur la nouveauté et l'importance

¹⁴ Voir pour des travaux de contemporains, ceux de Pier Paolo Viazzo (1989) sur la place de la mobilité saisonnière dans les modes de vie alpins ou de Paul-André Rosental (1999) sur les cheminements migratoires.

d'appréhender comment le long terme façonne les réalités émergentes (Dival et al. 2016).

Pluralité et multiplicité des référents spatiaux : temps, identités, espace

Ces travaux sont accompagnés d'une réflexion sur la multiplicité des temps sociaux et la pluralité des espaces. Au tournant des années 1990, les chercheurs se rendent compte que « la variété extrême des systèmes de relations et d'identité collective que construisent les citoyens désigne une *multiplicité de lieux* où s'établissent, se célèbrent et se renouvellent ces liens à travers des activités diverses » (Piolle 1991 : 354, souligné dans l'original). Les écrits de David Harvey (1989) montrent que l'accélération des interactions socio-économiques a rétréci l'expérience du globe. Cela se traduit par une intrication accrue du global et du local qui a contribué à bouleverser les anciens cadres de référence spatiaux en comprimant le temps et l'espace. Le sociologue Anthony Giddens (1990, 1991) travaille lui sur la fragmentation des structures de la vie dont la conséquence est une dissolution des formes traditionnelles de la vie sociale et de l'identité. Un constat également dressé par le géographe Xavier Piolle (1991). Aussi, les champs spatiaux des interactions sociales sont-ils « de moins en moins lisibles et repérables. Ils donnent l'impression de se recomposer constamment » (Tizon 1996 : 17).

Intégrer la mobilité dans le domaine du quotidien demande d'interroger les conditions de production des routines voire d'un capital mobilitaire (Kaufmann et al. 2004) et les conséquences sociales de la multiplicité des lieux pour les individus. Il s'agit également d'appréhender comment et jusqu'à quel point cette multiplication modifie des ressentis – ce que Nigel Thrift (1996) appelle une « *structure of feeling* [...] *termed mobility* » –, comme la façon dont tout un chacun s'implique dans un grand nombre de lieux afin de rendre compte de son influence sur la création de nouveaux modes d'habiter.

Un « espace social transnational »

Dans l'anthropologie nord-américaine, le concept d'espaces sociaux transnationaux est apparu dès les années 1990 (Basch, Glick Schiller et Szanton Blanc 1994), principalement à grâce aux recherches de Nina Glick Schiller qui, à partir de ses terrains d'enquête en Haïti, aux États-Unis et en Allemagne, a toujours eu à cœur d'explorer les rapports de pouvoir qui évoluent au cours de la migration. Ses réflexions sous-tendent la fondation de la revue *Identities: Global Studies in Culture and Power* en 1992, devenue une des références majeures dans les études sur la migration et la diversité.

Le concept d'espace social transnational a été formé par la suite de part et d'autre de l'Atlantique, notamment en Allemagne : le sociologue Ludger Pries (1996) et le politologue Thomas Faist (2000) ont ainsi identifié l'émergence d'expériences, de pratiques économiques, culturelles et sociales qui ne sont pas une simple addition de ces deux aspects, mais les renouvellent et produisent d'autres systèmes de référence. Le terme de *transnational* est utilisé en lien avec une métaphore géographique sur les connexions, les processus et les identités fabriquées par les acteurs qui vivent par-delà les frontières. L'apport majeur de cette approche réside dans le développement d'un concept relationnel à l'espace,

qui dépasse ceux consubstantiels au territoire qui prévalaient auparavant. Au centre de l'analyse figure désormais le caractère plurilocal des pratiques, des réseaux et des lieux de circulation¹⁵.

Cette conceptualisation est née du constat que la plupart des recherches ont présumé l'existence d'un lien entre la société et par là les individus, les arrangements institutionnels de l'État-nation et l'organisation territoriale (Faist et al. 2013 : 1953). Elle s'appuie sur une critique du *container thinking* et du nationalisme méthodologique (Glick Schiller, Guldbransen et al. 2006 ; Glick Schiller et Wimmer 2002) pour offrir les moyens de le dépasser (Glick Schiller et Çağlar 2011 ; Salzbrunn 2011).

Est alors proposé le concept fondateur de *transnationalisation*, défini comme un phénomène qui met en relief la nature plurilocale des relations sociales, des réseaux et des pratiques. Selon Pries, ce concept

renvoie au renforcement ou à l'émergence de configurations sociétales plurilocales qui s'érigent au-delà et entre les espaces traditionnels en container, et au sein desquels sont mis en œuvre les cercles concentriques de phénomènes locaux, micro-régionaux, nationaux, macro-régionaux et globaux. Ce phénomène présuppose une conception relativiste de l'espace sociétal géographique plutôt qu'absolu. Ainsi, les espaces sociaux transnationaux peuvent être compris comme des cadres de référence plurilocaux qui structurent des pratiques quotidiennes, des positions sociales, des projets biographiques d'emploi et les identités des individus, et qui connectent des lieux au-dessus, entre et au-delà des contextes nationaux en container¹⁶. (Salzbrunn 2016 : 239)

Une critique qui peut être apportée à Ludger Pries est que bien qu'il ait inclus l'importance d'éléments provenant d'un nouvel environnement à l'intérieur de l'espace social transnational, le pays d'origine semble prédominer dans son système de référence (Salzbrunn 2011 : 169). Cependant, plusieurs auteurs ont repensé le rapport et la hiérarchie entre ces différents espaces de référence, en mettant notamment l'accent sur l'enracinement local des réseaux et des pratiques. Les historiens Ulrike Freitag et Achim von Oppen (2010) ont proposé d'observer la translocalité à partir de travaux empiriques menés dans le *Global South*. L'étude de la migration depuis les pays d'origine est développée par nombre d'anthropologues, en particulier celles et ceux, à l'instar de Nina Glick Schiller, qui sont en lien avec le centre Max Planck de Halle spécialisé en anthropologie sociale, et celui de Göttingen pour l'étude de la diversité multireligieuse

15 Pour un retour sur l'histoire et l'actualité des recherches sur l'espace social transnational, voir Monika Salzbrunn (2016), « Shifting Theories, Methods and Topics: Monika Salzbrunn talks with Ludger Pries about 30 Years of Migration Studies », *Revue européenne des migrations internationales* 32 (3-4), p. 231-247.

16 « Which emphasizes the pluri-local nature of societal relations, networks and practices. Transnationalisation refers to the strengthening or emergence of pluri-local societal configurations which span above and between the traditional container spaces, and in which the concentric circles of local, micro-regional, national, macro-regional and global phenomena are played out. This phenomenon presupposes a relativist concept of societal-geographic space, rather than an absolutist one. Thus, transnational societal spaces can be understood as pluri-local frames of reference which structure everyday practices, social positions, biographical employment projects, and human identities, and which span locales above, between and beyond the contexts of national container societies. »

et multiethnique. L'évolution du traitement de la migration dans ces deux centres est le reflet de la transformation du rapport de l'anthropologie à cet objet. Ayant depuis longtemps conscience de l'historicisation des migrations dans le monde, cette discipline s'est appuyée sur l'analyse de faits sociaux – dont la migration et le cosmopolitisme (Hannerz 1990, 1996) – et de la diversité, voire de la super-diversité (Vertovec 2007) des sociétés pour appréhender l'impact de la migration sur les réseaux politiques (Glick Schiller et Fouron 2002) ou religieux (Salzbrunn 2002), ou encore sa relation avec la diversité et les territoires urbains. Cette omniprésence de ce champ d'études dans la recherche a pu conduire Joanna Pfaff-Czarnecka (2008) à s'interroger : « *Are we all transnationalists now?* »

Aussi, au moment où émerge le *mobilities paradigm*, les anthropologues disposent déjà d'un important outillage conceptuel et méthodologique – telle la « *multi-sited ethnography* » – forgé auprès de terrains d'enquête locaux. Ils observent l'espace social translocal comme les liens aux lieux afin d'en saisir la configuration. Ces recherches resteront largement ignorées du *mobility turn* malgré les tentatives de synthèse de Mimi Sheller (2006, 2014).

Mobilities paradigm : recompositions des questionnements et approches dans un champ d'études intégré

La richesse des questionnements et la diversité des travaux recensés dans l'ensemble des champs évoqués attestent, d'une part d'une prise de conscience au tournant des années 2000 de l'importance d'interroger différemment les déplacements et d'autre part du besoin d'intégrer le mouvement dans l'analyse. Au cours des années 1990, la thématique des transports s'estompe progressivement remplacée par celle des mobilités dont l'usage, en tant que notion, se diffuse également au sein des recherches sur les migrations.

La proposition de John Urry (2005) de substituer en sociologie l'étude de la société par celle des mobilités est centrale pour comprendre l'originalité de son apport. Il invite à appréhender « quelques-unes des transformations matérielles qui reconfigurent le "social", en particulier celles des diverses mobilités qui, au travers des sens, du voyage imaginaire, de la circulation des images et de l'information, du mouvement physique et virtuel, sont en train de restructurer de façon concrète le "social comme société" en "social comme mobilité"¹⁷ » (*ibid.* : 2). L'objectif est de remplacer l'objet central de la sociologie, à savoir la société, par l'analyse des différentes manifestations comme des incidences des mobilités. Urry (2000 : 188) souligne encore que les processus sociaux doivent être repensés, car ils comportent des déplacements protéiformes à l'origine de la création d'espaces et de temporalités qui influent sur les représentations du monde et de la société.

En 2006, John Urry et Mimi Sheller (Sheller et Urry 2006) proposent la création d'un nouveau paradigme, celui des mobilités. L'insistance sur l'usage du pluriel

¹⁷ « In particular I elaborate some of the material transformations that are remaking the "social," especially those diverse mobilities that, through multiple senses, imaginative travel, movements of images and information, virtuality and physical movement, are materially reconstructing the "social as society" into the "social as mobility". »

est destinée à attirer l'attention sur les conditions de possibilité, les significations, la diversité des pratiques et des modes de vie associés au mouvement. Une grande partie de la réflexion conceptuelle entreprise s'attache à rendre compte des mobilités en tant que phénomène relationnel, multiple et dépendant du contexte. L'usage des technologies du voyage et de la communication ont modifié les conceptions que les personnes se font d'elles-mêmes et de leurs rapports aux autres et avec le monde, aussi les relations sociales n'impliquent-elles plus seulement des êtres humains. Cette transformation ne concerne pas seulement leur identité propre, mais également leur faculté à vivre en relation avec les autres et avec leur environnement physique. Selon le *mobilities paradigm*, il est indispensable d'analyser la nature systémique des réseaux de mobilité globale, en prêtant attention à leurs propriétés émergentes. Mimi Sheller et John Urry proposent d'incorporer le champ des études migratoires à ce nouveau paradigme, car il intègre les réflexions portant sur les manières d'habiter, la reconstruction d'un chez-soi, l'observation des relations entre le mouvement et l'habiter, les cultures du déplacement (Urry et Sheller 2006 : 211).

Ce pluriel n'a pas d'équivalence dans le contexte francophone où ce paradigme mettra plusieurs années à pénétrer un champ de la recherche en sciences sociales alors influencé par les travaux de Vincent Kaufmann (2002) sur la motilité et une formalisation de la mobilité comme capital (Boltanski et Chiapello 1999 ; Kaufmann *et al.* 2004). La motilité rend compte de la capacité des entités (par exemple les biens, les informations ou les personnes) à accéder et à s'approprier les moyens de mobilité sociospatiale en fonction de leur situation comme de leur capacité à se saisir d'une offre de transport. L'accent est porté sur le potentiel à être mobile plutôt que sur le mouvement effectif des personnes. Le concept de motilité permet de mettre en relation le déplacement avec la multiplicité des projets de vie, des attentes et des aspirations, qui caractérise toute société. La réflexion sur le capital mobilitaire en sociologie dépasse le cadre du déplacement physique puisqu'elle comprend également celle sur la mobilité professionnelle, pour rendre compte des compétences communes et du cadre social de leur acquisition et exercice.

Au regard de ces avancées conceptuelles quels sont les apports de ce paradigme proposé par John Urry et Mimi Sheller (2006) et en quoi se distingue-t-il des approches antérieures de la mobilité ? Il rompt avec le postulat fondamental des sciences sociales du xx^e siècle d'après lequel « le social » est constitué d'une série de relations particulièrement fortes entre des individus engagés dans une situation de proximité physique. Au contraire, il a pour prémisses que les technologies du voyage et de la communication ont rendu possible une multiplication des relations à distance et intermittentes cruciale pour la cohésion de la vie sociale. Reprenant entre autres les travaux de David Harvey (1989) et Anthony Giddens (1990, 1991), les auteurs relèvent qu'il est problématique de continuer à parler de sociétés indépendantes les unes des autres dans la mesure où une partie des relations sociales se déroulent au-delà des liens locaux et nationaux. Ces dernières n'impliquent plus uniquement des êtres humains, car les technologies du voyage et de la communication bouleversent les conceptions que les personnes se font d'elles-mêmes et de leurs relations avec les autres et avec le monde. Ces modifications ne concernent pas seulement leur

identité propre, mais aussi leur faculté à vivre en relation avec autrui et avec leur environnement physique. Selon ce paradigme, il est indispensable d'étudier la nature systémique des réseaux de mobilité globale en prêtant attention à leurs propriétés émergentes.

Effets conceptuels

Peut-on créditer le *mobility turn* d'innovations conceptuelles ou bien s'agit-il simplement d'une prise de conscience de la prégnance de la mobilité dans le fonctionnement des sociétés humaines ? Y a-t-il une théorie qui donnerait sens à ce paradigme ? Y a-t-il des communalités conceptuelles ? John Urry (2000) propose la transposition suivante : « des concepts tels que "personnes mobiles" peuvent être transférés, métaphoriquement et littéralement, au mouvement d'autres entités, tels que des idées, des images, des technologies, des monnaies, des déchets, etc. Dans chaque cas, il s'agit d'hybrides mobiles, qui découlent de ces différents éléments¹⁸ » (*ibid.* : 188). En effet, les tenants du paradigme mobilitaire revendiquent une approche plus conceptuelle. Mimi Sheller (2014) défend la thèse que les *mobility studies* se distinguent des travaux antérieurs menés dans les années 1990 par une approche moins métaphorique des déplacements multiples. Si l'on peut effectivement concéder qu'une partie des analyses des années 1990 faisait un tel usage des termes *nomadisme*, *liquidité* ou *fluidité* (voir Bauman, Virillio, etc.) ainsi que nous l'avons montré, cela est toutefois loin d'être le cas de l'ensemble des courants de pensée. Des tentatives de conceptualisation sont présentes notamment dans les écrits d'Alain Tarrius, comme de Michel Bassand dont Mimi Sheller et John Urry ignorent l'existence, comme de ceux de Vincent Kaufman qui ne sont pris en compte qu'en 2014, dans l'article de Mimi Sheller intitulé « The New Mobilities Paradigm for a Live Sociology ».

En géographie, précisant le concept de mobilité, Tim Cresswell (2010 : 19) la définit comme l'enchevêtrement des circulations, de la représentation et de la pratique. La mobilité est l'assemblage de multiples éléments qui affecte l'action du corps humain, des choses et de l'information.

En anthropologie, Maureen Lelièvre et Michelle Marshall (2015) proposent de distinguer le mouvement comme sujet d'observation de la mobilité comme objet d'étude. Pour ces auteures, le mouvement est un changement simultané d'espace et de temps, que les individus expérimentent passivement ou activement, tandis que la mobilité comme objet d'étude ne peut être appréhendée que par une mise en dialogue des pratiques, des perceptions et des représentations imaginaires du mouvement, faisant ainsi référence aux travaux d'Henri Lefebvre (1974) sur la production de l'espace.

Le terme *paradigme* peut toutefois sembler excessif pour désigner ce champ d'intérêt dont les fondements conceptuels restent extrêmement hétérogènes¹⁹. Le colloque de Cerisy sur les *Sens du mouvement* qui s'est tenu en 2004 reflète la diversité des approches de cette époque. Les recherches de

18 « Notions of such as mobile persons can be transferred, metaphorically and literally, to the mobility of other entities, of ideas, images, technologies, monies, wastes and so on. In each case it is hybrids that are mobile, flowing along various scapes. »

19 Voir aussi la critique de Cresswell (2010) concernant le « new mobility paradigm ».

François Ascher (2004) portent sur la mobilité comme nécessité ou comme droit. Il s'agit donc d'un bien social autant qu'une pratique. Hélène Massot (2004) l'appréhende de son côté comme l'« ensemble des pratiques de déplacement » effectuées par le biais d'un moyen de transport. Pierre Veltz (2004) définit lui la mobilité comme un système historique du point de vue économique, John Urry (2004) comme un « *way of life* » quand pour Sharon Zukin (2004) il s'agit d'une flânerie comme « *mode of mobility* » et pour Alain Bourdin (2004) d'un changement « de position dans un espace réel ou virtuel, qui peut être physique, social, axiologique, culturel, affectif, cognitif ».

Il semble cependant s'établir un consensus autour de la nécessité de prendre au sérieux la spatialité pour rendre compte des distances parcourues physiquement ou virtuellement par les hommes et les femmes comme les objets ou les données. Pour Mimi Sheller (2014), la distinction entre les recherches contemporaines et des travaux antérieurs a pour origine l'importance accordée à l'observation des différentes formes de déplacements dans l'espace ouvrant de la sorte des perspectives analytiques novatrices. Elle relève que « contrairement à la riche tradition de l'étude sociologique de la mobilité sociale, le nouveau champ transdisciplinaire de recherche sur la mobilité englobe les mobilités spatiales des êtres humains, des non-humains et des objets ; la circulation des informations, des images et des capitaux ; ainsi que l'étude des moyens physiques pour le mouvement tels que les infrastructures, les véhicules et les systèmes logiciels qui permettent de voyager et de communiquer²⁰ » (*ibid.* : 791).

Tim Cresswell (2010) défend, lui, la thèse selon laquelle les recherches antérieures en géographie avaient moins trait à la mobilité en tant que telle qu'aux effets de cette dernière, par exemple sur les lieux qui ont été au centre des *locality studies* des années 1980 et 1990 (Thrift 1996). En outre, si un ensemble de travaux sur les différentes formes de mobilité existe en sociologie, géographie comme en anthropologie, force est de constater que la mobilité en tant que pratique appropriée par les individus est un objet d'étude récent. Revenir sur les recherches précédant les années 2000 permet toutefois de relever que ce n'est pas tant l'importance des mobilités qui a été sous-estimée, mais la manière dont elles sont abordées qui a fondamentalement évolué comme le sens dont elles sont porteuses. Tim Cresswell (2005) utilise le terme de « cinétique sociale » pour signifier que les mouvements des êtres humains sont socialement structurés par des conventions, des institutions, des valeurs qui proviennent de la « société ». Cet appareillage méthodologique et théorique l'autorise à se distancier d'une représentation qui assimile la mobilité à la liberté, et d'intégrer des problématiques de domination et d'exercice du pouvoir (Flipo, dans ce volume).

Le risque de l'attention portée par le *mobilities paradigm* au « tout mobilitaire » réside-t-il dans un « oubli » des ancrages et de la pratique des lieux ? C'est ce qu'exposent notamment Kevin Hannam, Mimi Sheller et John Urry (2006) – les promoteurs du *mobilities turn* – qui invitent à ne pas négliger ce qu'ils nomment,

20 « Unlike the rich tradition of sociological study of social mobility, the new transdisciplinary field of mobilities research encompasses research on the spatial mobility of humans, non-humans, and objects; the circulation of information, images, and capital; as well as the study of the physical means for movement such as infrastructure, vehicles, and software systems that enable travel and communication to take place. »

filant la métaphore de l'ancre du bateau, les *moorings*. Tim Cresswell (2010) appelle aussi à ne pas se focaliser uniquement sur les déplacements, mais à tenir compte également des lieux. Il constate qu'en dépit de « la tentation de penser un monde mobile comme quelque chose qui remplace un monde fixe (la dromologie de Virilio en est un exemple), nous devons continuellement considérer les politiques de rigueur, de stabilité et la friction. Le dromologique coexiste avec le topographique et le topologique²¹ » (*ibid.* : 29). De fait, l'analyse des travaux menés depuis les années 1990 rend compte d'un souci constant d'articuler mobilité et ancrages (Hirschhorn 1996; Fuhrer et Kaiser 1993; Stock 2006; Ortar 2005, 2011) qui serait, pour Maureen Lelièvre et Michelle Marshall (2015), un des fondements d'une anthropologie de la mobilité. Afin de conceptualiser cette diversité des liens existant entre les circulations et les territoires, Mathis Stock (2006) propose la notion de « systèmes individuels de mobilités et de lieux géographiques ».

Considérer les localités questionne sur le statut accordé aux lieux de résidence et plus largement de la station dans tout mouvement, comme sur le sens des cheminements; les lignes et les points évoqués par Tim Ingold (2013 [2007]) dans ses travaux. Le tourisme comporte ainsi un trajet qui peut s'accompagner d'un ou plusieurs séjours. Les migrations se définissent par un déplacement vers une nouvelle habitation. Qu'elle ait pour origine des motifs professionnels et/ou de loisirs, la multirésidentialité interroge elle sur la fonction des lieux (Bonnin et Villanova 1999; Ortar 1999, 2015; Sansot *et al.* 1978) comme sur le rôle de la mobilité dans la cohésion de la « *domus éclatée* » (Bonnin 1999). Ces recherches enquêtent sur les pratiques comme sur les parcours de vie conduisant à ces multilocalisations ainsi que sur leur nature (Barou et Prado 1995; O'Reilly 2000; Schier 2007; Seidl 2009; Rolshoven 2007; Benson 2009; Perlik 2011; Hilti 2013; Hamman *et al.* 2014; Imbert *et al.* 2014).

Des limites existent toutefois. Ainsi, en dépit de l'importance soulignée par Mimi Sheller et John Urry (2006) de considérer les immobilités sociales et leurs conséquences spatiales, dans les recherches sur la mobilité, la migration des pauvres, assimilée à une absence de déplacement dans les pays d'accueil, est fréquemment oubliée (Elliott et Urry 2010). Les tentatives empiriques et théoriques d'analyser conjointement mobilité et migration continuent d'ignorer les particularités de ce phénomène malgré les avancées dans ce champ (Sheller 2016).

En effet, la prise en compte des variables territoriales et générationnelles a élargi la compréhension des caractéristiques des migrants (Rabaud et Santelli 2015). En outre, en France émergent des travaux sur les minorités, bien qu'ils se heurtent au paradoxe conceptuel inhérent à la République française où le présumé d'une égalité face à la loi et d'une jouissance de droits identiques empêche de penser et d'analyser les inégalités et discriminations existantes, qu'elles soient fondées sur le sexe, l'âge, la religion, le patronyme, l'origine, etc. Toutefois, la prise en considération de la capacité d'agir ou d'agentivité des individus reste rare (Delcroix 2001; Salzbrunn 2013, 2015) quoique

21 « *So while there is a temptation to think of a mobile world as something that replaces a world of fixities (Virilio's dromology is an example of this), we need to constantly consider the politics of obduracy, fixity, and friction. The dromological exists alongside the topological and the topographical.* »

cette perspective ait toujours été appréhendée par les sociologues pratiquant l'approche biographique²². De même, l'intégration du genre dans l'analyse des migrations internationales n'est apparue que très progressivement à la suite des recherches pionnières de Mirjana Morokvasic (1984) alors que plus de la moitié des migrants dans le monde sont des femmes²³. Enfin, à propos de la migration non documentée, très peu de travaux donnent à lire l'ensemble des moyens et de la diversité des réseaux utilisés par les individus malgré les dispositifs de contrôle et les politiques globales²⁴.

Après s'être établi dans le paysage académique francophone, le laboratoire interdisciplinaire intitulé « Migrations internationales et sociétés d'origine » (CNRS-Université de Poitiers) est renommé « Migrations internationales, espaces et sociétés » pour rendre compte de la prise de conscience de la multiplication des liens transnationaux et de l'influence des migrants sur les mutations (notamment urbaines et commerciales) des lieux de résidence ou de transit. Le champ des études sur les migrations s'est occupé de façon récurrente des réseaux, des espaces transnationaux et des champs migratoires (Basch, Glick Schiller et Szanton Blanc 1994). Plus récemment, les chercheurs qui s'intéressent aux migrations transnationales ont exprimé une nouvelle fois leur prise en considération du « local ». Des perspectives très différentes coexistent bien qu'un intérêt commun pour les processus transnationaux, le lieu et l'espace semble se dégager. En proposant notamment un espace transnational délimité par une origine nationale ou une ethnicité commune des personnes observées, nombre d'études ont en réalité renforcé la notion d'identité basée « naturellement » sur la nation. Cette vision a redonné de la force au nationalisme méthodologique sous une forme nouvelle, critiquée notamment par Remus Gabriel Anghel *et al.* (2008), Nina Glick Schiller, Ayse Çağlar et Thaddeus Guldbrandsen (2006) qui postulent que même lorsque, par-delà des frontières, la mobilité est l'intérêt central des chercheurs, la nature et l'existence de la relation maintenue par les migrants aux lieux d'origine ne doit pas être présupposée (Salzbrunn 2011 : 168).

Enfin, Nina Glick Schiller et Ayse Çağlar (2011) ont développé des recherches portant sur la localisation de la migration, répondant ainsi de manière constructive à la critique portée à certaines études sur les réseaux qui négligeaient la dimension de l'enracinement local. Les espaces translocaux peuvent ainsi être définis par la façon dont les migrants ajustent leurs stratégies d'installation et les liens établis transnationalement pour influencer sur les structures d'opportunités disponibles au sein d'un environnement local. Pour aller au-delà de ces premières avancées théoriques et méthodologiques, Monika Salzbrunn propose une

22 Voir notamment les travaux de Daniel Bertaux et de Catherine Delcroix, directrice du laboratoire DynamE (Dynamiques Européennes, CNRS-Université de Strasbourg) et de leurs doctorants.

23 Voir les résultats du projet européen (7e PCRD) GEMMA, Gender and Migration. Enhancing Evidence Based Policy-Making in Gender and Migration : http://cordis.europa.eu/project/rcn/89500_en.html. En France, plusieurs chercheuses du Centre d'études féministes de l'université Paris 7 travaillent sur l'intersectionnalité et les migrations dans une perspective genrée : <http://www.cedref.univ-paris7.fr>.

24 Certains travaux prennent en compte l'agentivité des migrants dans leur production culturelle. Voir Monika Salzbrunn, Farida Souiah et Simon Mastrangelo (2015) et la thèse de Farida Souiah (2014) consacrée aux migrants non documentés algériens.

approche alternative permettant d'analyser l'implantation locale d'un réseau qui s'inscrit dans un espace social transnational. En effet, « comprendre les rapports locaux de pouvoir, les processus et la rhétorique du lobbying politique ainsi que les conditions concrètes d'accès à la terre, à la propriété, au commerce, à des permis de séjour, etc., est crucial pour appréhender les modalités d'implantation d'un réseau au sein de localités différentes, une analyse qui dépasse la relation binaire entre "pays d'origine" et "pays d'accueil" » (Salzbrunn 2011 : 170)²⁵. Ces recherches sur les espaces sociaux transnationaux sont largement restées ignorées des études sur la mobilité alors même qu'elles auraient dû y trouver des échos, notamment dans les nombreux travaux réalisés sur les espaces frontaliers européens²⁶. La volonté de synthèse inhérente au projet du paradigme des mobilités se heurte ainsi dans la pratique à des résistances liées aux conditions de production des savoirs et à la difficulté de transposition des concepts établis dans le champ des mobilités aux problématiques des Suds.

Effets de problématique

La mobilité n'est pas neutre du point de vue des sociétés humaines. Elle n'est pas seulement un flux pouvant être réduit à la direction prise ou à la vitesse comme le ferait la physique des corps solides. Il s'agit là d'un des éléments de rupture épistémologique avec les approches positivistes des années 1960, notamment en géographie, où les mouvements étaient décrits à l'aide de modèles physiques. La compréhension des différentes valeurs assignées à la mobilité mène à l'étude critique des intérêts, du contrôle politique des « régimes de mobilité » (Glick-Schiller et Salazar 2013) et des idéologies entourant le mouvement (Cresswell 2006). Cette évolution fait partie de ce que James Hollifield (1992) appelle le « paradoxe libéral » : la libre circulation des idées, des marchandises et des capitaux est encouragée et valorisée tandis que la circulation de certaines catégories de personnes, notamment les sans-papiers, est de plus en plus entravée. La mobilité est également perçue comme accompagnant de façon paradigmatique les transformations du capitalisme. De l'« espace des lieux » à celui des flux (Castells 1999), la mise en mobilité et le contrôle des corps dans la « ville néolibérale » (Rousseau 2012) ainsi que le rééchelonnement (*rescaling*) des mobilités rendent compte de « la réadaptation de la ville post-industrielle aux prérequis du néo-capitalisme [laquelle] est de plus en plus perçue comme dépendant d'une restructuration des mobilités de ses habitants, cette fois à l'échelle régionale et mondiale²⁷ » (Rousseau 2012 : 128). La mobilité est appréhendée comme une « adaptation » aux nécessités du capitalisme (Boltanski et Chiapello 1999). Elle s'accompagne d'une flexibilisation du travail,

²⁵ « Understanding the local power relations, the processes and discourses of political lobbying, and the concrete conditions of access to land, property, business, residence permits, etc. is crucial in the implanting of the network within different localities, reaching far beyond a dyadic relation between "home" and "host" countries. »

²⁶ Voir notamment l'ouvrage dirigé par Philippe Hamman *et al.* (2014) sur la multilocalisation et l'article de Christophe Mincke et Vincent Kaufmann (2017), « Mobilités changeantes, mobilités intriquées ».

²⁷ « Today, the re-adaptation of the post-industrial city to the requirements of neo-capitalism is increasingly seen as dependent on a rescaling of the mobilities of its inhabitants, this time at the regional and global level. »

d'horaires d'embauche décalés, en particulier pour les plus pauvres, générateurs de temps long de déplacement (Korsu et Wenglenski 2010 ; Le Breton 2008) et de coûts (Ortar 2016a). En outre, la mobilité des uns (par exemple des touristes) nécessite l'immobilité des autres (par exemple ceux de la *service class* dans l'industrie touristique), lesquels peuvent être pris dans d'autres mobilités à la pendularité plus longue (Gentil 2013). Cette critique de la mobilité trouve également un écho dans le champ des études migratoires au travers du constat déjà mentionné d'un regard essentiellement centré sur les classes aisées et qui ignore les temporalités spécifiques des migrations et les conditions dans lesquelles elles se déroulent. Eleonore Kofman (2005) rappelle ainsi que la mobilité géographique internationale nécessite toujours la possession d'un passeport et souvent d'un visa, ainsi que des ressources financières, culturelles, linguistiques, sociales, etc. Elle relève également que le peuple le plus dispersé, le peuple juif, a été méprisé, contrôlé et persécuté en raison de sa mobilité, de son enracinement plurilocal et de son cosmopolitisme. Des critiques sont également présentes dans les travaux portant sur l'organisation et les conditions de vie dans les camps de réfugiés (Agier 2011 ; Agier et Prestianni 2011), les mobilités des ouvriers (Legrand et Ortar 2011 ; Vignal 2012, 2013 ; Ortar 2015) et les travailleurs saisonniers (Gentil 2016). Au-delà de ces limites et critiques, le paradigme des mobilités a toutefois modifié le regard sur un ensemble d'objets détaillés ci-après, des objets dont le champ des études migratoires s'est toutefois emparé de façon inégale.

Les imaginaires et valeurs de la mobilité. La littérature scientifique entend par imaginaire les représentations, qu'il s'agisse de mythes et/ou de symboles, propres à un groupe social. Cet ensemble, générateur de significations, participe aux pratiques sociales. L'étude de l'automobilité (Urry 2004) et de l'aviation (Adey 2010) ont ainsi permis de montrer comment la production de l'un comme l'autre de ces phénomènes informent les *business models* des entreprises comme les politiques étatiques et locales et les imaginaires sociaux (Cresswell et Merriman 2009). Bien que des recherches critiques soulignent la dimension politique des discours produits (Freudendal-Pedersen 2009), la mobilité ne peut se résumer à une pratique, car elle est aussi porteuse d'un imaginaire, notamment de *liberté* (Cresswell 2006), comme d'un « regard touristique » (Urry et Larsen 2011 ; Salazar 2011). L'imaginaire est aussi présent dans la migration qu'il précède et accompagne, et constitue une partie intégrante des espaces sociaux transnationaux et translocaux. Les recherches ont notamment porté sur la production culturelle et musicale (Salzbrunn, Souiah et Mastrangelo 2015). Dans le contexte de la migration non documentée (Santelli et Mastrangelo dans ce volume), comme de celle hautement qualifiée (Beck et Dellwo, dans ce volume), la représentation des migrants potentiels d'un pays, d'un continent ou de la migration comme acte, exerce une incidence sur le choix de migrer ainsi que sur la trajectoire migratoire (Salzbrunn, Souiah et Mastrangelo à paraître) et la nature des liens établis entre différents espaces (Barthélémy, Ebilitigüé dans ce volume). L'analyse de la production des imaginaires et des valeurs liées aux déplacements met à jour des aspects complémentaires dans l'un et l'autre champ, mais souligne toute l'importance de prendre en compte ces dimensions pour rendre compte de la complexité du phénomène mobilitaire.

Les liens entre circulation des personnes, objets, information. Les dix dernières années ont vu apparaître des recherches sur la culture matérielle, souvent d'inspiration anthropologique, accompagnant les circulants (Vannini 2009; Ortar 2015; Frykman et Povrzanović Frykman 2016), comme sur les affects et les techniques du corps adoptées pendant les déplacements (Adey 2010; Ortar 2016b). La mobilité des humains est accompagnée par celle d'objets techniques destinés à garantir son confort et la communication pendant le déplacement. Toute une industrie s'est développée autour de la fabrication d'objets transportables (bouteilles d'eau, ordinateurs, aliments, appareils électroniques, etc.). Les espaces et les mouvements sont également aujourd'hui informés par les outils numériques et des algorithmes (Thrift et French 2003; Dodge et Kitchin 2004). Les recherches entourant cet objet concernent autant les *mobilities studies* que la migration comme en témoigne notamment le chapitre d'Ines Eblitigüé dans cet ouvrage sur le rôle des objets, des TIC et des médias dans la migration et les études menées au sein de l'école Telecom ParisTech sur les « traces de la dispersion » digitales de migrants (Diminescu 2014). L'irruption des TIC invite à interroger la manière dont les humains sont assistés par ces technologies et sur la transformation du rapport à la mobilité et plus largement au monde que cela a induit. Les effets des TIC sur les mobilités constituent un enjeu cognitif majeur (Nobis et Lenz 2009) et interroge sur leur capacité à limiter le mouvement ou au contraire à l'accompagner (De Gourcy et Simon-Lorière, dans ce volume). La définition de la mobilité ne se résume ainsi pas au mouvement de personnes, mais comprend l'ensemble des manifestations du mouvement, y compris des flux financiers, d'information et d'objets, une dimension intégrée dans l'ensemble des recherches.

L'expérience du mouvement. Le concept d'expérience (*Erleben*) vise à décrire, dans une perspective phénoménologique, la manière dont les humains engagent leur corps et leur chair (*embodiment*) dans le mouvement et les appropriations et significations du mouvement. Vincent Kaufmann *et al.* (2003) font effectivement référence à une « sociologie de l'expérience » pour appréhender la mobilité comme appropriation du temps du déplacement (Flamm 2005; Lyons *et al.* 2016). Cette problématique n'envisage plus les transports comme étant un « choix modal », mais comme un engagement du corps (Ortar 2016b) et une capacité augmentée (Warnier 1999) lorsqu'elle est médiée par un objet technique se traduisant, pour dépasser la proposition de Kaufmann *et al.*, par une modification de l'expérience du réel et de l'espace-temps de la mobilité (Ortar à paraître). Cette prise en compte implique également l'analyse de la dimension politique des mobilités qui sont « différenciées – là où existe une politique de ces différentiels. Autrement dit, le pouvoir est enacté de différentes façons. [Ces mobilités] sont reliées de différentes façons, elles signifient des choses différentes pour des personnes différentes dans des situations sociales distinctes. Autrement dit, mobilité et immobilité sont profondément relationnelles et basées sur l'expérience²⁸ » (Adey 2006 : 83).

²⁸ « Differentiated—that there is a politics to these differentials. In other words, that power is enacted in very different ways. And second, that it is related in different ways, it means different things, to different people, in differing social circumstances. In other words, mobility and immobility are profoundly relational and experiential. »

Capital spatial et capital de mobilité. La mobilité ne concerne pas seulement l'ensemble des déplacements effectifs, mais comprend aussi le potentiel de mobilité, la motilité (Kaufmann *et al.* 2003, 2004). La notion de « capital », initialement élaborée dans la théorie de la pratique de Pierre Bourdieu pour rendre compte des dimensions culturelles, économiques, sociales et symboliques des ressources détenues par un individu, est reprise pour conceptualiser les dimensions culturelles, économiques et spatiales inhérentes à la capacité à se déplacer physiquement (Joye et Kaufmann 2004) ou virtuellement (Kaufmann et Montulet 2009). Différentes acceptions coexistent toutefois. Si dans son étude de la mobilité d'étudiants européens au cours d'échange « Erasmus », Elizabeth Murphy-Lejeune (2001) observe ainsi la constitution d'un « capital de mobilité », Anne-Catherine Wagner (2007) fait référence à un « capital international » pour rendre compte de la constitution de ressources spécifiques exerçant une incidence sur l'employabilité des étudiants qui circulent à l'étranger. Jacques Lévy (2003) qualifie lui de « capital spatial » l'ensemble des ressources qui permettent une maîtrise de l'espace. Enfin, dans une perspective de lien avec les approches sociologiques, ces notions autorisent des assertions sur le processus d'individualisation dans les sociétés contemporaines qui repose, notamment, sur des potentiels de mobilité (Canzler *et al.* 2008). L'une des limites de ces approches est le peu de cas de la prise en compte de la confrontation à l'altérité qu'implique souvent un déplacement, une dimension essentielle dans l'analyse de la migration (Ceriani-Sebregondi 2004).

Effets de champ

Selon Tim Cresswell, « l'approche par les "mobilités" rassemble un éventail de diverses formes de mouvement dans une perspective multiscalaire allant du corps (ou plutôt des parties du corps) au Monde. Ces domaines de recherche importants auraient été auparavant tenus séparés par les frontières disciplinaires et subdisciplinaires qui jouaient contre une compréhension plus holistique des mobilités²⁹ » (2010 : 18). Il s'agit là d'un premier effet : plutôt que d'analyser séparément différents types de mouvements, le concept de mobilité aborde l'ensemble des déplacements – du mouvement du corps du danseur au piéton qui parcourt l'espace urbain, du migrant qui traverse les frontières étatiques à l'étudiant en séjour linguistique, des voyages d'affaires au télétravail, etc. – et les englobe au sein d'un même problème théorique. Il s'agit là d'un effet de champ intéressant et problématique à la fois. Intéressant, car il permet de développer de nouvelles perspectives théoriques autour d'un continuum de mobilités. En ce sens, le « regard mobilitaire » permet d'appréhender la mobilité dans des domaines où elle était restée jusqu'à présent invisible. Cela repose toutefois la question de l'échelle de pertinence de l'analyse et du piège du « tout mobile » évoqué par Peter Adey (2006) faisant ainsi suite au tout migratoire des années 1970.

²⁹ « The "mobilities" approach brings together a diverse array of forms of movement across scales ranging from the body (or, indeed parts of the body) to the globe. These substantive areas of research would have been formerly held apart by disciplinary and subdisciplinary boundaries that mitigated against a more holistic understanding of mobilities. »

Ce constat invite à interroger dans quelle mesure la migration comme pratique (et non plus comme flux et accumulation démographique) peut être appréhendée par le concept de mobilité. Cette question, posée par les textes de cet ouvrage, rebat les cartes d'une approche globale des mobilités. On aborde ici une question passionnante qui interroge non pas la migration comme forme de mobilité, mais la part de mobilités (et symétriquement d'immobilités) présente dans la pratique d'une migration qui va au-delà du mouvement (comme expérience de l'altérité, maintien d'un réseau social translocal, etc.). Par ailleurs, d'autres recherches interrogent précisément le lien entre migration et mobilité par exemple lorsque les descendants de migrants sont renvoyés à leur « *background migratoire* » ou *Migrationshintergrund* alors même qu'ils n'ont jamais été physiquement mobiles. La migration est alors traitée comme une expérience et une pratique qui relève d'un registre autre que celui de la mobilité spatiale, notamment en ce qui concerne l'imaginaire et les pratiques alimentaires, esthétiques ou autres. Récemment, plusieurs chercheurs ont proposé d'évoquer le terme de diversité, d'appartenances (Yuval-Davis, Kannabiran et Viethen 2006 ; Pfaff-Czarnecka 2012 et Salzbrunn 2014) ou de diaspora (Dufoix 2012) afin de mieux rendre compte de cette multitude d'expériences et de pratiques, et dans le souci de les placer à un même niveau d'analyse. Ce constat de la diversité des approches invite à interroger plus précisément le processus de conceptualisation des différentes formes de mouvement.

L'émergence du terme *mobilité* dans les études migratoires correspond à un glissement du vocabulaire entourant la qualification d'un type de déplacements au sein de la migration. Ce dernier n'est qu'une configuration parmi d'autres, et les anthropologues sont particulièrement sensibles aux multiples figures et expressions de la migration (y compris celle qui ne comporte pas de mobilité physique et relève de l'imaginaire, des références et pratiques ou des assignations identitaires par l'extérieur, comme analysé plus haut à l'exemple du « *background migratoire* »). Le débat concernant la hiérarchisation des catégories dépasse la seule anthropologie, de sorte que les idées se croisent et dépassent des clivages disciplinaires.

Ainsi, contrairement à ce qu'affirment Mimi Sheller et John Urry (2006) la mobilité reste perçue dans les études sur les migrations comme une catégorie descriptive de la migration et non comme un concept subsumant la migration. La transformation du regard porté sur la migration par le paradigme mobilitaire existe néanmoins. Elle est perceptible dans les couples d'analyse utilisés. Ainsi, l'usage de migration/territoire comme catégorie d'analyse plutôt qu'immigration/insertion a permis de renouveler les cadres de la recherche dans une perspective dynamique et de focaliser l'attention sur le mouvement là où les études privilégiaient la description des phases d'immobilité, que ce soit dans le pays d'accueil ou lors des retours. La circulation migratoire intègre ainsi l'idée de parcours effectués pendant la migration et lors de chacune de ses étapes. En intégrant à la fois des pratiques spatiales et des mobilités, il participe à la production d'un nouveau cadre spatial et à l'analyse des interactions mutuelles entre migration et territoire (Arab 2008). Nina Glick Schiller et Noël Salazar (2013) travaillent la notion de « régime de mobilité », avec pour ambition d'aller au-delà des acquis conceptuels du *mobility turn*. Ils proposent une articulation des

études sur la migration et des *mobilities studies* pour rendre compte du paradoxe suivant : « comment des chercheurs pourraient-ils rejeter la théorisation de la mobilité comme problématique et asociale, cadrer la mobilité dans toutes ses dimensions comme un aspect de l'expérience humaine, dépasser les pensées binaires et ne pas minimiser les barrières différentielles au mouvement ? » (Glick Schiller et Salazar 2013 : 187)

Un dernier effet peut être énoncé, un effet d'éviction. On observe la mise à l'écart de travaux importants sur la mobilité avec l'argument de la rupture paradigmatique : le *mobility turn* néglige les avancées des années 1990 dans le domaine. Ceci est certes un effet classique d'obsolescence du savoir antérieur par la mise en place d'un nouveau vocabulaire, mais nécessite néanmoins la prise de conscience et l'analyse de sa justification. Cette éviction est également d'ordre linguistique : puisque la majeure partie des publications se font en anglais, il y a une ignorance des travaux dans le domaine dans d'autres langues.

Conclusion

Les concepts « migration » et « mobilité » ont reçu des significations changeantes au cours du xx^e siècle et désignent des phénomènes qui ont évolué au fil du temps. Pour l'appréhension des phénomènes migratoires, l'échelle d'analyse a constitué un premier écueil à résoudre. Le problème a ensuite été statistique : les catégorisations étatiques ont créé une dichotomie entre « tourisme » et « migration » puis entre autochtones et allochtones. Dans ce champ d'études, la mobilité a désigné tantôt la circulation, la facilité de mouvement, le déplacement virtuel, etc. sans pour autant se substituer à la description du fait migratoire, un phénomène complexe où les phases de mouvement ne sont pas linéaires et constantes. Pour les démographes attachés à la description des mouvements de population nationaux, l'usage du terme *mobilité* est venu se substituer à celui de migration pour préciser des circulations à l'intérieur d'un espace national. La compréhension plus fine des déménagements résidentiels a permis progressivement de les analyser conjointement et de façon dynamique avec d'autres mobilités, dont celle professionnelle et quotidienne.

De son côté, l'anthropologie s'est emparée de cette notion pour réinterroger les études sur la migration. Ayant toujours été sensibles aux migrations dans le monde à partir d'une connaissance des pays historiques d'émigration, nombre d'anthropologues ont observé les circulations ainsi que les assignations identitaires au sein des sociétés super-diverses avant la création de l'outillage théorique et méthodologique du *mobility turn*. La « découverte » de l'importance des migrations internationales, suivi de la création de centres de recherches, de masters dédiés, etc., a ensuite traversé l'ensemble des disciplines à partir des travaux sur les espaces sociaux transnationaux (Glick Schiller *et al.* 2006).

Enfin, dans le cadre du champ de la recherche le plus proche de ce qui deviendra les *mobility studies*, les *transportation sciences*, l'émergence de l'usage du terme *mobilité* correspond à un besoin de qualifier la finalité des déplacements afin de pouvoir pénétrer les modes de vie, puis dans un second temps, d'intégrer dans l'analyse la mobilité sociale, un concept classique de la sociologie.

Aussi, si l'on appréhende l'état du traitement de la mobilité jusque dans les années 1990, la recherche peut être synthétisée en quatre éléments : 1) une distinction conceptuelle entre « migration » et « circulation » ; 2) une insistance sur la notion de « transport » et de « choix modal » qui individualise fortement la question des mobilités quotidiennes par rapport à d'autres formes de mobilité ; 3) une séparation des recherches sur les migrations, les résidentialités, le tourisme, les mobilités quotidiennes ; 4) une appréhension de la migration comme déplacement définitif et sans mobilités post-migratoires dans un premier temps. Les recherches dans ce champ vont toutefois évoluer pour s'intéresser aux pratiques de circulation, aux espaces sociaux transnationaux ainsi qu'aux assignations identitaires et appartenances multiples auxquels des personnes n'ayant jamais été physiquement mobiles sont renvoyées en tant que « migrants ». Il est à noter que les différentes disciplines des sciences sociales se sont emparées de la question de la mobilité et des migrations à des moments distincts et avec un vocabulaire et des outils propres qui ne circulent pas nécessairement.

Dans ce contexte, quels sont les apports du *mobility turn* des années 2000 ? Le nouvel état du traitement de la mobilité peut être synthétisé en cinq points : 1) un « regard de mobilité » qui appréhende le mouvement dans toutes les situations sociales ; 2) des approches transnationales qui construisent un monde social au-delà et entre des frontières étatiques y compris par les circulations ; 3) une réflexion sur les multirésidentialités qui articulent l'analyse de la pratique de plusieurs logements à celle des circulations entre ces lieux ; 4) une importance donnée aux imaginaires de la mobilité ; 5) la découverte des liens entre circulation des personnes, objets et informations qui s'est traduite par l'étude de la culture matérielle et des technologies d'information et de communication comme de la dimension sensible des déplacements.

Au-delà de la question des innovations conceptuelles et méthodologiques dont il est loisible de débattre, il est possible de noter surtout que la question des mobilités paraît moins marginale qu'auparavant dans les sciences sociales. Certes timidement, un dialogue a débuté entre deux grands champs de la recherche traitant du déplacement des êtres humains : celui des mobilités et des migrations. En cela il s'agit bien d'un tournant.

Production des catégories par le politique et l'administration et leurs effets



MIGRATIONS, CIRCULATIONS, MOBILITÉS

SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES

s'interroge sur
le fonctionnement
et la complexité
des sociétés,
questionne
les modèles
explicatifs
existants dans
une approche
pluridisciplinaire
et ouverte.

Au cours de la dernière décennie, l'usage du terme mobilité, porté par la *mobility turn*, s'est progressivement substitué à migration dans la sphère politique et dans la recherche sans que ce glissement conceptuel n'ait réellement fait l'objet d'un questionnement approfondi. Ont ainsi été intégrées au sein d'un même corpus analytique toutes les formes de déplacement physique des personnes, les mobilités imaginaires, virtuelles et de communication comme celles des objets. L'ouvrage les interroge dans une perspective pluridisciplinaire en proposant une réflexion épistémologique autour des termes « mobilité » et « migration » et de leurs relations afin d'interroger les présupposés des *mobilities studies*. Articulé en trois parties destinées à explorer les liens, porosités et impermanences de ces concepts, il porte sur la production des catégories par le politique et l'administration, les représentations de la migration et de la mobilité, et les reconfigurations apportées par les nouvelles technologies aux frontières entre mobilité et migration.

En couverture :
Route 66, Arizona, février 2010,
© cliché Nathalie Ortar.

Nathalie Ortar est directrice de recherche au LAET/ENTPE, Université de Lyon, CNRS.

Monika Salzbrunn est professeure ordinaire en « Religions, Migration, Diasporas » à l'université de Lausanne et lauréate du Consolidator Grant 2015 du Conseil Européen de la recherche (ERC) pour son projet ARTIVISM-Art and Activism.

Mathis Stock est professeur en géographie du tourisme à l'université de Lausanne, Institut de géographie et durabilité.

Presses
Universitaires
de Provence

Aix-Marseille
université
Initiative d'excellence

Université de Lausanne

ENTPE

LAET

9 791032 001738

19 €

MIGRATIONS, CIRCULATIONS, MOBILITÉS

Nouveaux enjeux épistémologiques et conceptuels à l'épreuve du terrain

sous la direction de

Nathalie Ortar, Monika Salzbrunn et Mathis Stock



SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES

PUF

S O C I É T É S
C O N T E M P O R A I N E S

Migrations, circulations, mobilités

Nouveaux enjeux épistémologiques
et conceptuels à l'épreuve du terrain

sous la direction de

Nathalie Ortar, Monika Salzbrunn et Mathis Stock

2018

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

the First World War

on, 314 p., 2017

nce, 210 p., 2017

time, 160 p., 2017

is à Marseille et en

6

ariétiens, musulmans,

e sociologie publique

à Lộc A (Bình Chánh),

nythe, 240 p., 2013

Uni, 216 p., 2013

uteurs de la première

l'ouest d'Éden, 244 p.,

rientale. Socialisation

p., 2010

n, 176 p., 2009

! p., 2009

ales, Amérique latine/

ité provençale, 188 p.,

its de soi et du monde,

Table des matières

Nathalie Ortar, Monika Salzbrunn, Mathis Stock	
Introduction – Les actualités des concepts de mobilité et migration à l'épreuve du terrain	5
Nathalie Ortar, Monika Salzbrunn et Mathis Stock	
Chapitre I – Quels enjeux épistémologiques autour du <i>mobility turn</i> ?	15
Production des catégories par le politique et l'administration et leurs effets	
Aurore Flipo	
Chapitre II – Entre misérabilisme et injonction à la mobilité. Dominocentrisme et dominomorphisme dans l'étude des migrations internationales	45
Cecilia Santilli	
Chapitre III – Le migrant mobile. Le cas des déplacements des réfugiés subsahariens d'un pays à l'autre en Europe	59
Sylvain Beck	
Chapitre IV – Les frontières mobiles de l'expatriation. Un privilège des enseignants français en situation migratoire	69
Claire Vincent-Mory	
Chapitre V – Mobilités spatiales, mobilités sociales et appartenances plurielles. Le paradigme des mobilités au prisme des trajectoires des OSIM françaises	81
Représentations de la migration et de la mobilité	
Barbara Dellwo	
Chapitre VI – Les représentations de la mobilité au prisme de la culturalisation. Pour une étude intersectionnelle des élites transnationales de culture musulmane à Genève	95

Fabien Barthélémy	
Chapitre VII – Le génie du voyage. Portrait de l'artiste en professionnel mobile	109
Simon Mastrangelo	
Chapitre VIII – Parcours migratoires de <i>harraga</i> tunisiens. Représentations et lecture à la lumière de la foi en Dieu	127
Julian Devaux	
Chapitre IX – Les effets socialisants de la mobilité quotidienne à l'adolescence. Mises en perspectives interactionnistes à partir du cas de jeunes ruraux	141
Nouvelles technologies et reconfigurations des frontières entre mobilité et migration	
Constance De Gourcy	
Chapitre X – Si proche, si loin. La « condition d'absent » à l'épreuve de l'éloignement géographique	155
Hélène Simon-Lorière	
Chapitre XI – D'une migration forcée à une mobilité sociale? Projets migratoires de réfugiés libériens à Conakry et à Accra	167
Ines Ebilitigué	
Chapitre XII – Les représentations de la mobilité et de la migration basées sur des offres commerciales des liens culturels et familiaux	179
Nathalie Ortar, Monika Salzbrunn, Mathis Stock	
Conclusion – Reconceptualiser migration, circulation et mobilité	191
Bibliographie	201
Biographie des auteurs et résumés	231

Bibliographie

- ABÉLÈS, Marc (2008) *Anthropologie de la globalisation*, Paris, Payot.
- ADEY, Peter (2006) If Mobility Is Everything Then It Is Nothing: Towards a Relational Politics of (Im)mobilities, *Mobilities* 1, p. 75-94.
- ADEY, Peter (2010) *Aerial Life. Spaces, Mobilities, Affects*, Oxford, Wiley-Blackwell.
- ADLY, Hossam (2014) *Le cosmopolitisme à Genève du mythe au territoire : une anthropologie urbaine de la « communauté internationale »*, thèse présentée à la Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit, Laboratoire de sociologie urbaine, École polytechnique fédérale de Lausanne.
- AGAMBEN, Giorgio (1995) *Homo sacer. Il potere sovrano e la nuda vita*, Turin, Einaudi.
- AGIER, Michel (2002) *Au bord du monde, les réfugiés*, Paris, Flammarion.
- AGIER, Michel (2008) Quel temps aujourd'hui en ces lieux incertains ?, *L'Homme* 185-186, p. 105-120.
- AGIER, Michel (2011) *Le couloir des exilés. Être étranger dans un monde commun*, Paris, Éd. du Croquant.
- AGIER, Michel (2013) *La condition cosmopolite*, Paris, La Découverte, coll. « Sciences humaines ».
- AGIER, Michel (2013) La tragédie de Lampedusa: s'émouvoir, comprendre, agir, *Le Monde.fr*. Disponible à l'adresse : http://www.lemonde.fr/idees/article/2013/10/04/la-tragedie-de-lampedusa-s-emouvoir-comprendre-agir_3490303_3232.html.
- AGIER, Michel et PRESTIANNI, Sara (2011) « Je me suis réfugié là ». *Bords de route en exil*, Paris, Éd. Donner lieu.
- ALBERA, Dionigi (2009) Le « voyage immobile » des artisans-migrants (Italie du Nord, XIX^e-XX^e siècles), *Méditerranée* 113, p. 113-119.
- ALLEMAND, Sylvain, ASCHER, François et LÉVY, Jacques, dir. (2004) *Les sens du mouvement*, Paris, Belin.
- ALLIEVI, Stefano (2005) How the Immigrant Has Become Muslim, *Revue européenne des migrations internationales* 21, p. 135-163.
- AMILHAT-SZARY, Anne-Laure, LOUARGANT, Sophie, KOOP, Kirsten et al. (2010) *Artist's Moving and Learning. A Comparative Study on Artistic Mobility*, Commission Européenne, ENCACT, Lifelong Learning Programm.
- AMIRAUX, Valérie (2012) Racialization and the Challenge of Muslim Integration in the European Union, in AKBARZADEH, Shahram, dir., *Handbook of Political Islam*, Londres, Routledge.
- ANGHEL, Remus Gabriel, GERHARZ, Eva, RESCHER, Gilberto et SALZBRUNN, Monika, dir. (2008) *The Making of World Society. Perspectives from Transnational Research*, Bielefeld, transcript, coll. « Global Studies ».

- ANTEBY-YEMINI, Lisa, BABY-COLLIN, Virginie, MAZZELLA, Sylvie *et al.*, dir. (2014) *Borders, Mobilities and Migrations: Perspectives from the Mediterranean, 19-21st Century*, Bruxelles, P.I. Peter Lang, coll. « Regional and Social Cohesion ».
- APPADURAI, Arjun (1996) *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*, Minneapolis, University of Minnesota Press.
- APPAY, Béatrice (2005) *La dictature du succès : le paradoxe de l'autonomie contrôlée et de la précarisation*, Paris, L'Harmattan.
- ARAB, Chadia (2008) La circulation migratoire : une notion pour penser les migrations internationales, *emingrinter* 1, p. 20-25.
- ASCHER, François (2004) Les sens du mouvement : modernités et mobilités, in ALLEMAND, Sylvain, ASCHER, François et LÉVY, Jacques, dir. *Les sens du mouvement*, Paris, Belin.
- AUDEBERT, Cédric, ROBIN, Nelly (2009) L'externalisation des frontières des « Nords » dans les eaux des « Suds », *Cultures & Conflits* 73, p. 35-51.
- AUGÉ, Marc (1992) *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Le Seuil, coll. « La librairie du XXI^e siècle ».
- AUGOYARD, Jean-François (1979) *Pas à pas : essai sur le cheminement quotidien en milieu urbain*, Paris, Seuil, coll. « Espacements ».
- BACQUÉ, Marie-Hélène et FOL, Sylvie (2007) L'inégalité face à la mobilité : du constat à l'injonction, *Revue suisse de sociologie* 1, p. 89-104.
- BAKER, Sarah Louise (2004) Pop into the Bedroom. Popular Music in Pre-Teen Girl's Bedroom Culture, *European Journal of Cultural Studies* 7, p. 18-32.
- BAQUÉ, Dominique (2006) *Histoires d'ailleurs : artistes et penseurs de l'itinérance*, Paris, Éditions du Regard.
- BARA, Olivier (2014) Vedettes de la scène en tournée : première mondialisation culturelle au XIX^e siècle ?, *Romantisme* 1, p. 41-52.
- BAROU, Jacques et PRADO, Patrick (1995) *Les Anglais dans nos campagnes*, Paris, L'Harmattan.
- BARRÈRE, Anne et MARTUCCELLI, Danilo (2005) La modernité et l'imaginaire de la mobilité : l'inflexion contemporaine, *Cahiers internationaux de sociologie* 118, p. 55-79.
- BARRÈRE, Anne et MARTUCCELLI, Danilo (2009) *Le Roman comme laboratoire. De la connaissance littéraire à l'imagination sociologique*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, coll. « Le regard sociologique ».
- BARTHÉLÉMY, Fabien et BOICHOT, Camille (2014) Entre mouvement et ancrages : les spatialités d'artistes mobiles, *Belgeo* 3. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/belgeo/13317>.
- BASCH, Linda, GLICK SCHILLER, Nina et SZANTON-BLANC, Cristina (1992) *Towards a Transnational Perspective on Migration: Race, Class, Ethnicity, and Nationalism Reconsidered*, New York, Academy of Sciences, coll. « Annals of the New York Academy of Sciences ».
- BASCH, Linda, SZANTON BLANC, Cristina et GLICK SCHILLER, Nina (1994) *Nations Unbound: Transnational Projects, Postcolonial Predicaments and Deterritorialized Nation-States*, New York, Gordon and Breach.
- BASSAND, Michel et BRULHARDT, Marie-Claude (1980) *Mobilité spatiale*, Saint-Saphorin, Georgi.
- BASSAND, Michel, BRULHARDT, Marie-Claude, HAINARD, François et SCHULER, Martin (1985) *Les Suisses entre la mobilité et la sédentarité*, Lausanne, Presses polytechniques romandes.

BASTENIER, Alai
de l'intégration

BASTIDE, Loïs (2
Kuala Lumpur

BAUMAN, Zygmunt

BAUMAN, Zygmunt
Polity Press

BAUMAN, Zygmunt

BAUMAN, Zygmunt

BEAVERSTOCK, J.
Expatriates in

BEAVERSTOCK, J.
Inter-Company
Migration Stud

BECK, Ulrich (20
Flammarion)

BECK, Ulrich (200
Suhrkamp.

BECK, Ulrich (200
Suhrkamp.

BECKER, Howard

BEHLOUL, Samu
Muslims: Bosn

BEHLOUL, Samu
positionnem
GIANNI, Mat
Suisse, Genève

BELKACEM, Lila
et expérience
parisienne, t
sociales.

BELTON-CHEVA
de la mobilité

BENSON, Michael
Southwest F
Migration. E

BENSON, Michael
Expectations

BERGER, Peter
Armand Col

BERNIER, Xavier
l'adresse : ht

BERTHELOT, Je
vers un nouv

BERTHOMIÈRE
HILY, Marie
de Rennes, c

- BASTENIER, Alain et DASSETTO, Felice (1993) *Immigration et espace public. La controverse de l'intégration*, Paris, L'Harmattan.
- BASTIDE, Loïs (2015) *Habiter le transnational : espace, travail et migration entre Java, Kuala Lumpur et Singapour*, Lyon, ENS Éditions.
- BAUMAN, Zygmunt (1999) *Le coût humain de la mondialisation*, Paris, Hachette.
- BAUMAN, Zygmunt (2000a) *Community: Seeking Safety in an Insecure World*, Cambridge, Polity Press.
- BAUMAN, Zygmunt (2000b) *Liquid Modernity*, Cambridge, Polity.
- BAUMAN, Zygmunt (2006) *La vie liquide*, Rodez, Le Rouergue-Chambon.
- BEAVERSTOCK, Jonathan V. (2002) Transnational Elites in Global Cities: British Expatriates in Singapore's Financial District, *Geoforum* 33, p. 525-538.
- BEAVERSTOCK, Jonathan V. (2005) Transnational Elites in the City: British High-Skilled Inter-Company Transferees in New York City's Financial District, *Journal of Ethnic and Migration Studies* 31, p. 245-268.
- BECK, Ulrich (2003) *La Société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, Paris, Flammarion, coll. « Champs ».
- BECK, Ulrich (2006) *Cosmopolitan Vision*, Cambridge, Polity Press.
- BECK, Ulrich (2008) *Die Neuvermessung der Ungleichheit unter den Menschen*, Frankfurt, Suhrkamp.
- BECKER, Howard (2006) *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion.
- BEHLOUL, Samuel Martin (2007) From "Problematic" Foreigners to "Unproblematic" Muslims: Bosnians in the Swiss Islam-Discourse, *Refugee Survey Quarterly* 26, p. 22-35.
- BEHLOUL, Samuel Martin (2009) Discours total! Le débat sur l'islam en Suisse et le positionnement de l'islam comme religion publique, in SCHNEUWLY-PURDIE, Mallory, GIANNI, Matteo et JENNY, Magali, dir., *Musulmans d'aujourd'hui. Identités plurielles en Suisse*, Genève, Labor et Fides.
- BELKACEM, Lila (2013) *L'« enfant perdu » et le « pays d'origine ». Construction des origines et expériences migratoires de descendants d'immigrants ouest-africains en région parisienne*, thèse de doctorat en sociologie, École des Hautes Études en Sciences sociales.
- BELTON-CHEVALLIER, Leslie (2015) Prendre en compte l'immobilité dans les imaginaires de la mobilité, *SociologieS*. Disponible à l'adresse : <http://sociologies.revues.org/5155>.
- BENSON, Michaela Caroline (2009) A Desire of Difference: British Lifestyle Migration to Southwest France, in BENSON, Michaela Caroline et O'REILLY, Karen, dir., *Lifestyle Migration. Expectations, Aspirations and Experiences*, Farnham, Ashgate.
- BENSON, Michaela Caroline et O'REILLY, Karen, dir. (2009) *Lifestyle Migration: Expectations, Aspirations and Experiences*, Farnham, Ashgate Publishing, Ltd.
- BERGER, Peter et LUCKMANN, Thomas (2011) *La construction sociale de la réalité*, Paris, Armand Colin.
- BERNIER, Xavier (2013) Traverser l'espace, *EspacesTemps.net*, Travaux. Disponible à l'adresse : <https://www.espacestems.net/articles/traverser-lespace>.
- BERTHELOT, Jean-Michel et HIRSCHHORN, Monique, dir. (1996) *Mobilités et ancrages : vers un nouveau mode de spatialisation ?*, Paris, L'Harmattan.
- BERTHOMIÈRE, William (2009) Pas de monde sans mobilité, in DUREAU, Françoise et HILY, Marie-Antoinette, dir., *Les mondes de la mobilité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Essais ».

- BERTHOMIÈRE, William et HILY, Marie-Antoinette (2006) Décrire les migrations internationales. Les expériences de la co-présence, *Revue européenne des migrations internationales* 22, 2, p. 67-82.
- BERTRAND, Gilles (2012) Les artistes et le Grand Tour, *TDC* 1035, p. 20-21.
- BÉTEILLE, Roger (1981) Une nouvelle approche des faits migratoires, *L'Espace géographique* 3, p. 187-197.
- BIEBER, Alain, MASSOT, Marie-Hélène et ORFEUIL, Jean-Pierre (1993) Questions vives pour une prospective de la mobilité quotidienne, *Synthèses InRETS* 19.
- BIGO, Didier et GUILD, Elspeth (2005) *Controlling Frontiers: Free Movement into and within Europe*, Londres, Ashgate.
- BLANCHET, Élisabeth (2009) *Le guide de l'expatriation*, Paris, Éditions L'Express.
- BLUNT, Alison (2007) Cultural Geographies of Migration: Mobility, Transnationality and Diaspora, *Progress in Human Geography* 5, p. 684-694.
- BOISSONADE, Jérôme (2001) Pratiques d'agrégation juvéniles et dynamiques du proche, *Annales de la recherche urbaine* 90, p. 173-181.
- BOLLINGER, Daniel et HOFSTEDE, Geert (1987) *Les différences culturelles dans le management: comment chaque pays gère-t-il ses hommes?*, Paris, Éditions d'Organisation.
- BOLTANSKI, Luc (1991) *De la justification: les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard.
- BOLTANSKI, Luc et CHIAPELLO, Ève (1999) *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard.
- BONNIN, Philippe (1999) La *domus* éclatée, in BONNIN, Philippe et DE VILLANOVA, Roselyne, dir., *D'une maison l'autre. Parcours et mobilités résidentielles*, Grâne, Créaphis.
- BONNIN, Philippe et DE VILLANOVA, Roselyne, dir. (1999) *D'une maison l'autre. Parcours et mobilités résidentielles*, Grâne, Créaphis.
- BORJA, Simon, COURTY, Guillaume et RAMADIER, Thierry (2014) Trois mobilités en une seule? Esquisses d'une construction artistique, intellectuelle et politique d'une notion, *EspacesTemps.net*, Travaux. Disponible à l'adresse : <https://www.espacestemp.net/articles/trois-mobilites-en-une-seule>.
- BOSWELL, Christina et GEDDES, Andrew (2011) *Migration and Mobility in the European Union*, New York, Palgrave Macmillan.
- BOULY DE LESDAIN, Sophie (1999) *Femmes camerounaises en région parisienne, Trajectoires migratoires et réseaux d'approvisionnement*, Paris, L'Harmattan, coll. « Connaissance des hommes ».
- BOURDEAU, Philippe (2009) Les Rolling Stones en tournées, *La Géographie* 6/1533, p. 84-87.
- BOURDIEU, Pierre (1979) *La distinction: critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit.
- BOURDIEU, Pierre (1984) Espace social et genèse des classes, *Actes de la recherche en sciences sociales* 1, p. 3-14.
- BOURDIN, Alain (2004) L'individualisme dans la mobilité généralisée, in ALLEMAND, Sylvain, ASCHER, François et LÉVY, Jacques, dir., *Les sens du mouvement*, Paris, Belin.
- BOURDIN, Alain (2005) Mobilités et programme de la sociologie, *Cahiers internationaux de sociologie* 118, p. 5-21.
- BRAIDOTTI, Rosi (1994) *Nomadic Subjects: Embodiment and Sexual Difference in Contemporary Feminist Theory*, New York, Columbia University Press.

- BRATZEL, Stephan (1999) *Verkehrspolitik in der Bundesrepublik Deutschland*, Diplomarbeit am FB 01/99.
- BRAUDEL, Fernand (1979) *Le mouvement géographique de Philippe II*, Paris, Éditions de la Sorbonne.
- BRESC, Henri, D'ALMEIDA, Jean-Pierre (1999) *Les élites européennes*, Paris, Éditions de la Sorbonne.
- BREVIGLIERI, Marc (2001) Les migrations des adolescents, in BOURDIN, Alain, dir., *Migrations méditerranéennes. L'Europe des Jeunesses*.
- BRÜCHER, Wolfgang (1999) *Die Schichten, randstädtische Migrationen in Kolumbien*, Marburg, Verlag Herder.
- BRUN, Jacques et BONVINEAU, Jean-Pierre (2001) La mobilité résidentielle dans les sociétés 20, p. 63-72.
- BRUNET, Roger, FERRAS, Roger (1999) *Géographie: Dictionnaire de la Documentation française*, La Documentation française.
- BYGNES, Susanne (2001) The Significance of Anomalous Migration, <http://journals.sagepub.com>.
- CAMUS, Albert (1964) *Le monde et l'enfer*, Paris, Éditions de la Sorbonne.
- CANZLER, Weert, KAUFMANN, Jürgen (2001) *Mobilities. Towards a New Geography*, London, Routledge.
- CARRIER, James G. (2001) p. 263-284.
- CASSIN, Barbara (2013) *Le monde est un village*, Paris, Éditions de la Sorbonne.
- CASTELLS, Manuel (1999) *Society and Culture*, Oxford, Blackwell.
- CASTELLS, Manuel (1999) *The Power of Identity*, Oxford, Blackwell.
- CCIG, OCSTAT ET BCGE (2001) <https://www.ge.ch/observatoire/parteneriats/hc-ap-01>.
- CELHAIGUIBEL, Claudine (1999) *Le mouvement exceptionnel ou routé*, Paris, Éditions de la Sorbonne.
- CERDIN, Jean-Luc (2001) *Le mouvement*, Paris, Éditions de la Sorbonne.
- CERIANI SEBREGONDI, Daniela (2001) *Comment habiter?*, Travaux de la Sorbonne.
- CERIANI SEBREGONDI, Daniela (2001) *Le capital mobilité*, Paris, Éditions de la Sorbonne.
- CERIANI SEBREGONDI, Daniela (2001) *Europe du Sud*, in *Migrations et territoires migratoires*, Paris, Éditions de la Sorbonne.

- BRATZEL, Stephan (1995) *Extreme der Mobilität; Entwicklung und Folgen der Verkehrspolitik in Los Angeles*, Basel, Boston, Berlin, Birkhäuser Verlag, (zugl. Diplomarbeit am FB Politikwissenschaft der FU Berlin).
- BRAUDEL, Fernand (1966 [1949]) *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin.
- BRESC, Henri, D'ALMEIDA, Fabrice et SALLMANN, Jean-Michel, dir. (2002) *La circulation des élites européennes : entre histoire des idées et histoire sociale*, Paris, S. Arslan.
- BREVIGLIERI, Marc (2007) Ouvrir le monde en personne. Une anthropologie des adolescences, in BREVIGLIERI, Marc et CICCHELLI, Vincenzo, dir., *Adolescences méditerranéennes. L'espace public à petits pas*, Paris, INJEP / L'Harmattan, coll. « Débats Jeunesses ».
- BRÜCHER, Wolfgang et MERTINS, Günter (1978) Intraurbane Mobilität unterer sozialer Schichten, randstädtische Elendsviertel und sozialer Wohnungsbau in Bogotá, Kolumbien, *Marburger Geographische Schriften* 77, p. 1-130.
- BRUN, Jacques et BONVALET, Catherine (2002) Approches quantitatives ou qualitatives de la mobilité résidentielle : éléments de bilan et perspectives, *Espace populations sociétés* 20, p. 63-72.
- BRUNET, Roger, FERRAS, Robert et THÉRY, Hervé, dir. (1997) *Les mots de la géographie : Dictionnaire critique*, 3^e édition revue et augmentée, Montpellier, Paris, La Documentation française.
- BYGNES, Susanne (2015) Are They Leaving Because of the Crisis? The Sociological Significance of *Anomie* as a Motivation for Migration, *Sociology*. Disponible à l'adresse : <http://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0038038515589300>.
- CAMUS, Albert (1964) *Carnets II. Janvier 1942 - mars 1951*, Paris, Gallimard.
- CANZLER, Weert, KAUFMANN, Vincent et KESSELRING, Sven, dir. (2008) *Tracing Mobilities. Towards a Cosmopolitan Perspective*, Ashgate.
- CARRIER, James G. (2012) The Trouble with Class, *Archives of European Sociology* LIII, p. 263-284.
- CASSIN, Barbara (2013) *La nostalgie. Quand donc est-on chez soi ?*, Paris, Autrement.
- CASTELLS, Manuel (1996) *The Rise of the Network Society. The Information Age: Economy, Society and Culture*, Malden MA, Blackwell.
- CASTELLS, Manuel (1998) *L'ère de l'information*, t. I, *La société en réseaux*, Paris, Fayard.
- CASTELLS, Manuel (1999) *L'ère de l'information*, t. III, *Fin de millénaire*, Paris, Fayard.
- CCIG, OCSTATETBCGE (2013) *Genève : les moteurs du développement*. Disponible à l'adresse : https://www.ge.ch/statistique/tel/publications/2013/hors_collection/autres_partenariats/hc-ap-2013-01.pdf.
- CELHAIGUIBEL, Claudine (2013) *Mobilité temporaire de temps libre : événement exceptionnel ou routine ?*, thèse de doctorat en aménagement, Université Paris-Est.
- CERDIN, Jean-Luc (2001) *L'expatriation*, Paris, Éditions d'Organisation.
- CERIANI SEBREGONDI, Giorgia (2003) Migrations internationales : vers un nouvel habitat ? *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims* 115-118, p. 59-74.
- CERIANI SEBREGONDI, Giorgia (2007) La circulation migratoire aujourd'hui : émergence d'un capital mobilitaire et d'une culture de la mobilité. Le cas des Marocains en Europe du Sud, in AUDEBERT, Cédric et MA MUNG, Emmanuel, dir., *Les nouveaux territoires migratoires : entre logiques globales et dynamiques locales*, Bilbao, Éditions de l'Université de Deusto.

- CERTEAU (DE), Michel (1990 [1980]) *L'invention du quotidien*, t. I, *Arts de faire*, Paris, Gallimard.
- CERTEAU (DE), Michel et GIARD, Luce (1992) Entre-deux, in DE CERTEAU, Michel, GIARD, Luce et MAYOL, Pierre, dir., *L'invention du quotidien*, t. II, *Habiter, cuisiner*, Paris, Folio.
- CHACHOUA, Kamel (2013) À travers la traversée, *Carnets de l'IREMAM*. Disponible à l'adresse : <http://iremam.hypotheses.org/2240>.
- CHARLE, Christophe (2011) Sociétés du spectacle, *Actes de la recherche en sciences sociales* 186-187, p. 4-11.
- CHATEAU, Dominique (2008) *Qu'est-ce qu'un artiste ?*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- CHAUDOIR, Philippe (2005) *Les résidences d'artistes en questions*, Lyon, L'Agence musique et danse Rhône-Alpes, coll. « Clef de 8 ».
- CHÉNEAU-LOQUAY, Annie (2010) L'Afrique au seuil de la révolution des télécommunications, *Afrique contemporaine* 234, p. 93-112.
- CHERNILO, Daniel (2006) Social Theory's Methodological Nationalism: Myth and Reality, *European Journal of Social Theory* 1, p. 5-22.
- CICCHELLI, Vincenzo (2012) *L'esprit cosmopolite. Voyages de formation des jeunes en Europe*, Paris, Presses de Sciences Po.
- CINALLI, Manlio et NASRI, Fued (2009) Les acteurs du mouvement de soutien face à l'immigration illégale en France et en Grande-Bretagne, *Sociologie et sociétés* 2, p. 215-244.
- CLIFFORD, James (1997) *Routes: Travel and Translation in the Late Twentieth Century*, Harvard, Harvard University Press.
- COMMENGES, Hadrien (2013) Socio-économie des transports : une lecture conjointe des instruments et des concepts, *Cybergeo. Revue européenne de géographie*. Disponible à l'adresse : <https://cybergeo.revues.org/25750>.
- COOPER, Frederick (2001) Le concept de mondialisation sert-il à quelque chose ? Un point de vue d'historien, *Critique internationale* 10, p. 101-124.
- CORDERY, Philip et LEPAGE, Claudine (2014) Enseignement français à l'étranger. Recommandations visant à limiter l'augmentation des frais de scolarité, *Rapport au ministre des Affaires étrangères et du Développement international et au secrétaire d'État chargé du Commerce extérieur, de la promotion du tourisme et des Français de l'étranger*, décembre 2014. Disponible à l'adresse : https://www.senat.fr/fileadmin/Fichiers/Images/rerelations_internationales/Expatries/PDF/rapport_LEPAGE_CORDERY_frais_de_scolarite_2015.pdf.
- CORRAL TALCIANI, Hernán et RODRIGUEZ-PINTO, Maria Sara (2000) Disparition de personnes et présomption de décès : observations de droit comparé, *Revue internationale de droit comparé* 3, p. 553-580.
- CORTES, Geneviève et FARET, Laurent (2009) La circulation migratoire dans « l'ordre des mobilités », in CORTES, Geneviève, FARET, Laurent, dir., *Les circulations transnationales. Lire les turbulences migratoires contemporaines*, Paris, Armand Colin.
- COURGEAU, Daniel (1988) *Méthodes de mesure de la mobilité spatiale*, Paris, Éditions de l'Institut national d'études démographiques.
- CRENSHAW, Kimberlé W. (1991) Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color, *Stanford Law Review* 43, p. 1241-1299.
- CRESSWELL, Tim (1997) Imagining the Nomad: Mobility and the Postmodern Primitive, in BENKO, Georges et STROHMAYER, Ulf, dir., *Space & Social Theory: Interpreting Modernity and Postmodernity*, Blackwell Publishers.

CRESSWELL, Tim
 CRESSWELL, Tim
Society and S
 CRESSWELL, Tim
Spaces, Subje
 CRIBIER, Françoi
 du Centre na
 CROUCHER, She
 p. 1-13.
 DAHINDEN, Jani
 genre et fron
 DAL LAGO, Ales
globale, Milan
 DAUM, Christoph
et citoyenneté
 DE GAUDEMAR,
 Maspero.
 DE GOURCY, Co
 d'études des
 dir., *La mond*
 coll. « Homm
 DE GOURCY, Co
 littérature ex
 DE TAPIA, Stép
L'Espace Géog
 DELCROIX, Cath
résistent face
 DELEUZE, Gilles
 Paris, Édition
 DELLE DONNE, M
 Rome, Sensib
 DENIAU, Marie
 diffusion arti
 DESJEUX, Domin
déménagent.
quotidienne e
 DEVAUX, Julian
d'adolescents
 Paris-Est Mar
 DEVAUX, Julian
 à partir des n
 DEVAUX, Julian
 pratique so
<http://www>
 DEVAUX, Julian,
 pratiques de

- CRESSWELL, Tim (2006) *On the Move. Mobility in the Modern Western World*, Routledge.
- CRESSWELL, Tim (2010) Towards a Politics of Mobility, *Environment and Planning Part D: Society and Space* 1, p. 17-31.
- CRESSWELL, Tim et MERRIMAN, Pete, dir. (2011) *Geographies of Mobilities: Practices, Spaces, Subjects*, London, Ashgate.
- CRIBIER, Françoise (1969) *La Grande migration d'été des citadins en France*, Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique.
- CROUCHER, Sheila (2012) Privileged Mobility in an Age of Globalization, *Societies* 1, p. 1-13.
- DAHINDEN, Janine, ROSENDE, Magdalena, BENELLI, Natalie *et al.* (2007) Migrations : genre et frontières – frontières de genre, *Nouvelles Questions féministes* 1, p. 4-14.
- DAL LAGO, Alessandro (2004) *Non persone. L'esclusione dei migranti in una società globale*, Milan, Feltrinelli.
- DAUM, Christophe (1998) *Les associations de Maliens en France, migration, développement et citoyenneté*, Paris, Karthala.
- DE GAUDEMAR, Jean-Paul (1976) *Mobilité du travail et accumulation du capital*, Paris, Maspero.
- DE GOURCY, Constance (2009) Partir pour revenir ou partir pour quitter? Le projet d'études des étudiants algériens entre autonomie et attaches, in MAZZELLA, Sylvie, dir., *La mondialisation étudiante. Le Maghreb entre Nord et Sud*, Paris, IRMC – Karthala, coll. « Hommes et Sociétés ».
- DE GOURCY, Constance (2013) Partir, rester, habiter: le projet migratoire dans la littérature exiliale, *Revue Européenne des migrations internationales* 4, p. 43-57.
- DE TAPIA, Stéphane (1994) L'émigration turque: circulation migratoire et diaspora, *L'Espace Géographique* 1, p. 19-28.
- DELCROIX, Catherine (2001) *Ombres et lumières de la famille Nour. Comment certains résistent face à la précarité*, Paris, Payot.
- DELEUZE, Gilles et GUATTARI, Félix (1980) *Mille Plateaux. Capitalisme et schizophrénie*, Paris, Éditions de Minuit.
- DELLE DONNE, Marcella (1995) *La strada dell'Oblio. Richiedenti d'asilo e rifugiati in Italia*, Rome, Sensibili alla Foglie.
- DENIAU, Marie (2011) *Les échanges entre la France et l'Europe*, Paris, Office national de diffusion artistique.
- DESJEUX, Dominique, MONJARET, Anne et TAPONIER, Sophie (1998) *Quand les Français déménagent. Circulation des objets domestiques et rituels de mobilité dans la vie quotidienne en France*, Paris, PUF.
- DEVAUX, Julian (2013) *Mobilités du quotidien, manières d'habiter et socialisation d'adolescents d'un village rural francilien*, thèse de doctorat en sociologie, Université Paris-Est Marne-la-Vallée.
- DEVAUX, Julian (2014) Les trois âges de la socialisation d'adolescents ruraux : une analyse à partir des mobilités quotidiennes, *Agora débats/jeunesses* 68, p. 25-39.
- DEVAUX, Julian et OPPENCHAIM, Nicolas (2012) La mobilité des adolescents: une pratique socialisée et socialisante, *Métropolitiques*. Disponible à l'adresse: <http://www.metropolitiquesu/La-mobilite-des-adolescents-une.html>.
- DEVAUX, Julian, OPPENCHAIM, Nicolas et PROULHAC, Laurent (2016) L'évolution des pratiques de mobilité des adolescents depuis vingt ans en Île-de-France : quelle influence

- des variables sociales et territoriales sur les inégalités de genre?, *Métropoles* 18. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/metropoles/5306>.
- DIMINESCU, Dana (2003) *Visibles, mais peu nombreux... : les circulations migratoires roumaines*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- DIMINESCU, Dana (2004) La mobilité des jeunes Roumains à l'heure de l'élargissement européen, *Hommes et migrations* 1251, p. 42-50.
- DIMINESCU, Dana (2005) Le migrant connecté, pour un manifeste épistémologique, *Migrations Société* 102, p. 275-293.
- DIMINESCU, Dana, dir. (2010-2011) *Réseaux* 159, « Les migrants connectés : T.I.C., mobilités et migrations ».
- DIMINESCU, Dana (2014) Éditorial, *Revue européenne des migrations internationales* 3-4, p. 7-13.
- DIVALL, Colin, HINE, Julian et POOLEY, Colin Gilbert (2016) Introduction: Why Does the Past Matter?, in DIVALL, Colin, HINE, Julian et POOLEY, Colin Gilbert, dir., *Transport Policy: Learning Lessons from History*, Farnham, Ashgate.
- DODGE, Martin et KITCHIN, Rob (2004) Flying Through Code/Space: the Real Virtuality of Air Travel, *Environment and Planning A: Economy and Space* 2, 36, p. 195-211.
- DOUKI, Caroline (2013) Compter les « retours » d'émigrants dans l'Italie du début du xx^e siècle: conventions statistiques, libéralisme économique et politique publique, *Revue européenne des migrations internationales* 3, p. 11-32.
- DUBUCS, Hadrien, DUREAU, Françoise, GIROUD, Matthieu *et al.* (2010) Les circulants entre métropoles européennes à l'épreuve de leurs mobilités. Une lecture temporelle, spatiale et sociale de la pénibilité, *Articulo* 7. Disponible à l'adresse : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00994278/document>.
- DUEZ, Denis (2015) Libre circulation, contrôles aux frontières et citoyenneté, *Belgeo* 2. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/belgeo/16701>; DOI: 10.4000/belgeo.16701.
- DUFOIX, Stéphane (2003) *Les diasporas*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? ».
- DUFOIX, Stéphane (2012) *La dispersion. Une histoire des usages du mot diaspora*, Paris, Éditions Amsterdam.
- DUHAMEL, Philippe (1997) *Les résidents étrangers européens à Majorque (Baléares). Pour une analyse de la transformation des lieux touristiques*, thèse de doctorat en géographie, Paris VII.
- DUREAU, Françoise et HILY, Marie-Antoinette, dir. (2009) *Les mondes de la mobilité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Essais ».
- DUVIGNAUD, Jean et VIRILIO, Paul, dir. (1975) *Nomades et vagabonds*, Paris, Union générale d'éditions, Nombre 2, Cause commune (coll. « 10/18 »).
- EBILITIGUÉ, Ines (2014) *Réseaux virtuels et commerces ethniques: une dynamique entre l'espace des flux et l'espace urbain*, thèse de doctorat en sociologie, Université de Paris-Ouest Nanterre la Défense.
- ELIAS, Norbert (1994) *La société des individus*, Paris, Fayard.
- ELIAS, Norbert (1996) *Du temps*, Paris, Fayard.
- ELLIOTT, Anthony et URRY, John (2010) *Mobile Lives*, Londres, Routledge.
- ÉQUIPE MIT (2002) *Tourismes 1. Lieux communs*, Paris, Belin.
- FAIST, Thomas (2000) *The Volume and Dynamics of International Migration and Transnational Social Spaces*, Oxford, Oxford University Press.

FAIST, Tho
Citizens.
FAIST, Tho
Ethnic &
FAIST, Tho
Migratio
FARET, Lau
FASSIN, Did
dans l'at
FASSIN Did
in FASSI
Représen
FASSIN, Did
Représen
FASSMANN,
in Europ
Verlag, M
FAVELL, Adr
Studies, C
FAVELL, Ad
in GUIRA
New Yorl
FEDDERSEN,
Media Di
FINE, Robert
FLAMM, Mic
réapprop
Christoph
universita
FLIPO, Auror
comparais
l'Associati
FLIPO, Auror
migration
<http://w>
migration
FLONNEAU, M
l'histoire d
Presses ur
FLONNEAU, M
l'histoire d
GUIGUEN
lieux, enjeu
FLUSSER, Vilé
University
FOL, Sylvie (2
proximité,

- FAIST, Thomas (2006) The Transnational Social Spaces of Migration, *Center on Migration, Citizenship and Development Working paper* 10, p. 1-8.
- FAIST, Thomas (2013) The Mobility Turn. A New Paradigm for the Social Sciences?, *Ethnic & Racial Studies* 11, p. 1637-1646.
- FAIST, Thomas, FAUSER, Margit et REISENAUER, Éveline, dir. (2013) *Transnational Migration*, Hoboken, NJ, Wiley.
- FARET, Laurent (2003) *Les territoires de la mobilité*, Paris, Éditions du CNRS.
- FASSIN, Didier (2001) Charité bien ordonnée. Principes de justice et pratiques de jugement dans l'attribution des aides d'urgence, *Revue Française de Sociologie* 3, p. 437-475.
- FASSIN, Didier (2006) Nommer, interpréter. Le sens commun de la question raciale, in FASSIN, Éric et FASSIN, Didier, dir., *De la question sociale à la question raciale? Représenter la société française*, Paris, La Découverte, coll. « Poche ».
- FASSIN, Didier et FASSIN, Éric (2006) *De la question sociale à la question raciale? Représenter la société française*, Paris, La Découverte, coll. « Poche ».
- FASSMANN, Heinz (2005) Transnationale Mobilität und transnationale Aktionsräume in Europa. Polen in Wien, in REUBER, Paul, dir., *Politische Geographien Europas*, LIT-Verlag, Münster.
- FAVELL, Adrian (2014) *Immigration, Integration and Mobility: New Agendas in Migration Studies*, Colchester, ECPR Press.
- FAVELL, Adrian et RECCHI, Ettore (2011) Social Mobility and Spatial Mobility, in GUIRAUDON, Virginie et FAVELL, Adrian, dir., *Sociology of the European Union*, New York, Palgrave Macmillan.
- FEDDERSEN, Alexandra (2015) Same but Different: Muslims and Foreigners in Public Media Discourse, *Swiss Political Science Review* 21, p. 287-301.
- FINE, Robert (2007) *Cosmopolitanism*, London, New York, Routledge.
- FLAMM, Michael (2005) Le vécu des temps de déplacement: cadres d'expérience et réappropriations du temps, in MONTULET, Bertrand, HUBERT, Michel, JEMELIN, Christophe et SCHMITZ, Serge, dir., *Mobilités et temporalités*, Bruxelles, Facultés universitaires Saint-Louis.
- FLIPO, Aurore (2015) La nationalité comme variable à expliquer: la méthode de la comparaison transnationale comme révélateur des configurations migratoires, *Congrès de l'Association Française de Sociologie*, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.
- FLIPO, Aurore (2016) Une migration économique? Pratiques et usages sociaux des migrations de travail intra-européennes, *Émulations* 17. Disponible à l'adresse: <http://www.revue-emulations.net/archives/17-sociologie-mobilite-migration/migrations-de-travail-intra-europennes>.
- FLONNEAU, Mathieu et GUIGUENO, Vincent, dir. (2009a) *De l'histoire des transports à l'histoire de la mobilité? État des lieux, enjeux et perspectives de recherche*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- FLONNEAU, Mathieu et GUIGUENO, Vincent (2009b) De l'histoire des transports à l'histoire de la mobilité? Mise en perspective d'un champ, in FLONNEAU, Mathieu et GUIGUENO, Vincent, dir., *De l'histoire des transports à l'histoire de la mobilité? État des lieux, enjeux et perspectives de recherche*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- FLUSSER, Vilém (2003) *The Freedom of the Migrant: Objections to Nationalism*, Chicago, University of Illinois Press.
- FOL, Sylvie (2010) Mobilité et ancrage dans les quartiers pauvres: les ressources de la proximité, *Regards Sociologiques* 40, p. 27-43.

- FOUCAULT, Michel (1997) *Il faut défendre la société (1975-1976)*, Paris, Seuil, coll. « Hautes études ».
- FOUCHARD, Dominique (2013) *Le poids de la guerre. Les Poilus et leur famille après 1918*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire ».
- FRANZ, Barbara et IVES, Nicole G. (2008) *Wading Through Muddy Water: Challenges to Liberian Family Restoration in Resettlement*, paper presented at the annual meeting of the ISA's 49th Annual Convention, Bridging Multiple Divides, San Francisco, CA, USA.
- FREITAG, Ulrike et VON OPPEN, Achim, dir. (2010) *Translocality: the Study of Globalising Processes from a Southern Perspective*, Leiden, Brill.
- FRESIA, Marion (2007) Les réfugiés comme objet d'étude pour l'anthropologie : enjeux et perspectives, *Refugee Survey Quarterly* 3, p. 100-118.
- FRESIA, Marion (2009) *Les Mauritaniens réfugiés au Sénégal. Une anthropologie critique de l'asile et de l'aide humanitaire*, Paris, L'Harmattan.
- FREUDENDAL-PEDERSEN, Malene (2009) *Mobility in Daily Life. Between Freedom and Unfreedom*, Ashgate.
- FRIEDMAN, Jonathan (2002) From Roots to Routes. Tropes for Trippers, *Anthropological Theory* 1, p. 21-36.
- FRYKMAN, Jonas et POVRZANOVIĆ FRYKMAN Maja, dir. (2016) *Sensitive Objects. Affect and Material Culture*, Lund, Nordic Academic Press.
- FUHRER, Urs et KAISER, Florian G. (1997) *L'habiter multi-local. Aspects psychologiques de la mobilité des loisirs*, Paris, Éditions du CNRS.
- FURLONG, Andy, BIGGART, Andy et CARTMEL, Fred (1996) Neighbourhoods, Opportunity Structures and Occupational Aspirations, *Sociology* 3, p. 551-565.
- GAGNOL, Laurent (2011) Le territoire peut-il être nomade ? Espace et pouvoir au sein des sociétés fluides et mobiles, *Information géographique* 1, p. 86-97.
- GALLAND, Olivier (2010) Introduction. Une nouvelle classe d'âge ?, *Ethnologie Française* 1, p. 5-10.
- GALLAND, Olivier (2011) *Sociologie de la jeunesse*, 5^e édition, Paris, Armand Colin, coll. « U ».
- GALLEZ, Caroline et KAUFMANN, Vincent (2009) Aux racines de la mobilité en sciences sociales : contribution au cadre d'analyse socio-historique de la mobilité urbaine, in FLONNEAU, Mathieu et GUIGUENO, Vincent, dir., *De l'histoire des transports à l'histoire de la mobilité ?*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- GARRIAUD-MAYLAM, Joëlle (1997) Conférence sur les liens entre les Européens vivant à l'étranger et leur État d'origine, *Commission des réfugiés et de la démographie*, Paris, Rapport introductif au Sénat, 10-11 juin 1997.
- GAULEJAC (DE), Vincent (1987) *La névrose de classe*, Paris, Hommes et Groupes Éditeurs.
- GAUTHIER, François et GUIDI, Diletta (2016) Voile, halal et burkini. Expliquer les nouvelles formes d'expression religieuse à l'ère du consumérisme, in BARRAS, Amélie et NICOLET, Sarah, dir., *Réguler le religieux dans les sociétés libérales ?*, Genève, Labor et Fides.
- GEBHARDT, Dirk, JOOS, Martina et MARTIN, Niklas (2004) Mobilität und Lebensstile in Berlin. Muster und Motive drei verschiedener Mobilitätstypen. Mobilität im Wohnumfeld, Wohnmobilität und Einkaufsmobilität, *Berliner Geographische Arbeiten Band 98*, p. 56-69.

- GENARD, Jean-Louis et de recherche et so
http://sociologies.r
- GENTIL, Aurélien (20 permanente : trois Société Suisse d'His
- GENTIL, Aurélien (201 du tourisme, thèse d
- GIANNI, Matteo (2003 éléments à la lumièr
- GIDDENS, Anthony (19 Press.
- GIDDENS, Anthony (19 Age, Cambridge, Pol
- GILABERT, Teodoro (2 Travaux de l'Institut
- GIRARD, Alain, BASTID concentration urba
- GLEVAREC, Hervé (200 dans l'espace familia
- GLEVAREC, Hervé (201 p. 19-30.
- GLICK SCHILLER, Nina Theory of Power to
- GLICK SCHILLER, Nin Theorising Migrati
- FAIST, Thomas, dir. Amsterdam, IMISCO
- GLICK SCHILLER, Nina the Second Genera
- WATERS, Mary, dir. Generation, New Yo
- GLICK SCHILLER, Nina and Migrants, Ithak
- GLICK SCHILLER, Nina "Regimes of Mobilit
- GLICK SCHILLER, Nina Transnationalism: a
- SCHILLER, Nina, G a Transnational Pe
- Reconsidered, New Y
- GLICK SCHILLER, Nina, Immigrant to Tran
- Quarterly 1, p. 48-6
- GLICK SCHILLER, Nina, der ethnischen Gru
- von Migranten, in E
- Grenzen, Frankfurt

- GENARD, Jean-Louis et ROCA I ESCODA, Marta (2013) Le rôle de la surprise dans l'activité de recherche et son statut épistémologique, *SociologieS*. Disponible à l'adresse : <http://sociologies.revues.org/4532>.
- GENTIL, Aurélien (2013) Entre mobilités saisonnières et carrière d'installation permanente: trois manières d'habiter l'espace-temps saisonnier estival, *Itinéra*, Société Suisse d'Histoire, p. 187-202.
- GENTIL, Aurélien (2016) *Les dimensions spatiales de la vie sociale de bi-saisonniers mobiles du tourisme*, thèse de doctorat en sociologie, Université de Lyon.
- GIANNI, Matteo (2003) Discours islamophobe et contexte institutionnel. Quelques éléments à la lumière des cas suisse et canadien, *Boèce* 6, p. 39-50.
- GIDDENS, Anthony (1990) *The Consequences of Modernity*, Stanford, Stanford University Press.
- GIDDENS, Anthony (1991) *Modernity and Self-Identity: Self and Society in the Late Modern Age*, Cambridge, Polity Press.
- GILBERT, Teodoro (2007) La fin des ateliers ou le portrait de l'artiste en nomade, *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims* 129-130, p. 123-133.
- GIRARD, Alain, BASTIDE, Henri et POURCHER, Guy (1964) Mobilité géographique et concentration urbaine en France. Une enquête en province, *Population* 2, p. 227-266.
- GLEVAREC, Hervé (2009) *La culture de la chambre. Préadolescence et culture contemporaine dans l'espace familial*, Paris, La Documentation française, coll. « Questions de culture ».
- GLEVAREC, Hervé (2010) Les trois âges de la culture de la chambre, *Ethnologie française* 1, p. 19-30.
- GLICK SCHILLER, Nina (2005) Transnational Social Fields and Imperialism: Bringing a Theory of Power to Transnational Studies, *Anthropological Theory* 4, p. 439-461.
- GLICK SCHILLER, Nina (2010) A Global Perspective on Transnational Migration: Theorising Migration without Methodological Nationalism, in BAUBÖCK, Rainer et FAIST, Thomas, dir., *Transnationalism and Diaspora. Concepts, Theories and Methods*, Amsterdam, IMISCOE / Amsterdam University Press.
- GLICK SCHILLER, Nina et FOURON, George (2002) The Generation of Identity: Redefining the Second Generation within a Transnational Social Field, in LEVITT, Peggy et WATERS, Mary, dir., *The Changing Face of Home: the Transnational Lives of the Second Generation*, New York, Russell Sage Foundation.
- GLICK SCHILLER, Nina et ÇAĞLAR, Ayse, dir. (2010) *Locating Migration. Rescaling Cities and Migrants*, Ithaka, Cornell University Press.
- GLICK SCHILLER, Nina et SALAZAR, Noel, dir. (2013) *Journal of Ethnic and Migration* 2, "Regimes of Mobility Across the Globe" (numéro thématique).
- GLICK SCHILLER, Nina, GREEN BASCH, Linda et BLANC-SZANTON, Cristina (1992) Transnationalism: a New Analytic Framework for Understanding Migration, in GLICK SCHILLER, Nina, GREEN BASCH, Linda et BLANC-SZANTON, Cristina, dir., *Towards a Transnational Perspective on Migration: Race, Class, Ethnicity and Nationalism Reconsidered*, New York, New York Academy of Science.
- GLICK SCHILLER, Nina, GREEN BASCH, Linda et BLANC-SZANTON, Cristina (1995) From Immigrant to Transmigrant: Theorizing Transnational Migration, *Anthropological Quarterly* 1, p. 48-63.
- GLICK SCHILLER, Nina, ÇAĞLAR, Ayse et GULDBRANDSEN, Thaddeus C. (2006) Jenseits der ethnischen Gruppe als Objekt des Wissens: Lokalität und Inkorporationsmuster von Migranten, in BERKING, Helmuth, dir., *Die Macht des Lokalen in einer Welt ohne Grenzen*, Frankfurt a. Main, Campus Verlag.

- GOFFMAN, Erving (1973) *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. I, *La présentation de soi*, Paris, Minuit, coll. « Le Sens commun ».
- GÖLE, Nilüfer (2013) La visibilité disruptive de l'Islam dans l'espace public européen : enjeux politiques, questions théoriques, *Cahiers Sens public* 15-16, p. 165-184.
- GONIN, Patrick (2005) Jeux d'acteurs et enjeux territoriaux : quelles migrations pour quel développement ? L'exemple du bassin du fleuve Sénégal (République du Mali), in CHAREF, Mohamed et GONIN, Patrick, dir., *Émigrés - Immigrés dans le développement local*, Agadir, Ormes / Sud Contact.
- GOREAU-PONCEAU, Anthony (2010) Pratiques touristiques de et en diaspora. Quand les Indiens prennent possession du monde, *Mondes du tourisme* 2, p. 70-86.
- GOYON, Marie (2009) Jeunesses périurbaines en Dombes : mobilité quotidienne, modèles parentaux et socialisation, *Colloque de l'Association de Science Régionale de Langue Française* (ASRDLF), Clermont-Ferrand, 7 juillet 2009.
- GREGORY, Derek et PRED, Allan (2006) *Violent Geographies: Fear, Terror, and Political Violence*, New York, Routledge.
- GRIGNON, Claude et PASSERON, Jean-Claude (1985) Dominocentrisme et dominomorphisme, *Enquête. Archives de la revue Enquête* 1. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/enquete/42>.
- GRIGNON, Claude et PASSERON, Jean-Claude (2015 [1989]) *Le savant et le populaire : misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*, Paris, Seuil, coll. « Points ».
- GROSFUGUEL, Ramón et MIELANTS, Eric (2006) The Long-Durée Entanglement between Islamophobia and Racism in the Modern/Colonial Capitalist/Patriarchal World-System, *Human Architecture: Journal of the Sociology of Self-Knowledge* 5, p. 1-12.
- GUERASSIMOFF, Éric, dir. (2005) *Migrations internationales, mobilités et développement*, Paris, L'Harmattan.
- GUICHARD, Charlotte (2010) Les circulations artistiques en Europe (années 1680-années 1780), in BEAUREPAIRE, Pierre-Yves et POURCHASSE, Pierrick, dir., *Les circulations internationales en Europe, années 1680-années 1780*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire ».
- GUNHIL, Odden (2013) *Migrants dans la ville ? Une étude socio-anthropologique des mobilités migrantes en Espagne*, Bruxelles, Éditions EME, coll. « Mondes méditerranéens ».
- HAGAN, Jacqueline (2008) *Migration Miracle: Faith, Hope, and Meaning on the Undocumented Journey*, Cambridge Mass., Harvard University Press.
- HAGAN, Jacqueline et EBAUGH, Helen R. (2003) Calling upon the Sacred: Migrants' Use of Religion in the Migration Process, *International Migration Review* 4, p. 1145-1162.
- HALL, Colin Michael (2005) *Tourism: Rethinking the Social Science of Mobility*, Prentice-Hall, Harlow.
- HALL, Colin Michael (2005) Reconsidering the Geography of Tourism and Contemporary Mobility, *Geographical Research* 2, p. 125-139.
- HAMMAN, Philippe et al., dir. (2014) *Les mobilités résidentielles à l'aune de la multilocalité*, Strasbourg, Néothèque.
- HANNAM, Kevin, SELLER, Mimi et URRY, John (2006) Editorial. Mobilities, Immobilities and Moorings, *Mobilities* 1, p. 1-22.
- HANNERZ, Ulf (1990) Cosmopolitans and Locals in World Culture, *Theory Culture Society* 7, p. 237-251.
- HANNERZ, Ulf (1996) *Transnational Connections: Culture, People, Places*, Londres, Routledge.

- HARVEY, David (1989) *Cultural Change*, (1989)
- HEIN, Fabien (2004) *ethnographiques*, 2004/Hein.
- HELMFRID, Staffan (2004) *Entwicklung in Sc*
- HENKEL, Reinhard (2004) *Lusaka - jüngste Wirtschaftsgеоgr*
- HÉLAN, François (1999) *Données sociales*, (1999)
- HESSE, Markus (1999) *Raumentwicklung*, (1999)
- HILTI Nicola (2013) *Spannungsfeldes v*
- HILY, Marie-Antoine (2004) *in CORTES, Genex les turbulences m Humaines et Socia*
- HOCHSCHILD, Arlie (2004) *in HUTTON, Will London, Jonathan*
- HOGGART, Richard (2004) *populaires en Angl*
- HOLLIFIELD, James (2004) *Postwar Europe, C*
- HOLLIFIELD, James (2004) *Review 3, p. 885-9*
- HONNETH, Axel (2004) *Revue du MAUSS 2*
- HORVÁTH, Istvan (2004) *Ethnic and Migrati*
- HUI, Allison (2016) *The Past and Future of p. 66-82.*
- IMBERT, Christophe, (2004) *D'une métropole à Paris, Armand Coll*
- INGOLD, Tim (2013) [2013]
- INGRAM, Mark, SCHA (2004) *culture passe-front Quaderni 27, p. 12*
- JARRIGEON, Anne (2004) *apparences, in FAR corps aux ambianc*

- HARVEY, David (1989) *The Condition of Postmodernity: an Enquiry into the Origins of Cultural Change*, Cambridge, Blackwell.
- HEIN, Fabien (2004) Ethnographie d'un groupe de rock en tournée aux États-Unis, *ethnographiques.org*, 5. Disponible à l'adresse: <http://www.ethnographiques.org/2004/Hein>.
- HELMFRID, Staffan (1968) Zur Geographie einer mobilen Gesellschaft. Gedanken zur Entwicklung in Schweden, *Geographische Rundschau* 12, p. 445-451.
- HENKEL, Reinhard (1992) Bevölkerungswachstum, Wanderungsströme und Mobilität in Lusaka – jüngste Veränderungen und innerstädtische Differenzierung, *Zeitschrift für Wirtschaftsgeographie* 1-2, p. 32-48.
- HÉRAN, François (1990) Trouver à qui parler: le sexe et l'âge de nos interlocuteurs, *Données sociales*, INSEE.
- HESSE, Markus (1998) Mobilität und Verkehr im Konzept einer nachhaltigen Raumentwicklung, *Forschungs- und Sitzungsberichte* 205, p. 291-310.
- HILTI Nicola (2013) *Lebenswelten multilokal Wohnender. Eine Betrachtung des Spannungsfeldes von Bewegung und Verankerung*, Wiesbaden, VS Verlag.
- HILY, Marie-Antoinette (2009) L'usage de la notion de « circulation migratoire », in CORTES, Geneviève et FARET, Laurent, dir., *Les circulations transnationales. Lire les turbulences migratoires contemporaines*, Paris, Armand Colin, coll. « U Sciences Humaines et Sociales ».
- HOCHSCHILD, Arlie R. (2000) Global Care Chains and Emotional Surplus Value, in HUTTON, Will et GIDDENS, Tony, dir., *On the Edge: Living with Global Capitalism*, London, Jonathan Cape.
- HOGGART, Richard (1970) *La culture du pauvre. Étude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre*, Paris, Éditions de Minuit.
- HOLLIFIELD, James (1992) *Immigrants, Markets and States: the Political Economy of Postwar Europe*, Cambridge, MA, Harvard University Press.
- HOLLIFIELD, James (2004) The Emerging Migration State, *International Migration Review* 3, p. 885-912.
- HONNETH, Axel (2004) Visibilité et invisibilité. Sur l'épistémologie de la « reconnaissance », *Revue du MAUSS* 23, p. 137-151.
- HORVÁTH, Istvan (2008) The Culture of Migration of Rural Romanian Youth, *Journal of Ethnic and Migration Studies* 34, p. 771-786.
- HUI, Allison (2016) The Boundaries of Interdisciplinary Fields: Temporalities Shaping the Past and Future of Dialogue Between Migration and Mobilities Research, *Mobilities* 1, p. 66-82.
- IMBERT, Christophe, DUBUCS, Hadrien, DUREAU, Françoise et GIROUD, Matthieu (2014) *D'une métropole à l'autre. Pratiques urbaines et circulations dans l'espace européen*, Paris, Armand Colin.
- INGOLD, Tim (2013 [2007]) *Une brève histoire des lignes*, Paris, Zones sensibles.
- INGRAM, Mark, SCHAYNIAK, Philippe, LORIGENNE, Isabelle et WINKIN, Yves (1995) La culture passe-frontière : les performances européennes d'un groupe théâtral français, *Quaderni* 27, p. 123-147.
- JARRIGEON, Anne (2010) Des corps piétonniers. L'anonymat urbain ou le jeu des apparences, in FARET, Rachel, dir., *Marcher en ville. Faire corps, prendre corps, donner corps aux ambiances urbaines*, Paris, Éditions des archives contemporaines.

- JARRIGEON, Anne (2012) Des corps aux lieux urbains. Habiter les espaces publics, in MOREL-BROCHET, Annabelle et ORTAR, Nathalie, dir., *La fabrique des modes d'habiter. Homme, lieux et milieux de vie*, Paris, L'Harmattan.
- JAUNAIT, Alexandre et CHAUVIN, Sébastien (2012) Représenter l'intersection. Les théories de l'intersectionnalité à l'épreuve des sciences sociales, *Revue française de science politique* 62, p. 5-20.
- JENSEN, Ole (2013) *Staging Mobilities*, Londres, Routledge.
- JOSEPH, Isaac (1984) *Le passant considérable. Essai sur la dispersion de l'espace public*, Paris, Librairie des Méridiens, coll. « Sociologie des formes ».
- JOYE, Dominique, BASSAND, Michel et SCHULER, Martin (1988) Mobilité spatiale, mobilité sociale, *Espaces et sociétés* 54-55, p. 35-49.
- JUAN, Salvador, LARGO-POIRIER, Anne, ORAIN, Hélène et POLTORAK, Jean-François (1997) *Les sentiers du quotidien. Rigidité, fluidité des espaces sociaux et trajets routiniers en ville*, Paris, L'Harmattan.
- KAGERMEIER, Andreas (1997) *Siedlungsstruktur und Verkehrsmobilität. Eine empirische Studie am Beispiel von Südbayern*, Dortmund, Dortmunder Vertrieb für Bau- und Planungsliteratur, coll. „Verkehr spezial“, 3.
- KANDEL, William et MASSEY, Douglas (2002) The Culture of Mexican Migration: a Theoretical and Empirical Analysis, *Social Forces* 80, p. 981-1004.
- KAUFMANN, Vincent (2002) *Re-Thinking Mobility*, Burlington, Ashgate.
- KAUFMANN, Vincent (2008) *Les paradoxes de la mobilité : bouger, s'enraciner*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, coll. « Le savoir suisse ».
- KAUFMANN, Vincent et WIDMER, Éric (2005) L'acquisition de la motilité au sein des familles. État de la question et hypothèses de recherche, *Espaces et sociétés* 120-121, p. 199-217.
- KAUFMANN, Vincent et MONTULET, Bertrand (2009) Between Social and Spatial Mobilities: the Issue of Social Fluidity, in CANZLER, Weert et al., dir., *Tracing Mobilities: Towards a Cosmopolitan Perspective*, Farnham, Ashgate.
- KAUFMANN, Vincent, BERGMAN, Manfred et JOYE, Dominique (2004) Motility: Mobility as Capital, *International Journal of Urban and Regional Research* 4, p. 745-756.
- KAUFMANN, Vincent, SCHULER, Martin, CREVOISIER, Olivier et ROSSEL, Pierre (2003) *Mobilité et motilité. De l'intention à l'action*, Lausanne, EPFL, Cahiers du LASUR 4.
- KESSELRING, Sven (2001) *Mobile Politik. Ein soziologischer Blick auf Verkehrspolitik in München*, Berlin, Éditions Sigma.
- KHALED, Noureddine (2013) Adolescents harragas : risquer sa vie comme seule possibilité de réalisation de soi, *Adolescence* 3, p. 699-709.
- KHALID MASUD, Muhammad (1990) The Obligation to Migrate: the Doctrine of "Hijra" in Islamic Law, in EICKELMAN, Dale et PISCATORI, James, dir., *Muslim Travellers: Pilgrimage, Migration, and the Religious Imagination*, Berkeley, University of California Press.
- KHOSROKHAVAR, Farhad (2004) *L'Islam dans les prisons*, Paris, Jacob Duvernet.
- KILLISCH, Winfried (1979) *Räumliche Mobilität. Grundlegung einer allgemeinen Theorie der räumlichen Mobilität und Analyse des Mobilitätsverhaltens der Bevölkerung in den Kieler Sanierungsgebieten*, Kiel, Université de Kiel (Kieler Geographische Schriften Band: 49).
- KING, Russel, WARNES, Anthony et WILLIAMS, Alan (1998) International Retirement Migration in Europe, *International Journal of Population Geography* 2, p. 91-111.

- KING, Russel, WARNES, Anthony et WILLIAMS, Alan (1998) International Retirement Migration in Europe, *International Journal of Population Geography* 2, p. 91-111.
- KLEMM, Olivier (1998) *Problem des städtischen Raums*, Basel, Basler Zeitschrift für Geographie, 2, p. 1-10.
- KNAFOU, Rémy (1998) *La ville et le territoire*, Paris, Belin.
- KNAFOU, Rémy, BASSAND, Michel et SCHULER, Martin (1998) *La ville et le territoire*, Paris, Belin.
- KOFMAN, Eleonore (1998) *Outsiders, Innovators*, Paris, Belin.
- KOKOREFF, Michel (1998) *Annales de la recherche géographique*, Paris, Belin.
- KOTLOK, Nathalie (1998) *Le pays d'origine, A*, Paris, Belin.
- KRAMER, Caroline (1998) *Zeitverwendung*, Paris, Belin, coll. « Erdkundliche Mitteilungen ».
- KRIVENKO, Ekaterina (1998) *The Canadian Refugee Law*, Paris, Belin, p. 3.
- L'OBS AVEC AFB (2008) *Le monde méditerranéen*, Paris, Belin, du 15 septembre 2008, <http://www.l'obs.com/monde/2008/09/15/mediterranee.htm>.
- LABELLE, Micheline (1998) *La ville et le territoire*, Paris, Belin, coll. « Un lointain ».
- LACROIX, Thomas (1998) *Algériens, Chleuh, Européenne des migrations internationales*, Paris, Belin.
- LACROIX, Thomas, SAÏDI, Mohamed (1998) *France : permanente migrations internationales*, Paris, Belin.
- LALLEMENT, Emmanuelle (1998) *La ville et le territoire*, Paris, Belin, coll. « Un lointain ».
- LANCASTER, William (1998) *Do They Do?, in Changing World*, Paris, Belin.
- LANCIEN, Didier (1998) *Aristocraties de 18*, Paris, Belin.
- LANNOY, Pierre (2008) *Revue française de géographie*, Paris, Belin.
- LARDEUX, Laurent (2008) *République démocratique*, Paris, Belin.

- KING, Russel, WARNES, Anthony et WILLIAMS, Alan (2000) *Sunset Lives: British Retirement Migration to the Mediterranean*, New York, Berg Publishers.
- KLEMM, Olivier (1996) *Welche Mobilität wollen wir? Unser kollektiver Umgang mit dem Problem des städtischen Personenverkehrs; eine Untersuchung am Beispiel der Stadt Basel*, Basel, Boston, Berlin, zugl. Stadtforschung aktuell, vol. 59.
- KNAFOU, Rémy (1990-1991) Les Baléares, laboratoire d'une société nouvelle, *L'Espace géographique* 2, p. 135-148.
- KNAFOU, Rémy (1998) *La planète « nomade » : les mobilités géographiques d'aujourd'hui*, Paris, Belin.
- KNAFOU, Rémy, BRUSTON, Mireille, DEPREST, Florence *et al.* (1997) Une approche géographique du tourisme, *L'Espace géographique* 3, p. 193-204.
- KOFMAN, Eleonore (2005) Figures of the Cosmopolitan. Privileged Nationals and National Outsiders, *Innovation* 1, p. 83-97.
- KOKOREFF, Michel (1994) L'espace des jeunes. Territoires, identités, mobilités, *Les annales de la recherche urbaine* 59-60, p. 171-179.
- KOTLOK, Nathalie (2009) Les associations de développement des migrants dans leurs pays d'origine, *Accueillir* 252, p. 12-16.
- KRAMER, Caroline (2005) *Zeit für Mobilität. Räumliche Disparitäten der individuellen Zeitverwendung für Mobilität in Deutschland*, Stuttgart, Steiner Verlag, coll. « Erdkundliches Wissen », n° 138.
- KRIVENKO, Ekaterina Y. (2012) Hospitality and Sovereignty: What Can We Learn from the Canadian Private Sponsorship of Refugees Program?, *International Journal of Refugee Law* 3, p. 579-602.
- L'OBS AVEC AFB (2014) 500 migrants disparus dans un naufrage en Méditerranée, article du 15 septembre 2014 de l'OBS. Disponible à l'adresse : <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20140915.OBS9200/500-migrants-disparus-dans-un-naufrage-en-mediterranee.html>.
- LABELLE, Micheline (2015) Le paradigme de la mobilité propose-t-il une perspective adéquate de l'immigration internationale?, *Éthique publique. Revue internationale d'éthique sociétale et gouvernementale* 1. Disponible à l'adresse : <http://ethiquepublique.revues.org/1751>.
- LACROIX, Thomas (2012) Transnationalisme villageois et développement. Kabyles algériens, Chleuh marocains en France et Penjabis indiens en Grande-Bretagne, *Revue européenne des migrations internationales* 1, p. 71-84.
- LACROIX, Thomas, SALL, Leila et SALZBRUNN, Monika (2008) Marocains et Sénégalais de France : permanence et évolution des relations transnationales, *Revue européenne des migrations internationales* 2, p. 23-43.
- LALLEMENT, Emmanuelle (2010) *La ville marchande. Enquête à Barbès*, Paris, Téraèdre, coll. « Un lointain si proche ».
- LANCASTER, William et LANCASTER, Felicity (1998) Who Are These Nomads? What Do They Do?, in GINAT, Joseph et KHAZANOV, Anatoly, dir., *Changing Nomads in a Changing World*, Brighton, Sussex Academic Press.
- LANCIEN, Didier et DE SAINT-MARTIN, Monique (2007) *Anciennes et nouvelles aristocraties de 1880 à nos jours*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- LANNOY, Pierre (2003) L'automobile comme objet de recherche, Chicago, 1915-1940, *Revue française de sociologie* 3, p. 497-529.
- LARDEUX, Laurent (2015) *Retours d'exil. Ethnographie des rapatriements de réfugiés en République démocratique du Congo*, Paris, Éditions de l'EHESS.

- LARSEN, Jonas, URRY, John et AXHAUSEN, Kay (2006) *Mobilities, Networks, Geographies*, Hampshire, U.K., et Burlington, Vermont, Ashgate.
- LASH, Scott et URRY, John (1994) *Economies of Signs and Space*, Londres, Sage.
- LE BRETON, Éric (2008) *Domicile-travail : les salariés à bout de souffle*, Paris, Carnets de l'info, coll. « Modes de ville ».
- LE CORAN (1967) traduction par Denise Masson, Gallimard.
- LECLERC-OLIVE, Michèle (2002) Territorialités de migrants, *L'homme et la société* 143-144, p. 105-124.
- LEE, Everett (1966) A Theory of Migration, *Demography* 3, p. 47-57.
- LEFEBVRE, Henri (1974) *La production de l'espace*, Paris, Economica.
- LEGRAND, Caroline et ORTAR, Nathalie (2011) L'hypermobilité est-elle à l'origine de nouveaux modes d'habiter ?, in DEPEAU, Sandrine et RAMADIER, Thierry, dir., *Se déplacer pour se situer. Places en jeux, enjeux de classes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- LEINBACH, Thomas (1981) Travel Characteristics and Mobility Behaviour: Aspects of Rural Transport Impact of Indonesia, *Geografiska Annaler* 63, p. 119-129.
- LEMAÎTRE, Georges (2005) La comparabilité des statistiques des migrations internationales. Problèmes et perspectives, *Cahiers Statistiques de l'OCDE* 9, p. 1-8.
- LE MENESTREL, Sara, dir. (2012) *Des vies en musique : parcours d'artistes, mobilités, transformations*, Paris, Hermann.
- LÉVI-STRAUSS, Claude (1955) *Tristes tropiques*, Paris, Plon.
- LEVITT, Peggy et GLICK SCHILLER, Nina (2007) Conceptualizing Simultaneity. A Transnational Social Field Perspective on Society, in PORTES, Alejandro et DEWIND, Josh, dir., *Rethinking Migration. New Theoretical and Empirical Perspectives*, Center for Migration Studies of New York, Berghahn Books.
- LÉVY, Jacques (1999) *Le tournant géographique*, Paris, Belin, coll. « Mappemonde ».
- LÉVY, Jacques (2000) Les nouveaux espaces de la mobilité, in BONNET, Michel et DESJEUX, Dominique, dir., *Les territoires de la mobilité*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Sciences Sociales et Société ».
- LÉVY, Jacques, dir. (2004) *Scalab. Les échelles de l'habiter*, Paris, PUCA.
- LI, Peilin et ROULLEAU-BERGER, Laurence, dir. (2013) *China's Internal and International Migration*, Londres, Palgrave Macmillan.
- LINCOLN, Sian (2004) Teenage Girls Bedroom Culture: Codes versus Zones, in BENNETT, Andy et KAHN-HARRIS, Keith, dir., *After Subculture: Critical Studies in Contemporary Young Culture*, London, Palgrave Macmillan.
- LINDEMANN, Anaïd et STOLZ, Jörg (2014) Use of Islam in the Definition of Foreign Otherness in Switzerland: a Comparative Analysis of Media Discourses Between 1970-2004, *Islamophobia Studies Journal* 2, p. 44-58.
- LIVET, Pierre et NEF, Frédéric (2009) *Les êtres sociaux. Processus et virtualité*, Paris, Éditions Hermann, coll. « Philosophie ».
- LIVINGSTONE, Sonia (2002) *Young People and New Media*, London, Sage.
- LIVINGSTONE, Sonia (2007) From Family Television to Bedroom Culture: Young People's Media at Home, in DEVEREUX, Eoin, dir., *Media Studies: Key Issues and Debates*, London, Sage Publications.
- LORAUX, Nicole (1999) *La voix endeillée. Essai sur la tragédie grecque*, Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais ».

- LORENZI-CIOLDI, Fabrice (2006) *Les migrants en France. Les agrégats*, 2^e édition, Paris, La Documentation Française.
- LOUIS, Matthieu (2006) Les migrations subsahariennes, *Geographica* 1, p. 1-10.
- LYONS, Glenn, JAIN, J. et JONES, K. (2006) Insight into the Experiences of Migrants, *Geography* 57, p. 9-18.
- MA MUNG, Emmanuel (2006) Les migrations internationales : « Les migrants en France », p. 89-103.
- MA MUNG, Emmanuel (2007) Les migrations internationales : « Les migrants en France », p. 89-103.
- MA MUNG, Emmanuel (1998) La circulation internationale des migrants, (Agence pour le développement de la migration internationale).
- MADEIRA, Angelica (2006) Les migrations à Brasilia (1958-2006), *Cahiers de géographie de l'Université de Bordeaux*, coll. « cultural mobilities », p. 1-10.
- MAFFESOLI, Michel (1996) *Le temps de la politique*, Paris, Poche.
- MAHROUM, Sami (2006) Migration of Human Capital, *Journal of Migration Studies*, p. 1-10.
- MALKKI, Liisa (1992) National Identity and the Question of National Identity, *Journal of National Identity*, p. 1-10.
- MALKKI, Liisa (1995a) The Politics of Things, *Annual Review of Anthropology*, p. 1-10.
- MALKKI, Liisa (1995b) *Hutu Refugees in Tanzania*, p. 1-10.
- MARCEL, Olivier (2012) Kamwhati, artiste et chercheur, <http://journals.openedition.org/ethnologie/1000>.
- MARGALIT, Avishai (2006) Les migrations internationales, *Journal of Migration Studies*, p. 1-10.
- MARIE, Alain (2007) Les migrations anthropologiques, *Journal of Migration Studies*, p. 1-10.
- MARIE, Claude-Valentine (2006) Les migrations internationales, *Journal of Migration Studies*, p. 1-10.
- MARSHALL, Michelle et JONES, K. (2006) Toward an Anthropology of Migration, *Journal of Migration Studies*, p. 1-10.
- MARTINIELLO, Marco (2006) Les migrations européennes des migrants, *Journal of Migration Studies*, p. 1-10.
- MARTUCELLI, Daniel (2006) Les migrations et la mobilité : l'inflexion, *Journal of Migration Studies*, p. 1-10.
- MARYANSKI, Alexandra (2006) *The Evolution of Society*, p. 1-10.

- LORENZI-CIOLDI, Fabio (2009) *Dominants et dominés. Les identités des collections et des agrégats*, 2^e édition, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- LOUIS, Matthieu (2013) Approche ethnologique des migrations clandestines subsahariennes, *Cahiers d'études africaines* 3, p. 547-570.
- LYONS, Glenn, JAIN, Juliet et WEIR, Iain (2016) Changing Times: a Decade of Empirical Insight into the Experience of Rail Passengers in Great Britain, *Journal of Transport Geography* 57, p. 94-104.
- MA MUNG, Emmanuel (1999) La dispersion comme ressource, *Cultures & Conflits* 33-34, p. 89-103.
- MA MUNG, Emmanuel (2009) Le point de vue de l'autonomie dans l'étude des migrations internationales : « penser de l'intérieur » les phénomènes de mobilité, in DUREAU, Françoise et HILY, Marie-Antoinette, dir., *Les mondes de la mobilité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Essais ».
- MA MUNG, Emmanuel, DORAÏ, Mohamed Kamel, HILY, Marie-Antoinette et LOYER, Frantz (1998) La circulation migratoire, bilan des travaux. Synthèse, *Migrations études*, ADRI (Agence pour le développement des relations interculturelles), p. 1-12.
- MADEIRA, Angelica (2011) L'itinérance des artistes et la constitution du champ des arts à Brasília (1958-2005), in GIN, Pascal et MOSER, Walter, dir., *Mobilités culturelles – cultural mobilities*, Ottawa, University Press of Ottawa.
- MAFFESOLI, Michel (1997) *Du nomadisme. Vagabondages initiatiques*, Paris, Le Livre de Poche.
- MAHROUM, Sami (2000) Highly Skilled Globetrotters: Mapping the International Migration of Human Capital, *R&D Management* 30, p. 23-31.
- MALKKI, Liisa (1992) National Geographic: the Rooting of Peoples and the Territorialisation of National Identity among Scholars and Refugees, *Cultural Anthropology* 1, p. 24-44.
- MALKKI, Liisa (1995a) Refugees and Exile: from "Refugee Studies" to the National Order of Things, *Annual Review of Anthropology* 24, p. 495-523.
- MALKKI, Liisa (1995b) *Purity and Exile. Violence, Memory, and National Cosmology among Hutu Refugees in Tanzania*, Chicago, Londres, The University of Chicago Press.
- MARCEL, Olivier (2012) De la « ferme » au « marché ». Trajectoire et mobilité de Peterson Kamwhati, artiste nairobien, *Transcontinentales* 12-13. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/transcontinentales/1372>.
- MARGALIT, Avishai (2006) *L'éthique du souvenir*, Paris, Flammarion, coll. « Climats ».
- MARIE, Alain (2007) Communauté, individualisme, communautarisme : hypothèses anthropologiques sur quelques paradoxes africains, *Sociologie et sociétés* 2, p. 173-198.
- MARIE, Claude-Valentine (1996) L'Union européenne face aux déplacements de populations. Logiques d'État face aux droits des personnes, *Revue européenne des migrations internationales* 2, p. 169-209.
- MARSHALL, Michelle et LELIÈVRE, Maureen (2015) 'Because Life It Selfe Is But Motion': Toward an Anthropology of Mobility, *Anthropological Theory* 4, p. 434-471.
- MARTINIELLO, Marco et SIMON, Patrick (2005) Les enjeux de la catégorisation, *Revue européenne des migrations internationales* 21, p. 718.
- MARTUCELLI, Daniel et BARRÈRE, Alain (2005) La modernité et l'imaginaire de la mobilité : l'inflexion contemporaine, *Cahiers internationaux de sociologie* 1, p. 55-79.
- MARYANSKI, Alexandra et TURNER, Jonathan (1992) *The Social Cage: Human Nature and the Evolution of Society*, Stanford, Stanford University Press.

- MASKENS, Maïté (2008) Migration et pentecôtisme à Bruxelles, *Archives de sciences sociales des religions* 143, p. 49-68.
- MASKENS, Maïté (2014) « C'est Dieu qui nous a voulus ici... »: récit de migration et engagement religieux des pasteurs et fidèles pentecôtistes euro-africains à Bruxelles, *Cahiers d'études africaines* 1, p. 341-362.
- MASSOT, Marie-Hélène et ORFEUIL, Jean-Pierre (2004) Les mobilités urbaines dans vingt ans, in ALLEMAND, Sylvain, ASCHER, François et LÉVY, Jacques, dir., *Les sens du mouvement*, Paris, Belin.
- MASSOT, Marie-Hélène et ORFEUIL, Jean-Pierre (2005) La mobilité au quotidien, entre choix individuels et production sociale, *Les cahiers internationaux de sociologie* 118, p. 81-100.
- MASSOT, Marie-Hélène et ZAFFRAN, Joël (2007) Auto-mobilité urbaine des adolescents franciliens, *Espace populations sociétés* 2-3, p. 227-241.
- MATHIEU, Nicole (2012) Le mode d'habiter. À l'origine d'un concept, in MOREL-BROCHET, Annabelle et ORTAR, Nathalie, dir., *La fabrique des modes d'habiter. Homme, lieux et milieux de vie*, Paris, L'Harmattan.
- MAUSS, Marcel (2002 [1947]) *Manuel d'ethnographie*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot ».
- MAUSS, Marcel (2010 [1950]) *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, coll. « Quadrige ».
- MEAD, Georg Herbert (2006) *L'esprit, le soi et la société*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Le Lien social », 2006.
- MEER Nasar (2013) Racialization and Religion: Race, Culture and Difference in the Study of Antisemitism and Islamophobia, *Ethnic and Racial Studies* 36, p. 385-398.
- MELLITI, Imed (2008) Les jeunes et la religion au Maghreb : entre individualisation et retour à la communauté, in MELLITI, Imed, MAHFOUD DRAOUI, Dorra, BEN AMOR, Ridha et BEN FREDJ, Slaheddine, dir., *Jeunes, dynamiques identitaires et frontières culturelles*, Tunis, Unicef.
- MELLITI, Imed (2015) Le rapport au religieux chez les jeunes, in LAMLOUM, Olfa et ALI BEN ZINA, Mohamed, dir., *Les jeunes de Douar Hicher et D'Ettadhamen. Une enquête sociologique*, Tunis, Arabesques.
- MENIN, Laura (2016) 'Men Do Not Get Scared! (rjjala Mā Tāy-Khāfūsh)': Luck, Destiny and the Gendered Vocabularies of Clandestine Migration in Central Morocco, *Archivio Antropologico Mediterraneo* 1, p. 25-36.
- METTON-GAYON, Cécile (2009) *Les adolescents, leur téléphone et Internet. « Tu viens sur MSN ? »*, Paris, L'Harmattan, coll. « Débats Jeunesses ».
- MEYEN, Jost (1977) Mobilität der Industriebeschäftigten des Agglomerationsraumes von Lagos (Nigeria), *Erde* 108, p. 353-355.
- MICHAELS, Walter Benn (2006) *The Trouble with Diversity. How We Learned to Love Identity and Ignore Inequality*, New York, Metropolitan Books.
- MIGRATION POLICY CENTRE (MPC) (2013) *Tunisia Migration Profile*, EUI, RSCAS, Florence.
- MINCKE, Christophe et KAUFMANN, Vincent (2017) Mobilités changeantes, mobilités intriquées, *EspacesTemps.net*, Travaux. Disponible à l'adresse : <https://www.espaces-temps.net/articles/mobilites-changeantes-mobilites-intriquees>.
- MIRANDA, Adelina et SIGNORELLI, Amalia, dir. (2011) *Pensare e ripensare le migrazioni*, Palerme, Sellerio.

- MISCHI, Julian et REN...
ruraux, *Politix* 83, 1
- MONNOT Christophe,
musulmane, Genève
- MONSUTTI, Alessand
économiques des H
de Neuchâtel.
- MONTULET, Bertran
L'Harmattan.
- MORANT (DE), Alix (2
doctorat en arts d
- MOREL-BROCHET, A
d'habiter. Homme
- MORICE, Alain (2001)
Vacarme 14, p. 56
- MOROKVASIC, Mirjar
Migration Review
- MOROKVASIC, Mirjar
Conflicts 33-34, p.
- MOROKVASIC, Mirjar
Europe, Paris, L'H
- MORRIS, Lydia (200
Londres, Routled
- MURPHY-LEJEUNE, I
Strangers, Londo
- NADER, Laura (197
in HYMES, Dell H
- NOBIS, Claudia et LE
and Panel Analys
of Transport Geo
- NUTZ, Manfred (C
des Hochschulw
Entscheidungsve
Universitäten, K
- O'REILLY, Karen (20
Communities, Lo
- O'REILLY, Karen (20
Sociology 2, p. 2
- OCSTAT (2009) Le c
- OMATA, Naohiko (C
Significance of R
Londres, Univer
- OPPENCHAIM, Nic
de zones urbain
métropolitains,
- OPPENCHAIM, Nic
trois paradigme

- MISCHI, Julian et RENAHY, Nicolas (2008) Pour une sociologie politique des mondes ruraux, *Politix* 83, p. 9-21.
- MONNOT Christophe, dir. (2013) *La Suisse des mosquées. Derrière le voile de l'unité musulmane*, Genève, Labor et Fides.
- MONSUTTI, Alessandro (2004) *Guerres et migrations. Réseaux sociaux et stratégies économiques des Hazaras d'Afghanistan*, Neuchâtel, Éditions de l'Institut d'Ethnologie de Neuchâtel.
- MONTULET, Bertrand (1998) *Les enjeux spatio-temporels du social. Mobilités*, Paris, L'Harmattan.
- MORANT (DE), Alix (2007) *Nomadismes artistiques : des esthétiques de la fluidité*, thèse de doctorat en arts du spectacle, Université Paris X, Nanterre.
- MOREL-BROCHET, Annabelle et ORTAR, Nathalie, dir. (2012) *La fabrique des modes d'habiter. Homme, lieux et milieux de vie*, Paris, L'Harmattan.
- MORICE, Alain (2001) Choisis, contrôlés, placés. Le renouveau de l'utilitarisme migratoire, *Vacarme* 14, p. 56-60.
- MOROKVASIC, Mirjana (1984) Birds of Passage are also Women..., *The International Migration Review* 4, p. 886-907.
- MOROKVASIC, Mirjana (1999) La mobilité transnationale comme ressource, *Cultures & Conflicts* 33-34, p. 105-122.
- MOROKVASIC, Mirjana et RUDOLPH, Hedwig (1996) *Migrants : les nouvelles mobilités en Europe*, Paris, L'Harmattan.
- MORRIS, Lydia (2002) *Managing Migration. Civic Stratification and Migrants' Rights*, Londres, Routledge.
- MURPHY-LEJEUNE, Elizabeth (2002) *Student Mobility and Narrative in Europe: the New Strangers*, London, Routledge.
- NADER, Laura (1972) Up the Anthropologist: Perspectives Gained from Studying up, in HYMES, Dell H., dir., *Reinventing Anthropology*, New York, Pantheon Books.
- NOBIS, Claudia et LENZ, Barbara (2009) Communication and Mobility Behaviour. A Trend and Panel Analysis of the Correlation between Mobile Phone Use and Mobility, *Journal of Transport Geography* 2, p. 93-103.
- NUTZ, Manfred (1991) *Räumliche Mobilität der Studierenden und Struktur des Hochschulwesens in der Bundesrepublik Deutschland: eine Analyse des Entscheidungsverhaltens bei der Studienortwahl und der Einzugsgebiete der Universitäten*, Kölner Geographische Arbeiten, vol. 54.
- O'REILLY, Karen (2000) *The British on the Costa del Sol. Transnational Identities and Local Communities*, Londres, Routledge.
- O'REILLY, Karen (2007) Intra-European Migration and the Mobility-Enclosure Dialectic, *Sociology* 2, p. 277-293.
- OCSTAT (2009) Le domaine international à Genève, *Études et documents* 49.
- OMATA, Naohiko (2011) *The Livelihood Strategies of Liberian Refugees in Ghana: the Significance of Refugees' 'Social Worlds' for Their Economic Survival*, thèse de doctorat, Londres, University of London, School of Oriental and African Studies.
- OPPENCHAIM, Nicolas (2010) Socialisation et mobilités quotidiennes des adolescents de zones urbaines sensibles, in MASSOT, Marie-Hélène, dir., *Mobilités et modes de vie métropolitains*, Paris, L'Œil d'or.
- OPPENCHAIM, Nicolas (2011) La mobilité comme accessibilité, dispositions et épreuve : trois paradigmes expliquant le caractère éprouvant des déplacements à Paris, *Articulo*.

- Journal of Urban Research* 7. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/articulo/1767>.
- OPPENCHAIM, Nicolas (2011) *Mobilité quotidienne, socialisation et ségrégation : une analyse à partir des manières d'habiter des adolescents des Zones Urbaines Sensibles*, thèse de doctorat en sociologie, Université Paris-Est Marne-la-Vallée.
- ORFEUIL, Jean-Pierre (1994) *Je suis l'automobile*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube.
- ORFEUIL, Jean-Pierre et RIPOLL, Fabrice (2015) *Accès et mobilités : les nouvelles inégalités*, Gollion, Infolio, coll. « Archigraphy poche ».
- ORTAR, Nathalie (1999) Les multiples réalités de la résidence secondaire, in BONNIN, Philippe et DE VILLANOVA, Roselyne (dir.), *D'une maison l'autre*, Grâne, Créaphis.
- ORTAR, Nathalie (2005) Le paradoxe de l'ancrage et de la mobilité en zone rurale et périurbaine, *Mobilités, habitat et identité*, INED, *Documents de travail*. Disponible à l'adresse : http://resohab.univ-paris1.fr/jclh05/article.php3?id_article=23.
- ORTAR, Nathalie (2011) Une ancre pour être mobile : parcours de résidents secondaires et permanents dans l'Ain et le haut pays des Alpes-Maritimes, in BERGER, Martine et ROUGÉ, Lionel, dir., *Être logé, se loger, habiter. Regards de jeunes chercheurs*, Paris, L'Harmattan.
- ORTAR, Nathalie (2015) *La vie en deux. Familles françaises et britanniques face à la mobilité géographique professionnelle*, Paris, Pétra.
- ORTAR, Nathalie (2016a) Dealing with Energy Crises: Working and Living Arrangements in Peri-Urban France, *Transport Policy* 65, p. 72-78.
- ORTAR, Nathalie (2016b) Domesticating Transport: the Sensory Experience of Work-Related Travel, *The Senses and Society* 3, p. 275-285.
- ORTAR, Nathalie (à paraître) What the E-bike Tells Us about the Anthropology of Energy, in ABRAM, Simone, YARROW, Tim and WINTHEREIK Brit, dir., *Anthropology and Electricity*, Cambridge Mass., MIT Press.
- OUREDNIK, André (2010) *L'habitant et la cohabitation dans les modèles de l'espace habité*, thèse de doctorat ès sciences, Lausanne, EPFL.
- PANDOLFO, Stefania (2007) 'The Burning' Finitude and the Politico-Theological Imagination of Illegal Migration, *Anthropological Theory* 3, p. 329-363.
- PARADEISE, Catherine et DE MAZIÈRE, Didier, dir. (2005) *Transmissions. Une communauté en héritage. 40 ans de sociologie française*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- PARRENAS, Rhacel (2000) Migrant Filipina Domestic Workers and the International Division of Reproductive Labor, *Gender and Society* 4, p. 560-580.
- PARRENAS, Rhacel (2005) *Children of Global Migration: Transnational Families and Gendered Woes*, Stanford, CA, Stanford University Press.
- PASQUIER, Dominique (2005) *Cultures lycéennes. La tyrannie de la majorité*, Paris, Autrement, coll. « Mutations ».
- PECORARO Marco (2007) Highly Skilled Migrants in the Swiss Labour Market, *Swiss Forum for Migration and Population Studies*, Neuchâtel.
- PÉCOUD, Antoine et DE GUTCHENEIRE, Paul, dir. (2009) *Migrations sans frontières. Essais sur la libre circulation des personnes*, Paris, Éditions de l'UNESCO.
- PEDRAZZINI, Yves (2013) Néo-nomadisme, forumviesmobile.org. Disponible à l'adresse : <http://fr.forumviesmobiles.org/regards-croises/2015/02/24/neonomades-et-grands-mobiles-2770>.

- PELLERIN, Hélène et al. dans la gestion mig internationales 2, p. 5
- PERALDI, Michel, dir. (2011) *Marchandes en Méditerranée*, Paris, La Sorbonne.
- PERLIK, Martin (2011) Neighbourhood, *Journal of Urban Research*, [revues.org/index138](http://journals.openedition.org/revues.org/index138)
- PÉTRY, Hélène (2015) *Économie numériques à Paris et ailleurs*, Paris, La Sorbonne.
- PFAFF-CZARNECKA, Joanna Remus Gabriel, GERHARD, The Making of World, transcript, coll. « Global Verortung, Göttingen
- PFAFF-CZARNECKA, Joanna Verortung, Göttingen
- PICARD, Julie (2013) *Les citadinités religieuses*, Sciences sociales.
- PIERRE, Philippe (2003) *Revue européenne de*
- PINÇON, Michel et PINÇON La Découverte, coll. «
- PIOLLE, Xavier (1990) p. 149-154.
- PIOLLE, Xavier (1991) territorialité ?, *L'Espace*
- PIORE, Michael J. (198 Cambridge, Cambridge
- PIZZA, Giovanni et RA *Prospettive etnografiche Rivista della società italiana*
- PORTES, Alejandro (2001) *Journal of Ethnic and*
- PORTES, Alejandro, ES Immigrant Transnational *International Migration*
- POULAIN, Michel et al. *International Migration*
- POURCHER, Guy (1966) professionnelle, *Popu*
- PRIES, Ludger (1996) *Tri Beispiel der Arbeitsw*
- PRIES, Ludger (2001) *Transnational Comp*
- PRIES, Ludger (2008) *D von Nationalgesellsch*

- PELLERIN, Hélène *et al.* (2011) De la migration à la mobilité : changement de paradigme dans la gestion migratoire. Le cas du Canada, *Revue européenne des migrations internationales* 2, p. 57-75.
- PERALDI, Michel, dir. (2002) *La fin des norias ? Réseaux migrants dans les économies marchandes en Méditerranée*, Paris, Maisonneuve et Larose.
- PERLIK, Martin (2011) Alpine Gentrification: the Mountain Village as a Metropolitan Neighbourhood, *Journal of Alpine Research* 1. Disponible à l'adresse : <http://rga.revues.org/index1385.html>.
- PÉTRY, Hélène (2015) *Envoie-moi un message. Les adolescents connectés et leurs réseaux numériques à Paris et Rio de Janeiro*, Paris, Éditions Recherches.
- PFAFF-CZARNECKA, Joanna (2008) Are We All Transnationalists Now?, in ANGHEL, Remus Gabriel, GERHARZ, Eva, RESCHER, Gilberto et SALZBRUNN, Monika, dir., *The Making of World Society. Perspectives from Transnational Research*, Bielefeld, transcript, coll. « Global Studies ».
- PFAFF-CZARNECKA, Joanna (2012) *Zugehörigkeit in der mobilen Welt. Politiken der Verortung*, Göttingen, Wallstein.
- PICARD, Julie (2013) *Le Caire des migrants africains chrétiens. Impasse migratoire et citadinités religieuses*, thèse de doctorat en géographie, École des Hautes Études en Sciences sociales.
- PIERRE, Philippe (2003) Mobilité internationale des élites et stratégies de l'identité, *Revue européenne des migrations internationales* 19, p. 29-49.
- PINÇON, Michel et PINÇON-CHARLOT, Monique (2000) *Sociologie de la bourgeoisie*, Paris, La Découverte, coll. « Repères ».
- PIOLLE, Xavier (1990) Mobilité, identités, territoires, *Revue de Géographie de Lyon* 3, p. 149-154.
- PIOLLE, Xavier (1991) Proximité géographique et lien social, de nouvelles formes de territorialité?, *L'Espace géographique* 4, p. 349-358.
- PIORE, Michael J. (1980) *Birds of Passage: Migrant Labor and Industrial Societies*, Cambridge, Cambridge University Press.
- PIZZA, Giovanni et RAVENDA, Andrea-Fiippo, dir. (2011) *Presenze internazionali. Prospettive etnografiche sulla dimensione fisico-politica delle migrazioni in Italia*, *AM Rivista della società italiana di antropologia medica*, ARGO 33-34, p. 13-24.
- PORTES, Alejandro (2010) Migration and Social Change: Some Conceptual Reflections, *Journal of Ethnic and Migration Studies* 36, p. 1537-1563.
- PORTES, Alejandro, ESCOBAR, Cristina et WALTON RADFORD, Alexandria (2007) Immigrant Transnational Organizations and Development: a Comparative Study, *International Migration Review* 1, p. 242-281.
- POULAIN, Michel *et al.* (2006) *THESIM: Towards Harmonised European Statistics on International Migration*, Louvain, Presses universitaires de Louvain.
- POURCHER, Guy (1966) Un essai d'analyse par cohorte de la mobilité géographique et professionnelle, *Population* 21, p. 357-378.
- PRIES, Ludger (1996) Transnationale soziale Räume. Theoretisch-empirische Skizze am Beispiel der Arbeitswanderungen Mexico-USA, *Zeitschrift für Soziologie* 6, p. 456-472.
- PRIES, Ludger (2001) *New Transnational Social Spaces. International Migration and Transnational Companies in the Early Twenty-First Century*, New York, Routledge.
- PRIES, Ludger (2008) *Die Transnationalisierung der sozialen Welt: Sozialwelten jenseits von Nationalgesellschaften*, Francfort, Suhrkamp Verlag.

- PRIES, Ludger (2009) Transnationalisation and the Challenge of Differentiated Concepts of Space, *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie* 5, p. 587-597.
- PUGGIONI, Raffaella (2005) Refugees, Institutional Invisibility, and Self-Help Strategies: Evaluating Kurdish Experience in Rome, *Journal of Refugee Studies* 3, p. 319-339.
- PUGLIESE, Enrico (2002) *L'Italia tra migrazioni internazionali e migrazioni interne*, Bologne, Il Mulino.
- RABAUD, Aude et SANTELLI, Emmanuelle (2015) De l'immigration à l'analyse de situation des minorités, in PARADEISE, Catherine et DEMAZIÈRE, Didier, dir., *Les sociologies françaises. Héritages et perspectives 1960-2010*, Presses universitaires de Rennes.
- RAFFIN, Fabrice (2008) L'art de l'écart : mobilités artistiques contemporaines et pensée nomade, *Stradda* 10, p. 27-29.
- RAULIN, Anne (2000) *L'ethnique est quotidien. Diasporas, marchés et cultures métropolitaines*, Paris, L'Harmattan, coll. « Connaissance des hommes ».
- REA, Andrea (2013) Les nouvelles figures du travailleur immigré : fragmentation des statuts d'emploi et européanisation des migrations, *Revue européenne des migrations internationales* 2, p. 15-35.
- RECCHI, Ettore (2015) *Mobile Europe. The Theory and Practice of Free Movement in the EU*, New York, Palgrave Macmillan.
- RECCHI, Ettore et FAVELL, Adrian (2009) *Pioneers of European Integration: Citizenship and Mobility in the EU*, Cheltenham, E. Elgar Press.
- REGNIER Faustine (2006) Manger hors norme, respecter les normes. Le plaisir de l'exotisme culinaire, *Journal des anthropologues* 106-107, p. 169-187.
- RÉMY, Jean (1996) Mobilités et ancrages : vers une autre définition de la ville, in HIRSCHHORN, Monique et BERTHELOT, Jean-Michel, dir., *Mobilités et ancrages. Vers un nouveau mode de spatialisation ?*, Paris, L'Harmattan.
- RÉMY, Jean et VOYE Liliane, *La ville, vers une nouvelle définition*, Paris, L'Harmattan, 1992.
- RENAHY, Nicolas (2010a) « Les problèmes, ils restent pas où ils sont, ils viennent avec toi ». Appartenance ouvrière et migration de précarité, *Agora débats/jeunesses* 53, p. 135-147.
- RENAHY, Nicolas (2010b) Classes populaires et capital d'autochtonie, *Regards sociologiques* 40, p. 926.
- RETAILLÉ, Denis (1998) Concepts du nomadisme et nomadisation des concepts, in KNAFOU, Rémy, dir., *La planète « nomade » : les mobilités géographiques d'aujourd'hui*, Paris, Belin.
- RHODE, Gilles (2013) Rêves d'adolescent, *Stradda* 29, p. 50-51.
- RIAÑO Yvonne et WASTL-WALTER Doris (2006) Immigration Policies, State Discourse on Foreigners and the Politics of Identity in Switzerland, *Environment and Planning A* 38, p. 1693-1713.
- RICŒUR, Paul (1991) *Temps et récit*, t. III, *Le temps raconté*, Paris, Seuil.
- RIPOLL, Fabrice et VESCHAMBRE, Vincent (2005) L'appropriation de l'espace : sur la dimension spatiale des inégalités sociales et des rapports de pouvoir, *Noroi* 195, p. 7-15.
- RIPOLL, Fabrice et TISSOT, Sylvie (2010) La dimension spatiale des ressources sociales, *Regards sociologiques* 40, p. 5-7.
- RIVIÈRE, Clément (2012) Les enfants : révélateurs de nos rapports aux espaces publics, *Métropolitiques*. Disponible à l'adresse : <http://www.metropolitiquesu/Les-enfants-revelateurs-de-nos.html>.

- ROCHE, Daniel (2006) p. 513-515.
- ROCHE, Daniel (2011) Fayard, coll. « Pluriel ».
- ROLSHOVEN, Joann Schweizerisches A
- ROLSHOVEN, Joanna Life, *Ethnologia E*
- ROSENTAL, Paul-An la France du XIX^e
- ROULLEAU-BERGER inégalités mltsit et ethnicisation journals.opened
- ROUSSEAU, Max (2011) Industrial City, 7
- SAINSAULIEU, Ivan communautarism ac.ma/Dossiers/
- SAINSAULIEU, Ivan, Faire communaut Presses universit
- SALAZAR, Noel (2011) Oxford, Berghahn
- SALZBRUNN, Monik religieuses liées à en particulier pe Abdoulaye Wade ethnologie (en c der Sozialwissen Fakultät für Sozio
- SALZBRUNN, Monik and Cultural Eve "Transnationalisa at Center for In and Developme Disponible à l'a workingpaper_11
- SALZBRUNN, Monik Reflections on G Remus Gabriel, The Making of V transcript, coll. «
- SALZBRUNN, Monika Pathways of Migr Locating Migrati p. 166-189.
- SALZBRUNN, Monik "gallisch": eine

- ROCHE, Daniel (2006) Les mobilités concrètes, XVI^e-XX^e siècles, *French Historical Studies* 3, p. 513-515.
- ROCHE, Daniel (2011) *Les circulations dans l'Europe moderne: XVII^e-XVIII^e siècle*, Paris, Fayard, coll. « Pluriel ».
- ROLSHOVEN, Joanna (2007) Multilokalität als Lebensweise in der Spätmoderne. *Schweizerisches Archiv für Volkskunde* 103, p. 157-179.
- ROLSHOVEN, Joanna (2008) The Temptations of the Provisional: Multilocality as a Way of Life, *Ethnologia Europaea* 1-2, p. 17-25.
- ROSENTAL, Paul-André (1999) *Les sentiers invisibles: espace, familles et migrations dans la France du XIX^e siècle*, Paris, École des Hautes Études en Sciences sociales.
- ROULLEAU-BERGER, Laurence (2011) Repenser la question migratoire: migrations, inégalités multisituées et individuation, *SociologieS*, dossier « Migration, pluralisation et ethnicisation des sociétés contemporaines ». Disponible à l'adresse: <http://journals.openedition.org/sociologies/3701>.
- ROUSSEAU, Max (2012) Public Mobility as the Defining Feature of the French Post-Industrial City, *Theory, Culture & Society* 6, p. 125-145.
- SAINSAULIEU, Ivan et SALZBRUNN, Monika, dir. (2007) La communauté n'est pas le communautarisme, *Esprit critique* 1. Disponible à l'adresse: <http://espritcritique.uiz.ac.ma/Dossiers/dossier.asp?idcode=66>.
- SAINSAULIEU, Ivan, SALZBRUNN, Monika et AMIOTTE-SUCHET, Laurent, dir. (2010) *Faire communauté en société. Dynamique des appartenances collectives*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- SALAZAR, Noel (2011) *Envisioning Eden. Mobilizing Imaginaries in Tourism and Beyond*, Oxford, Berghahn.
- SALZBRUNN, Monika (2002) *Espaces sociaux transnationaux: pratiques politiques et religieuses liées à la migration des musulmans sénégalais en France et en Allemagne, en particulier pendant les campagnes électorales du nouveau Président du Sénégal, Abdoulaye Wade (1994-2001)*, thèse de doctorat en anthropologie sociale et ethnologie (en cotutelle), EHESS/Dissertation zur Erlangung des Grades Doktorin der Sozialwissenschaften (im grenzüberschreitenden Promotionsverfahren) an der Fakultät für Soziologie der Universität Bielefeld.
- SALZBRUNN, Monika (2007) Localising Transnationalism: Researching Political and Cultural Events in a Context of Migration, Paper given at the conference on 'Transnationalisation and Development(s): Towards a North-South Perspective' at Center for Interdisciplinary Research, (17) Center on Migration, Citizenship and Development (COMCAD), COMCAD Arbeitspapiere - Working Papers, 17. Disponible à l'adresse: http://www.uni-bielefeld.de/tidrc/ag_comcad/downloads/workingpaper_17_Salzbrunn.pdf.
- SALZBRUNN, Monika (2008) World Society, Transnationalism and Champs Migratoires: Reflections on German, Anglo-Saxon and French Academic Debates, in ANGHEL, Remus Gabriel, GERHARZ, Eva, RESCHER, Gilberto et SALZBRUNN, Monika, dir., *The Making of World Society. Perspectives from Transnational Research*, Bielefeld, transcript, coll. « Global Studies ».
- SALZBRUNN, Monika (2011) Rescaling Processes in "Two Global" Cities: Festive Events as Pathways of Migrants Incorporation, in GLICK SCHILLER, Nina et ÇAĞLAR, Ayse, dir., *Locating Migration. Rescaling Cities and Migrants*, Ithaka, Cornell University Press, p. 166-189.
- SALZBRUNN, Monika (2013) Migrationsforschung "sachsonisch", "teutonisch" und "gallisch": eine transnationale Wissenschaftssoziologie, in MALETZKY, Martina,

- SEELIGER, Martin, WANNÖFFEL, Manfred, dir., *Arbeit, Organisation und Mobilität. Eine grenzüberschreitende Perspektive. Festschrift/Compendium Ludger Pries zum 60. Geburtstag*, Frankfurt am Main, Campus, p. 63-84.
- SALZBRUNN, Monika (2014) *Vielfalt / Diversität*, Bielefeld, transcript, coll. « Einsichten ».
- SALZBRUNN, Monika (2015) Introduction, in PARADEISE, Catherine et DEMAZIÈRE, Didier, dir., *Les sociologies françaises. Héritages et perspectives 1960-2010*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 443-444.
- SALZBRUNN, Monika (2016) Shifting Theories, Methods and Topics: Monika Salzbrunn Talks with Ludger Pries about 30 Years of Migration Studies, *Revue européenne des migrations internationales*, Numéro d'anniversaire - 30 ans, 32 (3-4), p. 231-247.
- SALZBRUNN, Monika (à paraître) La spectacularisation des appartenances, entre ethnicisation et racisation du religieux, in TERSIGNI, Simona, VINCENT, Claire et WILLEMS, Marie-Claire, dir., *Marques indésirables. Fabrications religieuses et ethno-racisées*, Paris, Pétra.
- SALZBRUNN, Monika, MASTRANGELO, Simon (à paraître) Representations of Tunisian Undocumented Migration on the Internet. Methodological Approaches to a Digital Anthropology of Facebook, *Digital Humanities Quarterly*.
- SALZBRUNN, Monika, SOUIAH, Farida et MASTRANGELO, Simon (2015) Les « brûleurs » de frontières dans la musique tunisienne : la migration non documentée au prisme de chansons de rap et de mezoued, *Afrique contemporaine* 254, p. 37-56.
- SALZBRUNN, Monika, MASTRANGELO, Simon, SOUIAH, Farida (2017) Migrations non documentées et imaginaires sur Internet. Le cas des harraga tunisiens, in TEKIN, Beyza C. et DANIS, Didem, dir., *Visions croisées autour des frontières européennes : mobilité, sécurité et frontières*, Istanbul, Éditions de l'Université de Galatasaray, p. 91-112.
- SALZBRUNN, Monika, SOUIAH, Farida et MASTRANGELO, Simon (à paraître) Parcours migratoires de harraga tunisiens : entre contraintes et opportunités, *Penser les migrations pour repenser la société*, Poitiers, MSHS.
- SANSOT, Pierre (1996 [1971]) *Poétique de la ville*, Paris, Armand Colin.
- SANSOT, Pierre, STROHL, Hélène, TORQUE, Henri et VERDILLON, Claude (1978) *L'espace et son double*, Paris, Éditions du Champ Urbain.
- SANTILLI, Cecilia (2012) Le dispositif associatif Laboratorio 53 : un espace interstitiel entre dynamiques d'incorporation et dynamiques de réappropriation de la catégorie de réfugié, *Recueil Alexandries*, coll. « Masters ». Disponible à l'adresse : <http://www.reseau-terrau/article1304.html>.
- SAYAD, Abdelmalek (1977) Les trois âges de l'émigration algérienne en France, *Actes de la recherche en sciences sociales* 15, p. 59-79.
- SAYAD, Abdelmalek (1985) Du message oral au message sur cassette, la communication avec l'absent, *Actes de la recherche en sciences sociales* 1, p. 61-72.
- SAYAD, Abdelmalek (1991) *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*, t. I, *L'illusion du provisoire*, Bruxelles, De Boeck / Éditions universitaires.
- SAYAD, Abdelmalek (1999a) *La double absence : des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Paris, Seuil, coll. « Points ».
- SAYAD, Abdelmalek (1999b) Immigration et « pensée d'État », *Actes de la recherche en sciences sociales* 129, p. 514.
- SCHAFFER, Franz, HUNDHAMMER, Fritz et PEYKE, Gerd (1976) Wanderungsmotive und Stadt-Umland-Mobilität. Sozialgeographische Untersuchungen zum Wanderungsverhalten im Raum Augsburg, *Raumforschung und Raumordnung* 4, p. 133-145.

- SCHATZKI, Theo
Espace temps
spaces-of-pra
- SCHIER, Michael
oder erhöhte
Unsichere Zei
Soziologie in
- SCHLAEPFER, A
methodologic
La Suisse des
- SCHLAEPFER, A
anthropologic
- SCHMOLL, Camil
des commerc
numéro spéci
- SCHMOLL, Camil
migration en
Genre et const
- SCHÜTZ, Alfred (
- SCOTT, Sam (200
Population, Sp
- SEIDL, Daniella
Ferienhausbes
- SENAC-SLAWINS
discriminatio
- SHELLER, Mimi (
- SHELLER, Mimi
Sociology Rev
- SHELLER, Mimi (
- p. 15-31.
- SHELLER, Mimi e
Planning A 2,
- SICK, Wolf-Dieter
Geographische
- SIMMEL, Georg (1
dir., *L'École de*
- SIMMEL, Georg (
- socialisation, l*
- SIMMEL, Georg (
- coll. « Quadrig
- SIMON, Gildas (1
Revue europée
- SIMON, Gildas (2
migrations int
- SIMON, Gildas, dir.
Paris, Armand

- SCHATZKI, Theodore (2015) *The Spaces of Practices and Large Social Phenomena*, *Espacestemp.net*. Disponible à l'adresse : <http://www.espacestemp.net/articles/spaces-of-practices-and-of-large-social-phenomena>.
- SCHIER, Michaela (2010) Multilokaler Alltag erwerbstätiger Eltern: Erweiterte Optionen oder erhöhte Probleme für die Lebensführung, in SOEFFNER, Hans-Georg, dir., *Unsichere Zeiten: Verhandlungen des 34. Kongresses der Deutschen Gesellschaft für Soziologie in Jena 2008*, Wiebaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften.
- SCHLAEPFER, Aline (2013) Épilogue : être musulman en Suisse, hors mosquée. Notes méthodologiques et perspectives épistémologiques, in MONNOT, Christophe, dir., *La Suisse des mosquées : derrière le voile de l'unité musulmane*, Genève, Labor et Fides.
- SCHLAEPFER, Aline, dir. (2015) *Voile, corps et pudeur. Approches historiques et anthropologiques*, Genève, Labor et Fides.
- SCHMOLL, Camille (2005) Pratiques spatiales transnationales et stratégies de mobilité des commerçantes tunisiennes, *Revue européenne des migrations internationales*, numéro spécial « Femmes, Genre, Migrations et Mobilités » 1, p. 131-153.
- SCHMOLL, Camille (2013) Jalons pour une réflexion sur la relation entre autonomie et migration en Europe du Sud, in MARIUS-GNANOU, Kamala et RAIBAUD, Yves, dir., *Genre et construction de la géographie*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux.
- SCHÜTZ, Alfred (2010) *L'étranger suivi de L'homme qui rentre au pays*, Paris, Allia, 2010.
- SCOTT, Sam (2004) Transnational Exchanges amongst Skilled British Migrants in Paris, *Population, Space and Place* 10, p. 391-410.
- SEIDL, Daniella (2009) „Wir machen hier unser Italien...“: Multilokalität deutscher Ferienhausbesitzer, Berlin, Waxmann Verlag GmbH.
- SENAC-SLAWINSKI Réjane (2010) De la parité à la diversité : entre deuxième sexe et discrimination seconde, *Modern & Contemporary France* 18, p. 431-444.
- SHELLER, Mimi (2011) Mobility, Sociopedia.sa, p. 1-12.
- SHELLER, Mimi (2014) The New Mobilities Paradigm for a Live Sociology, *Current Sociology Review* 6, p. 789-811.
- SHELLER, Mimi (2016) Uneven Mobility Futures: a Foucauldian Approach, *Mobilities* 1, p. 15-31.
- SHELLER, Mimi et URRY, John (2006) The New Mobilities Paradigm, *Environment and Planning A* 2, p. 207-226.
- SICK, Wolf-Dieter (1979) Die innerstädtische Mobilität in Freiburg, Breisgau, *Stuttgarter Geographische Studien* 93, p. 257-266.
- SIMMEL, Georg (1990) Digressions sur l'étranger, in GRAFMEYER, Yves et JOSEPH, Isaac, dir., *L'École de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine*, Paris, Aubier.
- SIMMEL, Georg (1999) Excursus sur l'étranger, in *Sociologie. Études sur les formes de socialisation*, Paris, PUF, p. 663-668.
- SIMMEL, Georg (2013) *Sociologie. Études sur les formes de la socialisation*, Paris, PUF, coll. « Quadrige ».
- SIMON, Gildas (1996) La France, le système migratoire européen et la mondialisation, *Revue européenne de migrations internationales* 2, p. 261-273.
- SIMON, Gildas (2006) Migrations, la spatialisation du regard, *Revue européenne des migrations internationales* 2, p. 9-21.
- SIMON, Gildas, dir. (2015) *Dictionnaire des migrations internationales. Approche géohistorique*, Paris, Armand Colin.

- SIMON-LORIÈRE, Hélène (2013) *Conditions de vie et projets migratoires des réfugiés libériens à Conakry (Guinée) et Accra (Ghana)*, thèse de doctorat de géographie, Université de Poitiers.
- SOARES, Martin (2006) Les mémoires affectives de la migration : l'événement dans le sentiment, in OLAZABAL, Ignace et LÉVY, Joseph, dir., *L'événement en anthropologie*, Presses de l'Université Laval.
- SOROKIN, Pitirim A. (1959) *Social and Cultural Mobility*, Free Press.
- SOUIAH, Farida (2013a) Les politiques migratoires restrictives : une fabrique de harraga, *Hommes & Migrations* 4, p. 95-101.
- SOUIAH, Farida (2013b) En Algérie, partir se dit « brûler », *Moyen-Orient* 17, p. 66-71.
- SOUIAH, Farida (2014) *Les harraga en Algérie : émigration et contestation*, thèse de doctorat en science politique, Paris, Sciences Po.
- SPIRE, Alexis (1999) De l'étranger à l'immigré. La magie sociale d'une catégorie statistique, *Actes de la recherche en sciences sociales* 129, p. 50-56.
- STAPLETON-CONCORD, Clare (1984) Intraurban Residential Mobility of the Aged, *Geografiska Annaler Series B* 66, p. 99-109.
- STOCK, Mathis (2003) Pratiques des lieux, styles d'habiter, régimes d'habiter. Pour une analyse triologique des dimensions spatiales des sociétés humaines, *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims* 115-118, p. 213-229.
- STOCK, Mathis (2004) L'habiter comme pratique des lieux, *Espacetemps.net*. Disponible à l'adresse : <http://www.espacetemps.net/document1138.html>.
- STOCK, Mathis (2005) Les sociétés à individus mobiles : un habiter poly-topique ? L'exemple des pratiques touristiques, *Espacetemps.net*. Disponible à l'adresse : <http://www.espacetemps.net/document1353.html>.
- STOCK, Mathis (2006) L'hypothèse de l'individu géographiquement pluriel, *Espacetemps.net*. Disponible à l'adresse : <http://www.espacetemps.net/document1853.html>.
- STOCK, Mathis (2007) Théorie de l'habiter. Questionnements, in PAQUOT, Thierry, LUSSAULT, Michel et YOUNES, Chris, dir., *Habiter, le propre de l'humain*, Paris, La Découverte.
- STOCK, Mathis (2008) Il mondo è mobile, in LÉVY, Jacques, dir., *L'invention du Monde*, Paris, Presses de Sciences Po.
- STOCK, Mathis (2009a) Mobilité et habiter : un problème sociétal, in DELORY-MOMBERGER, Christine, dir., *Le sujet et la Cité*, Nantes, Éditions Pleins feux.
- STOCK, Mathis (2009b) Habiter et mobilité géographique. Un problème sociétal, in DELORY-MOMBERGER, Christine, dir., *Le sujet et la Cité*, Nantes, Éditions Pleins feux.
- STOCK, Mathis (2012) « Faire avec de l'espace ». Pour une approche de l'habiter par les pratiques, in LAZZAROTTI, Olivier, dir., *Habiter. Vers un nouveau concept ?*, Paris, Armand Colin.
- TAGUIEFF, Pierre-André (2001) *Résister au bougisme. Démocratie forte contre mondialisation techno-marchande*, Paris, Mille et une Nuits.
- TALWAR, Divya (2011) Bus Advertising Campaign Tackles Islamophobia, BBC News, article du 5 avril 2011. Disponible à l'adresse : <http://www.bbc.com/news/uk-12956746>.
- TARAS, Raymond (2013) "Islamophobia Never Stands Still": Race, Religion, and Culture, *Ethnic and Racial Studies* 36, p. 417-433.
- TARRIUS, Alain (1992a) Circulation des élites professionnelles et intégration européenne, *Revue européenne des migrations internationales* 2, p. 27-56.
- TARRIUS, Alain (1992b) *Les fourmis d'Europe*, Paris, L'Harmattan.

- TARRIUS, Alain ()
groupes migri
- TARRIUS, Alain ()
La Tour-d'Ai
- TARRIUS, Alain ()
souterraine, F
- TARRIUS, Alain ()
communiqué
- TARRIUS, Alain ()
identités, terr
- TARRIUS, Alain ()
Transmigran
- TARRIUS, Alain ()
enclavés et n
- Mirail.
- TEMIME, Émile
d'Abdelmaleh
de la Méditer
- TERRHABMOBIL
l'adresse : htt
- TERSIGNI, Simon
de l'ethniscat
- THOMAS, Louis-V
Scientifique »
- THOMAS, Rachel
p. 15-26.
- THOMAS, William
America, Urba
- THRIFT, Nigel (1
of Institute of
- THRIFT, Nigel et
of Institute of
- TISSOT, Sylvie ()
progressiste, F
- TIZON, Philippe ()
quotidien, Par
- TOUBON, Jean-Cl
Goutte d'Or, P
- TRIPPIER, Maryse ()
- TULLY, Claus (2
Gestaltung jug
- URBAIN, Jean-Di
- URRY, John (200
London, Rout
- URRY, John (2000
London, Rout
- URRY, John, dir. (2
London, Rout
- URRY, John (2000
London, Rout
Jacques, dir. ()

- TARRIUS, Alain (1993) Territoires circulatoires et espaces urbains de différenciation des groupes migrants, *Annales de la Recherche Urbaine* 59-60, p. 51-60.
- TARRIUS, Alain (2000) *Les nouveaux cosmopolitismes. Mobilités, Identités, Territoires*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube.
- TARRIUS, Alain (2002) *La mondialisation par le bas. Les nouveaux nomades de l'économie souterraine*, Paris, Balland.
- TARRIUS, Alain et MISSAOUI, Lamia (1994) Entre sédentarité et nomadisme. Le savoir communiquer des migrants, *Réseaux* 65, p. 59-70.
- TARRIUS, Alain et MISSAOUI, Lamia (2000) *Les nouveaux cosmopolitismes: mobilités, identités, territoires*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube.
- TARRIUS, Alain, MISSAOUI, Lamia, QACHA, Fatima et BOUBEKER, Ahmed (2013) *Transmigrants et nouveaux étrangers: hospitalités croisées entre jeunes des quartiers enclavés et nouveaux migrants internationaux*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail.
- TEMIME, Émile (1999) Comprendre l'immigration. Quelques notes en mémoire d'Abdelmalek Sayad: un sociologue hors du commun, *Revue du monde musulman et de la Méditerranée* 85, p. 265-273.
- TERRHABMOBILE (2013) Lorsque la mobilité territorialise, *Espace temps.net*. Disponible à l'adresse: <http://www.espace temps.net/articles/lorsque-la-mobilite-territorialise>.
- TERSIGNI, Simona, VINCENT Claire et WILLEMS Marie-Claire, dir., *Le religieux au prisme de l'ethnicisation et de la racisation*, Paris, Presses de Paris Ouest (sous presse).
- THOMAS, Louis-Vincent (1975) *Anthropologie de la mort*, Paris, Payot, coll. « Bibliothèque Scientifique ».
- THOMAS, Rachel (2007) La marche en ville. Une histoire de sens, *L'Espace géographique* 1, p. 15-26.
- THOMAS, William Isaac et ZNANIECKI, Florian (1984) *The Polish Peasant in Europe and America*, Urbana, University of Illinois Press.
- THRIFT, Nigel (1996) *Spatial Formations*, Londres, Sage.
- THRIFT, Nigel et FRENCH, Shaun (2002) The Automatic Production of Space, *Transactions of Institute of British Geographers* 27, p. 309-335.
- TISSOT, Sylvie (2011) *De bons voisins: enquête dans un quartier de la bourgeoisie progressiste*, Paris, Raisons d'agir.
- TIZON, Philippe (1996) Qu'est-ce que le territoire?, in DI MEO, Guy, dir., *Les territoires du quotidien*, Paris, L'Harmattan, coll. « Géographie sociale ».
- TOUBON, Jean-Claude, MESSAMAH, Khelifa (1990) *Centralités immigrées: le quartier de la Goutte d'Or*, Paris, L'Harmattan, CIEMI.
- TRAPIER, Maryse (2004) L'immigrant, analyseur de la société, *Terrains & travaux* 7, p. 173-185.
- TULLY, Claus (2009) *Multilokalität und Vernetzung: Beiträge zur technikkasierten Gestaltung jugendlicher Sozialräume*, Weinheim & München, Juventa.
- URBAIN, Jean-Didier (2002) *L'idiot du voyage: histoires de touristes*, Paris, Payot.
- URRY, John (2000a) *Sociology beyond Societies. Mobilities for the Twenty-First Century*, London, Routledge.
- URRY, John (2000b) Mobile Sociology, *The British Journal of Sociology* 1, p. 185-203.
- URRY, John, dir. (2004a) *Theory, Culture, Society* 4-5, "Automobility" (numéro thématique).
- URRY, John (2004b) Petits mondes, in ALLEMAND, Sylvain, ASCHER, François et LÉVY, Jacques, dir. (2004) *Les sens du mouvement*, Paris, Belin.

- WEIL, François (2005) Les migrations de France aux Amériques : histoire et mémoire, *Migrance* 26, p. 5-8.
- WENGLANSKI, Sandrine (2010) Il court, il court, le salarié, *Projet* 314, p. 43-51.
- WERBNER, Pnina (2007) Translocalité de la culture chez les Indo-Pakistanaïens, *Ethnologie française* 2, p. 223-334.
- WERLEN, Benno (1996) Geographie globalisierter Lebenswelten, *Österreichische Zeitschrift für Soziologie* 2, p. 97-128.
- WIHTOL DE WENDEN, Catherine (2009a) *La Globalisation humaine*, Paris, Presses universitaires de France.
- WIHTOL DE WENDEN, Catherine (2009b) L'espace migratoire et ses enjeux, in BENSAD, Ali, dir., *Le Maghreb à l'épreuve des migrations subsahariennes. Immigration sur émigration*, Paris, Karthala, coll. « Homme et Société ».
- WIHTOL DE WENDEN, Catherine (2010) *La question migratoire au XXI^e siècle. Migrants, réfugiés et relations internationales*, Paris, Presses de Sciences Po.
- WIHTOL DE WENDEN, Catherine (2013a) *Le droit d'émigrer*, Paris, Éditions du CNRS.
- WIHTOL DE WENDEN, Catherine (2013b) *Les nouvelles migrations : lieux, hommes, politiques*, Paris, Ellipses.
- WIHTOL DE WENDEN, Catherine (2014) *Faut-il ouvrir les frontières ?*, Paris, Presses de Sciences Po.
- WILLIAMS, Allan M., KING, Russell, WARNES, Anthony et PATTERSON, Guy (2000) Tourism and International Retirement Migration: New Forms of an Old Relationship in Southern Europe, *Tourism Geographies* 1, p. 28-49.
- WIMMER, Andreas et GLICK SCHILLER, Nina (2002) Methodological Nationalism and Beyond: Nation-State Building, Migration and the Social Sciences, *Global Networks* 4, p. 301-334.
- YILMAZ, Ferruh (2012) Right-Wing Hegemony and Immigration: How the Populist Far-Right Achieved Hegemony Through the Immigration Debate in Europe, *Current Sociology* 60, p. 368-381.
- YUVAL-DAVIS, Nira (2006) Belonging and the Politics of Belonging, *Patterns of Prejudice* 40, p. 197-214.
- YUVAL-DAVIS, Nira, KANNABIRAN, Kalpana et VIETHEN, Ulrike (2006) *The Situated Politics of Belonging*, London, Sage.
- ZAFFRAN, Joël (2003) Les manières d'investir l'espace, *Agora débats/jeunesses* 32, p. 94-107.
- ZAFFRAN, Joël (2005) Monter en âge, descendre en ville, in MONTULET, Bertrand, HUBERT, Michel, JEMELIN, Christophe et SCHMITZ, Serge, dir., *Mobilités et temporalités*, Bruxelles, Presses universitaires de Bruxelles.
- ZAFFRAN, Joël (2010) *Le temps de l'adolescence : entre contrainte et liberté*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Le Sens social ».
- ZELINSKY, Wilbur (1971) The Hypothesis of the Mobility Transition, *Geographical Review* 2, p. 219-249.
- ZIELKE, Erich (1982) *Die Japaner in Düsseldorf: Manager-Mobilität; Voraussetzungen Und Folgen eines Typs Internationaler Geographischer Mobilität*, Düsseldorf, Selbstverlag des Geographischen Instituts.
- ZUKIN, Sharon (2004) Une brève histoire de shopping sur le marché global, in ALLEMAND, Sylvain, ASCHER, François et LÉVY, Jacques, dir., *Les sens du mouvement*, Paris, Belin.